

Ensoleillé, périodes nuageuses; froid Min: 32. Max: 52. DIMANCHE: ensoleillé, plus chaud, le ciel se couvrira au cours de la journée. Gracieuseté de: Shearer Lumber Co. Ltd MONTREAL

Fête du jour: S. ANTONIN évêque et confesseur 10 sous le numéro

VOL. XLIX — No. 108

MONTREAL, SAMEDI, 10 MAI 1958

LA GREVE DES CHEMINOTS DU PACIFIQUE CANADIEN DEBUTERA-T-ELLE DIMANCHE?

Diefenbaker attend la décision de la Cour

LA TRAGEDIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

M. Duplessis: La déclaration de Mgr Lussier "serait basée sur la méconnaissance". (Lire en page neuf)

Peut-on sauver l'Université de Montréal? — Un reportage du Devoir (Lire en page neuf)

L'Université de Mil: La vérité ou la faillite. — Premier-Montréal par Gérard Filion (Lire en page quatre)

Le gouvernement fédéral veut garder vivantes les universités canadiennes

Célébration de la fête de sainte Jeanne d'Arc

La colonie française de Montréal célébrera demain, comme chaque année, la fête de Sainte-Jeanne-d'Arc. L'Union nationale française qui organise les diverses manifestations, invite tous les Français de Montréal et leurs amis canadiens à s'y rendre.

SASKATOON (PC). — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré hier que le gouvernement fédéral veut garder vivantes les universités canadiennes.

Il a fait cette déclaration au cours d'une brève allocution de remerciement, après avoir reçu un doctorat honorifique en droit à l'Université de la Saskatchewan.

Le premier ministre faisait allusion à une déclaration du Dr W.P. Thompson, président de l'Université, selon laquelle le principal problème de l'Université de la Saskatchewan, si elle veut augmenter le nombre de ses étudiants, est d'ordre financier.

Le Dr Thompson a dit que M. Diefenbaker et le ministre de l'Éducation de la Saskatchewan, M. W. S. Lloyd, présent à la cérémonie, ne pouvaient être mieux placés pour aider l'Université à résoudre ses problèmes financiers.

quel on devra trouver la somme de \$150,000 au moins, seulement pour les salaires.

En faisant allusion aux remarques du Dr Thompson, M. Diefenbaker a dit: "Nous espérons pouvoir former, dans un avenir rapproché, une espèce de commission de conciliation qui permettrait aux universités de demeurer en pleine activité".

Le premier ministre n'a pas voulu en dire plus long. L'Université a aussi décerné des doctorats honorifiques à Mme Nancy Foster Adams, d'Ethelton, Saskatchewan, présidente des Federated Women's Institutes of Canada; M. W. R. Jackett, sous-ministre de la justice; le Dr Cornelius Packard-Rhoads, directeur scientifique du Centre de recherches sur le cancer à New-York; et le Dr Henry G. Thode, vice-président de l'Université McMaster, à Hamilton.

Meilleurs étudiants. En plus des cinq doctorats honorifiques, l'Université a décerné au cours de la même cérémonie, des diplômes à 523 étudiants, soit 408 hommes et 115 femmes. Quelque 3,000 personnes assistaient à cette brillante cérémonie.

Comité partagé. "Je n'en ai aucune idée, immédiatement après l'ajournement du tribunal, M. W. S. Gamble, le vice-président canadien de la Fraternité des chauffeurs, demeura à Montréal pour suivre la procédure qui se déroulera devant le juge Scott. Le savant juge a dit aux procureurs qui représentent les parties en cause, qu'il tentait de pratiquer le "Droit tout en y ajoutant un peu de sens commun".

Quant à l'avocat de la Fraternité, Me Guy Merrill-Desautels, qui soumettait son argumentation afin d'obtenir un délai jusqu'au 31 mai avant que le Pacific Canadian ne mette son projet à exécution, le juge en chef lui a demandé: "Est-ce que quelqu'un serait plus avancé si la situation était réglée à ce moment-là?"

Plus tard, comme les documents et les lettres s'empilaient sur le bureau du greffier, le juge fit la remarque suivante: "Il est bien évident que nous ne pourrions terminer cette affaire aujourd'hui."

Contrat violé? Le syndicat a soutenu que le projet du Pacific Canadian de commencer le 11 mai à mettre à exécution son programme de dix ans d'éliminer les chauffeurs sur toutes les locomotives, sauf sur les diesels des trains de voyageurs et les locomotives à vapeur, constitue une violation du présent contrat qui expire le 31 mai. Il demande donc une injonction temporaire, qui deviendrait permanente par la suite, pour empêcher le Pacific Canadian d'agir de la sorte.

La société ferroviaire s'est objectée à cette requête en disant qu'elle avait respecté intégralement la loi, en cherchant à amender l'accord actuel, ce

Il ne fera aucun geste avant de connaître le jugement sur la requête de la Fraternité

SASKATOON (PC). — Le premier ministre Diefenbaker a fait la déclaration suivante: "Jusqu'à ce que le jugement soit rendu, il ne serait pas convenable de se réunir aujourd'hui. C'est d'ailleurs pour cette même raison qu'il n'y a pas eu de rencontre hier."

Plus tôt, le premier ministre avait déclaré qu'il était prêt à rencontrer le président du Pacific Canadian et les chefs syndicaux à 9 heures ce matin.

Le secrétaire de M. Diefenbaker a précisé que la réunion aura lieu mais qu'il était plus convenable d'en ajourner l'heure jusqu'à ce que le jugement soit rendu.

M. Diefenbaker doit quitter Saskatoon à 1 heure ce matin. Il est venu ici pour y recevoir un doctorat honorifique de l'Université de la Saskatchewan.

Décision attendue aujourd'hui. L'audition de la requête, présentée hier par les chauffeurs et mécaniciens de diesels en vue d'obtenir une injonction interlocutoire contre le Pacific Canadian, a été ajournée à aujourd'hui. Le tribunal fera donc connaître sa décision moins de 24 heures avant l'heure fixée par la Fraternité des chauffeurs pour le déclenchement de la grève.

Le juge en chef adjoint de la Cour Supérieure, M. W. B. Scott, a déclaré que l'audience serait reprise à 10 h 30 ce matin, alors que les procureurs de la Fraternité terminent leur réquisitoire afin d'obtenir l'injonction qui empêcherait le Pacific Canadian d'éliminer les chauffeurs sur les locomotives diesels dans les cours de triage et sur les trains de marchandises.

40 chauffeurs. Immédiatement après, les procureurs de la société ferroviaire ont fait connaître leurs objections à cette demande d'injonction. Puis le tribunal rendra sa décision sur la requête soumise par 40 chauffeurs de diesels.

L'heure ultime pour la grève — 6 heures a.m. dimanche — approche rapidement et comme le temps presse, la Fraternité a partagé en deux groupes son principal tribunal, M. W. S. Gamble, le vice-président canadien de la Fraternité des chauffeurs, devant les tribunaux et l'autre à Ottawa.

Le président de la Fraternité des chauffeurs du Pacific Canadian, M. John Graham, sera en temps à Ottawa aujourd'hui pour assister à la réunion convoquée par le premier ministre Diefenbaker, M. N.R. Crump, le président du Pacific Canadian, sommé de comparaître hier en cour, par la Fraternité, a refusé de dire s'il prendra part aux entretiens d'Ottawa.

Meilleurs étudiants. En plus des cinq doctorats honorifiques, l'Université a décerné au cours de la même cérémonie, des diplômes à 523 étudiants, soit 408 hommes et 115 femmes. Quelque 3,000 personnes assistaient à cette brillante cérémonie.

Comité partagé. "Je n'en ai aucune idée, immédiatement après l'ajournement du tribunal, M. W. S. Gamble, le vice-président canadien de la Fraternité des chauffeurs, demeura à Montréal pour suivre la procédure qui se déroulera devant le juge Scott. Le savant juge a dit aux procureurs qui représentent les parties en cause, qu'il tentait de pratiquer le "Droit tout en y ajoutant un peu de sens commun".

Quant à l'avocat de la Fraternité, Me Guy Merrill-Desautels, qui soumettait son argumentation afin d'obtenir un délai jusqu'au 31 mai avant que le Pacific Canadian ne mette son projet à exécution, le juge en chef lui a demandé: "Est-ce que quelqu'un serait plus avancé si la situation était réglée à ce moment-là?"

Plus tard, comme les documents et les lettres s'empilaient sur le bureau du greffier, le juge fit la remarque suivante: "Il est bien évident que nous ne pourrions terminer cette affaire aujourd'hui."

Contrat violé? Le syndicat a soutenu que le projet du Pacific Canadian de commencer le 11 mai à mettre à exécution son programme de dix ans d'éliminer les chauffeurs sur toutes les locomotives, sauf sur les diesels des trains de voyageurs et les locomotives à vapeur, constitue une violation du présent contrat qui expire le 31 mai. Il demande donc une injonction temporaire, qui deviendrait permanente par la suite, pour empêcher le Pacific Canadian d'agir de la sorte.

La société ferroviaire s'est objectée à cette requête en disant qu'elle avait respecté intégralement la loi, en cherchant à amender l'accord actuel, ce

Conciliation inutile

Le Pacific Canadian avait demandé cette nouvelle conciliation dans une lettre en date du 26 février, adressée au ministre fédéral, après que les négociations, sur les conclusions de la Commission royale d'enquête Kellock, eurent été rompues. Les deux parties en cause avaient consenti, avant que la commission ne soit nommée, de reprendre les négociations à la lumière de ce rapport non exécutoire qui stipule que les chauffeurs ne sont plus nécessaires sur les locomotives diesels dans les cours de triage, et sur les trains de marchandises.

"Dans les circonstances", disait M. Starr dans la lettre "il est difficile de concevoir comment, à ce moment-ci, une nouvelle commission de conciliation pourrait servir à quelque chose quand les mêmes questions sont en jeu".

La lettre recommandait d'en venir à une entente pacifique et précisait que les deux parties avaient une "lourde responsabilité" dans leur tâche d'en venir à un accord.

M. Crump témoin. Appelé comme témoin, M. Crump a réitéré l'intention de la société ferroviaire de s'en tenir, dimanche, à son projet d'éliminer les chauffeurs. Il a ajouté que les trains continueraient de rouler, même si les chauffeurs font la grève.

Après l'ajournement, M. Crump chercha son paletot qu'il avait déposé sur les rebords d'un feu de cheminée, alors que l'enceinte du tribunal était bondée de spectateurs. Un peu plus tard, quelqu'un rapporta le paletot en disant qu'il avait été pris par mégarde.

Au cours des témoignages, le procureur du syndicat a précisé qu'il n'était pas question de discuter des mérites de la cause des chauffeurs ou du rapport Kellock. Mais le rapport de la Commission royale a tout de même été déposé par la société ferroviaire comme exhibit et le juge Scott fit remarquer qu'il avait été préparé par "une Commission très spéciale".

Pendant l'ajournement, à l'heure du déjeuner — limitée à 45 minutes, a dit M. Scott, parce que "cette affaire intéresse tout le pays" — des photographes ont tenté de photographier M. Crump, dans les couloirs du Palais de justice. Le juge de la Cour Supérieure les a avertis qu'ils pourraient bien être cités pour mépris de cour, si les photos étaient publiées. Un cordon de policiers fut disposé par la suite pour maintenir les photographes à distance.

LITTÉRATURE. Jurys des trois concours de la province. QUEBEC (PC). — Les noms des membres des jurys de trois concours littéraires annuels dans la province ont été annoncés hier par le premier ministre Duplessis, à une conférence de presse.

Les membres du jury dans la catégorie littéraire sont: Roger Duhamel, président de la Société des écrivains canadiens; Henri Fontaine, de l'Université Laval; Raymond Douville, journaliste de Trois-Rivières; Harry Bernard, rédacteur d'un journal de Saint-Hyacinthe; et Mgr Maurice O'Brady, de l'Université de Sherbrooke.

Dans la catégorie des sciences appliquées, les membres du jury sont: Henri Gaudet, directeur de l'École polytechnique de Montréal; Philippe Ewart, ingénieur du ministère de la Voirie; le Dr J.-B. Jobin, doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval; Gérard Letendre, directeur de l'École des Mines de Laval; et René Dupuis, ingénieur, membre de la Commission hydro-électrique du Québec.

Dans la catégorie des sciences morales et politiques, les membres du jury sont: Albert Leblanc, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke; J.-B. Desrosiers, professeur de théologie de l'Université de Montréal; Philippe Ferland, de la Faculté de droit de l'Université de Montréal; le R. P. Arthur Dubois et le juge de district, Gérard Trudel.

Sous peine de perdre des octrois, des associations ont dû refuser de se réunir à la maison Montmorcency

QUEBEC (par Guy L.). — Pendant que l'on parlait, hier, de climat de liberté, au symposium de l'Institut de l'éducation des adultes, le journaliste du "DEVOIR" recueillait quatre faits qui sont l'exemple parfait de l'absence de ce climat dans la province de Québec. A trois reprises, il fut interdit à des associations de tenir une réunion à la maison Montmorcency. Sous peine de perdre un octroi provincial, et en une autre occasion, la même crainte a incité une organisation qui avait invité comme conférencier le père Georges-Henri Lévesque, O.P., supérieur de la maison, à rescinder son invitation.

Les groupements aiment tenir des sessions d'études à la maison Montmorcency, à quelques milles de Québec et à deux pas des fameuses chutes, dans une nature abondante, propice à des séjours à la fois agréables et utiles. C'est pourquoi on fait souvent la demande à la maison de recevoir tel ou tel groupe. Mais cela devient plus rare, et le père Lévesque disait lui-même, en souhaitant la bienvenue aux participants au symposium, que le seul fait de venir à la maison Montmorcency était un acte de courage. Les quatre faits qui suivent le démontrent en effet.

1.— Les moniteurs de l'œuvre des terrains de jeux doivent tenir en juin une réunion d'étude. Deux fois consécutifs, au moins 130 moniteurs se sont réunis à la maison Montmorcency pour discuter de leurs problèmes communs. Cette année, comme à l'ordinaire, l'organisme réserva la maison pour une semaine. Mais on fit bientôt savoir aux responsables qu'ils perdraient automatiquement la subvention annuelle de l'aide à la jeunesse, s'ils tenaient leur réunion à cet endroit. Et les responsables courbèrent l'échine.

2.— Même cas pour les jeunes agriculteurs. Depuis trois ans, une quarantaine d'entre eux viennent à chaque année passer 3 jours à la maison-Montmorcency, sous les auspices du centre de culture populaire de l'Université Laval. Les jeunes, de 6 à 25 ans, recevaient une subvention individuelle qui défrayait les dépenses. Cette année, ils devront aller ailleurs s'ils ne veulent pas tout payer de leur faible revenu.

3.— Le troisième cas est plus odieux. Car après avoir interdit de la même façon à la Confédération des terrains de jeux et des œuvres de loisirs de tenir leur réunion à la maison Montmorcency, le député de l'Union nationale du comté de Québec, M. Emilien Rochette, alla lui-même remettre un chèque de \$5,000 aux congressistes réunis à Beaufort, à quelques milles de là. Encore là, cette association, groupant des adultes responsa-

bles des terrains de jeux et des loisirs, a dû annuler sa réservation à la maison Montmorcency pour pouvoir obtenir ce \$5,000.

4.— Enfin, un cas qui touche personnellement le père G.-H. Lévesque et qui démontre que c'est à sa personne surtout que l'on s'en prend en pratiquant un tel chantage. Les Canadian Clubs tiennent à tous les deux ans un congrès national. C'est un événement d'importance groupant des centaines d'hommes d'affaires et de professionnels. Cette année, le congrès aura lieu à Québec, et c'est le Canadian Women's Club de Québec qui a été chargé de l'organisation du congrès. Mais c'est l'exécutif national qui avait invité le conférencier en

la personne du père Lévesque. Cependant, le club des femmes de Québec a sans doute craint, ou en lui a peut-être suggéré, que la subvention sur laquelle il comptait ne serait peut-être pas accordée. Et c'est ainsi qu'on a vu un organisme local demander à l'organisation nationale de prier le père Lévesque d'accepter de ne pas porter la parole à cette occasion. Celui-ci accepta pour ne mettre personne dans l'embarras.

Le père Lévesque a déclaré qu'il voulait faire de la maison Montmorcency une "maison de liberté" et en une autre occasion, il s'est plu à la qualifier de "dernier rempart de la liberté".

GRANDE-BRETAGNE: EVITERA-T-ON LA GREVE DU RAIL? La direction des chemins de fer et les syndicats à la recherche d'un compromis

LONDRES. — La menace d'une paralysie complète du système ferroviaire s'est éloignée hier lorsque les dirigeants des cinq grands syndicats de cheminots ont décidé d'entreprendre des négociations avec la direction de la Commission nationale des transports, à la suite d'une invitation du ministre du travail, Ian Macleod. L'intervention du gouvernement a pris les leaders syndicaux par surprise mais il semble que devant les possibles conséquences d'une grève du rail, le gouvernement a décidé d'entrer en scène. De la ville de Londres est partie un autobus à la suite d'une grève déclenchée dimanche dernier par les conducteurs et les receveurs; une grève des chemins de fer signifierait également l'arrêt des services du métro ce qui voudrait dire la paralysie complète pour la gigantesque agglomération londonienne qui renferme près de dix millions d'habitants.

Une première rencontre entre le directeur général des chemins de fer (entreprise nationalisée) sir Brian Robertson et les dirigeants des syndicats, en présence du ministre du travail, a duré trois heures. On a ensuite annoncé que les conversations reprendraient mardi.

Par ailleurs, les Londoniens sont menacés de devoir se passer de viande pour quelques jours, les employés des boucheries de gros ayant décidé de se mettre en grève demain.

Les deux parties ont manifesté de l'optimisme avant de participer à leur entretien avec le ministre du travail. Les leaders syndicaux ont d'abord réclamé une hausse de salaire de 10 pour cent pour leurs 500,000 membres. Mais ils sont maintenant prêts à accepter une hausse de quelque quatre pour cent.

La commission du transport a déclaré qu'elle ne pouvait accorder d'autres augmentations, mais elle a offert d'étudier à nouveau la situation à l'automne, lorsque la fin des travaux de modernisation permettra de comprimer les effectifs,

Est-Ouest: si Moscou ne fait rien dans ce sens Les Occidentaux insisteront pour l'ouverture immédiate d'entretiens préliminaires à la rencontre au sommet

LONDRES. — Les trois puissances occidentales tenteront de susciter l'ouverture des pourparlers préliminaires à une conférence au sommet, à Moscou, la semaine prochaine, si la Russie ne pose aucun geste dans ce sens, d'ici là, ont rapporté hier soir des milieux bien renseignés. Depuis que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. André Gromyko, a convoqué séparément les trois ambassadeurs occidentaux, lundi, et leur a remis des notes diplomatiques, rien n'est venu indiquer que le Kremlin s'appretait à entamer les négociations.

On prévoit ici que si Gromyko ne les convoque pas à nouveau, l'ambassadeur américain, M. Llewellyn Thompson, tentera d'obtenir une entrevue à son retour de Paris, au début de la semaine prochaine.

Le contenu des mémoires n'a pas été révélé officiellement. Les autorités occidentales ont gardé le silence à son sujet.

Les rapports de Moscou ne saient que le mémoire fournit une liste de nouvelles conditions pour la tenue d'une conférence au sommet.

Les autorités occidentales ont déclaré qu'il n'est pas nécessaire que les trois Grands envoient d'autres notes avant le début des entretiens préliminaires. Elles déclarent que les conditions du mémoire soviétique peuvent être discutées au début de ces entretiens.

Comme les puissances occidentales ont accepté des réunions séparées avec Gromyko, disent les autorités, les notes résumées lundi ratifieront cette procédure et ne requièrent aucune réponse.

Les Amis du Devoir lancent un appel aux femmes...

Une lectrice nous téléphone: "Pourquoi ne feriez-vous pas appel aux femmes? Celles qui lisent le 'Devoir' y sont très attachées. Vous pourriez facilement les convaincre... de convaincre leurs maris de souscrire."

Voilà, c'est fait. Madame qui lisez ce texte, vous pouvez rendre un grand

service à l'œuvre du Devoir. Vous pourriez convaincre votre mari d'envoyer sa souscription sans plus de retard, ou lui proposer d'envoyer davantage.

Vous qui avez un papa, un grand frère ou un ami qui lisent le Devoir, rendez-nous le service de leur "extraire" ce chèque qui tarde à venir.

Pour la première fois de son histoire, le Devoir fait

appel aux femmes. On lui reproche, — avec raison sans doute, — d'avoir attendu longtemps pour y penser. Comme l'expérience sera certainement concluante, nous rattrapons le temps perdu en créant un Comité féminin des Amis du Devoir.

Madame, la parole est à vous.

Documents

Les chances de l'édification d'une "autre Algérie française"

(Bulletin d'information du bureau politique du comte de Paris)

L'extraordinaire degré de sous-administration de l'Algérie, à l'exception de quelques grandes villes, auquel on avait atteint avant la crise, empêche toujours de stupéfaction le visiteur métropolitain et porte une grande part de responsabilité dans la genèse et l'extension de la rébellion.

La seconde surprise pour l'enquêteur, même averti, est l'absence entre la condition de la plupart des habitants des campagnes et celle des Européens vivant dans les grandes villes et de la France de musulmans intégrés à leur économie; l'effrayante exiguïté des revenus du paysan (75% de la population) en est cause, et non point une situation exceptionnelle des Européens qui sont loin d'être des Césars. Il faut noter que le niveau de vie de centaines de milliers d'entre eux, petits artisans, modestes salariés ou artisans de leurs villes, est inférieur à celui de leurs homologues métropolitains; c'est en fait ceux-là sont justifiés à se révolter contre les accusations que l'on porte contre eux en France et à être exagérément sensibilisés aux jugements métropolitains.

Le contraste entre l'apparente prospérité des grandes villes, l'opulence colorée de capitales comme Alger ou Oran et l'habitat des douars de Kabylie, du Constantinois ou du Sud-Oranais, rend éclatant le drame social qui est au fond du problème algérien, qui en est la substance.

La faible industrialisation, la rareté des terres cultivables, le climat et la nature du sol peu propices à l'agriculture, les mauvais rendements des zones cultivées par les musulmans (à quelques notables exceptions près), enfin l'excessive population, ont conjugué leurs effets si bien que le revenu moyen du musulman du bled pouvait être évalué en 1951 à 20.000 francs par an. On estimait alors que le revenu individuel moyen de cette population rurale et celui des 80.000 membres des professions libérales de l'Administration étaient dans le rapport de 1 à 14. C'est grâce aux envois des travailleurs algériens de France (35 milliards en 1954, soit l'équivalent de tous les salaires payés dans l'agriculture algérienne) que des régions entières, comme la Kabylie, pouvaient se maintenir à la tête hors de l'Algérie.

L'Algérie, ces trois départements français en rose sur les cartes de notre enfance, a été un mineur négligé par son tuteur, la France, et elle n'a pas échappé au destin des mineurs négligés; le plus étonnant est que le drame n'ait pas éclaté plus tôt.

Le F.L.N. disposait donc d'un merveilleux terrain sociologique; la géographie ne lui était pas moins favorable dans cette région montagneuse, fragmentée et pleine d'embûches. Or, malgré ces atouts, le F.L.N. semble avoir perdu la partie du contrôle psychologique des masses musulmanes; si ces masses étaient de cœur et de volonté avec le F.L.N., nous accomplirions en Algérie, malgré les centaines de milliers d'hommes et les centaines de milliers d'engagés, un travail de Sisyphe, un effort vain voué à l'échec final. Quels sont les indices qui permettent d'avancer que le F.L.N. a perdu cet empire, cette autorité? Les uns sont de nature statistique, les autres résultent d'observations accessibles à toute personne objective parcourant actuellement l'Algérie. Aujourd'hui, 5.000 musulmans siègent dans les délégations spéciales (qui font office de Conseils municipaux dans l'attente des élections); 40.000 Français musulmans sont engagés dans les Harkis; les groupes militaires de protection, les Maghzen des S.A.S. et les groupes d'auto-défense; ils sont armés par nos soins, braves et fidèles. Les mots d'ordre F.L.N. de grève scolaire, d'abstention de fumer, ne sont plus observés. Aux Conseils de révision tenus ces jours-ci, les jeunes musulmans se sont présentés en foule. Le fait de circuler sur des centaines de kilomètres sans escorte et de rencontrer quantité de voitures civiles souvent conduites par des femmes sur des routes dangereuses ou interdites il y a un an, montre que le F.L.N. n'est plus maître du terrain, bien qu'il existe encore des zones de djebels qui servent de refuge à des groupes F.L.N. dans lesquelles il serait aléatoire de s'engager sans protection. Également probants, l'accueil affectueux dans les villages et l'agrément des promenades dans les quartiers musulmans des grandes villes sans éprouver cette hostilité sourde et latente qui fait comprendre que l'on est l'ennemi, l'occupant ou l'intrus.

C'est par un double quadrillage militaire et civil qu'a pu s'accomplir cette progressive neutralisation de l'adversaire; le premier écartait la pression F.L.N. immédiate et libérait dans de vastes zones l'habitant musulman de la terreur et de l'appareil clandestin administratif F.L.N.; le second, au moyen des S.A.S. et des S.A.U. (1), permettait de faire ce qu'on avait négligé depuis quarante ans, d'administrer, de prendre en charge les musulmans, jouant auprès d'eux, selon la formule d'un officier de S.A.S. rencontré, le rôle de "maire (de la commune), de père et de sœur de charité". Ces organismes au nombre d'environ 800, auxquels fut donné

le mot d'ordre "foi et initiative", prennent en charge un secteur comptant 10.000 à 30.000 musulmans, recensent la population, occupent les sans-emplois à des travaux d'urgence essentiels, dont la principale est la construction, scolaire ou militaire, en utilisant, au besoin, les jeunes militaires comme instituteurs et instructeurs, établissent des dossiers qui permettront à ces gens souvent illettrés de se débattre dans le maquis des formalités et des démarches administratives. Ce n'est qu'en reprenant la France amorce la révolution des esprits, faisant de l'Algérie française une réalité.

La construction d'une Algérie nouvelle doit être fondée sur quelques principes simples. D'abord appliquer loyalement, complètement, rapidement la loi dans tout son esprit, puis, qu'elle a été votée, se souvenir que donner et retenir ne vaut, et que nous avons trop souvent déçu les musulmans en ne respectant pas nos engagements ou nos promesses. Les hommes âgés, les anciens combattants sont, dans l'ensemble favorables; mais ce pays compte 52% de moins de 20 ans; les enfants sont et seront français par l'effort accru de scolarisation, qui doit être encore intensifié; mais c'est la jeunesse qui fait maintenir indemne de la contamination F.L.N.; c'est par un intense encadrement de formation professionnelle, en l'accompagnant d'une formation civique et morale, et par le sport qu'on y parviendra. Cette formation est d'ailleurs indispensable pour mener à bien l'industrialisation, pièce maîtresse de l'évolution du territoire vers plus de bien-être.

Avant la découverte du pétrole et surtout du gaz d'Hassi R'Mel, cette industrialisation semblait un peu absurde tant le pays manquait de ressources énergétiques; celles détectées au Sahara modifiant toutes les perspectives, ce qui, hier encore, était utopique devient possible. Il conviendra que la métropole consente un investissement annuel sur fonds publics, que les optimistes évaluaient à 150 milliards pour les prochaines années; le chiffre de 200 à 250 milliards serait plus réaliste tant que le relai des capitaux privés ne sera pas fermement établi.

Les méthodes libérales et les règles de l'économie capitaliste ne seront pas de mise au moins pendant quelques années car elles ne s'adaptent pas au problème à résoudre. Nous devons juger également l'émancipation de la femme comme nous devons miser sur toute la ligne sur l'évolution, sur l'édification d'un pays pleinement accordé au monde du XXe siècle. Il est en notre pouvoir de faire de l'Algérie, en peu d'années, grâce à notre action et aux 1.200.000 Européens qui y vivent et devront fournir des cadres facilitant cette évolution, un pays pilote et un exemple pour les Etats musulmans du bassin méditerranéen.

L'oeuvre est immense et à la dimension des grands moments de notre Histoire; l'enthousiasme des hommes rencontrés là-bas, officiers de S.A.S. et de S.A.U., instituteurs, médecins, jeunes officiers, administrateurs, est le gage que ce grand dessein est encore à la mesure des Français d'aujourd'hui. Il serait vain de rechercher la solution miracle, la panacée qui résoudrait dans l'instant l'affaire algérienne. Ni "l'indépendance", ni "l'intégration", ni "la partition", ni "l'assimilation" n'apporteraient la paix, la justice et le pain par leur vertu propre.

C'est la multiplicité des actions de détail, le travail de milliers d'exécutants obscurs et discrets, conçu dans une direction invariable et sous une impulsion ferme et continue, qui feront naître cette Algérie nouvelle dont on ne peut discerner encore les contours juridiques finals mais dont on sait qu'elle pourrait demeurer française. Il a fallu une incroyable entreprise d'intoxication intellectuelle de l'opinion métropolitaine, pour fausser à un tel point les vraies perspectives de la conjoncture algérienne actuelle. Seuls des malades de la volonté, des maniaques du scrupule ou des masochistes de l'humiliation peuvent refuser de voir notre effort massif, tardif

comme à l'habitude, mais dont les premiers résultats s'inscrivent sur le terrain et dans les coeurs, sous le prétexte que la France et les Français n'avaient pas accompli autrefois tous leurs devoirs d'Etat d'hommes et de citoyens à l'égard des Musulmans. Si nos gouvernants ne faisaient pas de crise de dépression nerveuse, s'ils affirmaient une volonté calme et inébranlable de poursuivre le travail entrepris, l'étranger, et le Caire et Tunis et Londres et Moscou et Washington, ne pourraient pas nous empêcher de construire cette Algérie qu'il faut vouloir à la fois nouvelle et française; et si l'on devait perdre l'Algérie, nous affirmerions solennellement que c'est à Paris qu'on l'aurait perdue et que le régime en porterait l'entière responsabilité.

(1) Section administrative spéciale et urbaine.

Et surtout ne le répétez pas!

Une religieuse nous envoie une souscription avec la charmante note suivante: "Quand on a fait vœu de pauvreté on n'est guère riche. C'est pourquoi, afin de pouvoir vous offrir ce très minime chèque, j'ai dû vendre des timbres oblitérés." Ne répétez nulle part que cette bonne sœur a fait du commerce pour nous aider... mais vous qui n'avez pas fait vœu de pauvreté, n'attendez pas d'avoir vendu des timbres oblitérés pour nous envoyer votre souscription! L'adresse: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Célébration de la fête nationale de Tchécoslovaquie

Le consul général de la Tchécoslovaquie, M. Houska, a offert jeudi soir une brillante réception à l'occasion de la fête nationale de son pays. Cette fête qui tombe le 9 mai évoque la libération de la Tchécoslovaquie qui avait été occupée par les forces hitlériennes jusqu'en mai 1945. Hier, la légation de

La ville de Sorel rend visite à la ville-soeur, Welland

Ce soir à minuit une quarantaine de délégués de la ville de Sorel prendront le train à Montréal à destination de Welland, en Ontario, où ils seront demain et lundi les hôtes des autorités municipales et des industriels de l'endroit.

Americains intéressés au creusage des tunnels sous le Mont-Royal

Le commissaire Alfred Gagliardi a révélé hier que des financiers américains seraient intéressés au creusage des tunnels est-ouest et nord-sud sous la montagne. Le colonel G.S. Bingham, expert en circulation qui travaille pour le compte de la cité de Montréal, aura rencontré ces financiers et ceux-ci veulent obtenir des détails concernant des projets d'arteres à circulation rapide. Selon les ingénieurs qui ont préparé les plans, le coût du creusage d'un tunnel à voies doubles sous le mont Royal coûterait \$1,700 le pied linéaire, ce qui nécessiterait un déboursé d'environ \$50,000 pour chaque tunnel. M. Gagliardi souligne que le financement de cette entreprise par le capital privé serait une grande économie pour la ville. Les intéressés étudient actuellement les moyens de diriger le flot de la circulation vers ces artères afin de rendre le projet rentable au moins en de frais de péage. Des plans pour la construction de tunnels sous le mont Royal ont été préparés sous l'administration Drapeau-DesMarais.

L'aménagement du parc d'Auteuil réclamé

Le conseiller Roger Sigouin a réclamé hier l'aménagement du parc d'Auteuil, situé au sud de la rue Sauvé entre les rues St-Denis et Laverdure dans la paroisse St-Jude.

M. Sigouin a souligné le fait que le Service d'urbanisme avait réservé cet emplacement pour fins de parc devant servir le district de la paroisse St-Jude et que maintenant tout ce territoire est construit. "Il n'y a donc plus lieu d'attendre", dit-il. "Tout le territoire est maintenant occupé et la population réclame depuis deux ans l'aménagement de ce parc". L'an dernier, a fait aussi remarquer M. Sigouin, le Service des parcs a prétendu ne pouvoir aménager immédiatement un terrain de balle molle au parc d'Auteuil parce qu'il fallait attendre la construction de la voie sud de la rue Sauvé. Or, on est à construire actuellement cette voie. Il n'y a donc plus de raison pour retarder l'aménagement de ce terrain, dit-il.

M. Sigouin note que le terrain du parc est laissé dans un état de délabrement complet. On pourrait au moins, dit-il, débayer le terrain et le nettoyer des amas de broussailles.

Le comité des hôpitaux devra se chercher un nouveau local

Le comité des hôpitaux du Québec qui avait établi ses bureaux au 4370 du boulevard Pie IX devra probablement se trouver un autre local à la suite d'une décision prise hier par le comité exécutif. L'an dernier le comité avait obtenu du Service d'urbanisme de Montréal un permis d'occupation et cette année il demandait un permis pour agrandissement. C'est ce deuxième permis qui a attiré l'attention de l'Administration. Une opinion légale est à l'effet que le permis d'occupation n'aurait pas dû être accordé, car dans cette zone le règlement ne permet que des

Les "Mérites universitaires" de l'U. de Montréal pour 1957-58

L'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal a distribué hier soir ses "Mérites universitaires" pour l'année 1957-58. Voici la liste des personnes honorées:

Or honorifique
M. Fernand Graton, M. Lionel Lemay, M. Gilles Marchand, Me Eugène Therrien.

Bronze honorifique
M. Pierre Boucher, M. Gabriel Charpentier, M. Charles Charrère. Classe de composition de M. Jean Papineau-Couture, Mlle Nicole Lecavallier, Mme Monique Mateesco.

Mérite d'or
MM. Paul David, Jean-Pierre Goyer, Georges Hooper, Rémi Mayrand.

Mérite d'argent
MM. Julien Aubert, Pierre Bédard, Jean-Pierre Blais, François Dionne, Guy Geoffroy, Paul A. Hudon, René Labege, Mlle Francine Laurendeau, M. Bruno Meloche, Mlle Louise Poirier, Marie Sénécal, M. Gilles G. Testier.

Mérite de bronze
MM. Jean-Paul Asselin, Pierre Blanchard, Robert Boily, Claude Deschamps, Pierre Emmond, Jean-Guy Gagné, Mlle Michelle Gascon, Nicole Godin, MM. Jacques Guay, de Montigny Marchand, Guy Meunier, Mlle Hélène Poudrette, M. René Roy, Michel Saint-Arnaud, Denis Vincent.

Etes-vous un étudiant qui compte ses sous?

Un étudiant nous envoie une petite souscription et nous informons qu'il prend cette somme à même les maigres économies qu'il a pu faire pour se payer un semblant de vacances cet été. "Ça me fait plaisir... écrit-il... de coopérer à l'oeuvre immense qu'est la vôtre." Vous qui n'êtes pas étudiant et qui ne comptez pas vos sous, peut-être voudrez-vous faire autant que cet étudiant? L'adresse: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Le cardinal Léger bénit un mariage à l'Exposition

BRUXELLES (Reuters) — Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, est arrivé hier à l'Exposition Universelle de Bruxelles, venant de Paris. Il a donné la bénédiction nuptiale au premier mariage célébré dans la chapelle du pavillon du Vatican à l'Exposition. Il s'agit du mariage de deux jeunes Canadiens, M. Georges d'Astous, du service d'information du pavillon canadien à l'Exposition, et Mlle Ghislaine Deschênes, de Mont-Joli, Qué. Le mariage a été célébré par le R. P. Guy Dallaire, dominicain canadien.

hopitaux et autres établissements semblables. Selon l'avocat en chef le secrétariat du comité des hôpitaux du Québec ne peut être assimilé à un hôpital.

Sur le boulevard Pie IX seuls des maisons d'habitation, des magasins et des maisons de commerce peuvent être érigés et ces bâtiments doivent avoir au moins deux étages. Or, l'agrandissement projeté ne servirait ni à l'habitation ni au commerce et les plans soumis ne montrent qu'un étage de hauteur. Le comité exécutif a donc décidé, en plus de refuser le permis pour agrandissement, de donner instruction au Contentieux d'intenter les procédures légales nécessaires pour faire annuler le permis d'occupation octroyé l'an dernier.

ALLOCATION D'ÉCHANGE

TRÈS SPÉCIALE SUR

Mobilier de Salon Provincial Français

SOFA ET FAUTEUIL

Construction individuelle — Coussins Airfoam
Choix variés de Brocarts de soie italienne et de soie damassée importés.

Bois sculptés sur acajou, noyer pâle ou noyer foncé.
Des lignes gracieuses et une confection supérieure par des artisans experts lui confèrent un cachet de grande distinction.

LES 2 PIECES — Prix de liste régulier \$595

Allocation d'échange spéciale (MINIMUM) \$220

PRIX DE VENTE \$375

AUBAINE FRASER

STATIONNEMENT FACILE

Près du Magasin ou au Carré Chaboillez
(particulièrement les vendredis soir et les samedis)



A VENDRE

Automobile de haute qualité

OLDSMOBILE 98 — 1956, "hard top" — Possédant les perfectionnements suivants: servo-freins, servo-direction, glaces et sièges électriques, lave-glaces, radio électronique. Deux teintes de gris. N'a eu qu'un seul propriétaire. En parfait état. Une aubaine à \$3,700. Pas d'agences. Information: L.A. 1-7257.

CONDITIONS BUDGETAIRES

OUVERTS TOUS LES JOURS

de 9h. a.m. à 5h.30 p.m.

samedi compris

vendredi jusqu'à 9h. p.m.

UN. 6-5751

STATIONNEMENT FACILE

Près du Magasin ou au Carré Chaboillez
(particulièrement les vendredis soir et les samedis)



Fraser Bros.

75 ANNÉES D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

901 ouest, rue St-Jacques, angle Inspecteur

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES, DE →

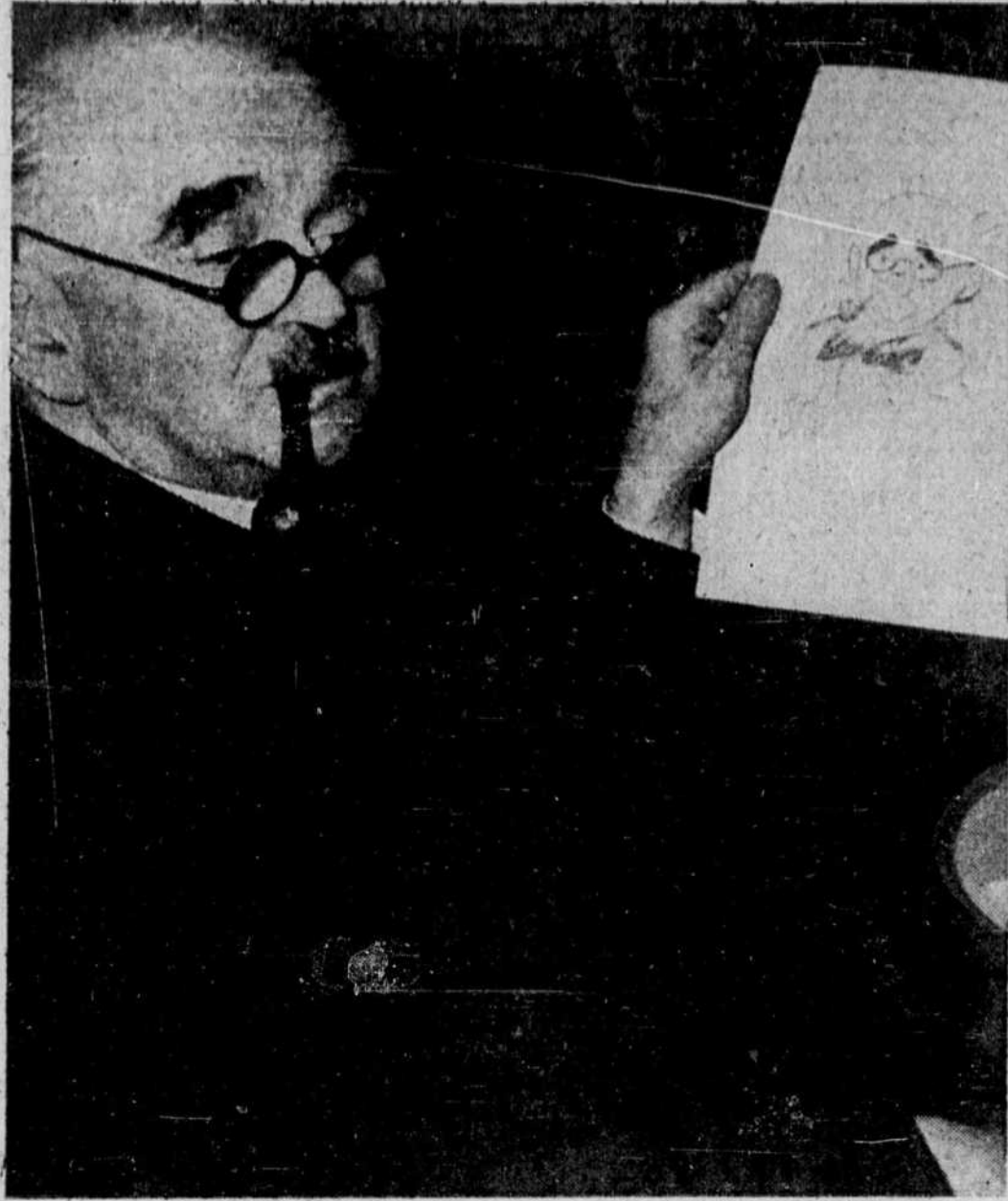
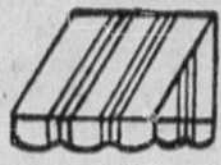
LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 10 MAI 1958

Cie d'auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Le célèbre caricaturiste britannique David Low, qui est arrivé à Montréal hier, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Britain". M. Low, qui est né en Nouvelle-Zélande, recevra un doctorat honorifique en droit de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, le 16 mai.

(Photo Pacifique Canadien)

Rebondissement du conflit Moscou-Belgrade

Échanges d'accusations entre les journaux yougoslaves et russes

BELGRADE. — La querelle entre la Russie et la Yougoslavie vient de reprendre de plus belle par une violente attaque soviétique et une réponse acerbe de la part des Yougoslaves.

A Moscou l'organe officiel du parti, la Pravda, fustige les dirigeants de la Yougoslavie, traités à la ligne du Kremlin et "à plat ventre devant les Américains".

Et pour la première fois depuis un an, la presse yougoslave attaque directement le communisme "orthodoxe".

Kommunist, le grand journal politique du parti yougoslave, publie une importante déclaration politique dans laquelle il est dit catégoriquement que la Yougoslavie ne peut accepter de coopérer avec le bloc soviétique si cette coopération doit être une renonciation par Belgrade de la voie particulière qu'il a choisie pour atteindre le socialisme.

Et ce journal accuse les chefs du bloc oriental, en particulier la Chine communiste, de tenter de reprendre les arguments stalinien qui ont amené la rupture avec Moscou en 1948.

Pendant ce temps, les autorités yougoslaves considèrent comme probable que le chef de l'Etat soviétique, le président Vorochilov, remettra à une date indéterminée la visite qu'il devait commencer demain, en Yougoslavie.

Dans les milieux yougoslaves, on dit qu'il y a peu de chances pour que cette visite ait lieu. Il est certain d'autre part qu'en annulant cette visite, le Kremlin consommerait la rupture entre les deux pays.

Des ouvriers yougoslaves ont commencé à construire un arc de triomphe pour accueillir Vorochilov, mais les drapeaux et oriflammes sont restés dans les entrepôts gouvernementaux en attendant le prochain geste de Moscou.

La visite d'Etat de M. Vorochilov avait été prévue avant le rebondissement du conflit idéologique qui a marqué le congrès du parti communiste yougoslave, le mois dernier. Depuis, la presse officielle soviétique n'a cessé de s'en prendre aux dirigeants yougoslaves pour leur entêtement à demeurer en dehors du bloc soviétique et à poursuivre leur propre ligne politique.

Il a été hautement loué par le président intermédiaire du comité, M. R.M. Myers. Le mémoire disait particulièrement que "c'est l'opinion saine des syndicats des métiers de la construction qu'une plus grande harmonie régnait entre les entrepreneurs et les syndicats, avant l'adoption de la loi des relations ouvrières".

"Il faudrait que les syndicats soient soustraits à la juridiction de la loi ou bien qu'une clause spéciale y soit ajoutée afin que l'application en soit plus équitable."

Amendement

On a suggéré un amendement à la loi accordant une certification immédiate, mais temporaire, aux syndicats de la construction, qui leur permettrait de négocier avec les entrepreneurs. M. Harvey a pris soin de préciser qu'une clause de ce genre était nécessaire à cause de la nature temporaire de la plupart des travaux de construction.

Des contrats identiques ont été négociés avec succès par un bon nombre de syndicats, concernant plusieurs importants chantiers de construction et il n'y a pas de raison pour que cette pratique ne soit pas étendue à toute l'industrie, afin de mettre fin aux conflits de juridiction.

APPEL AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Les syndiqués veulent plus d'harmonie dans l'industrie de la construction, en Ontario

TORONTO (PC). — Les syndicats des métiers de la construction de l'Ontario ont demandé hier au ministère du Travail d'organiser une rencontre avec les entrepreneurs afin de ramener l'harmonie dans l'industrie de la construction.

Dans un mémoire soumis au comité de la Législature sur les relations ouvrières, le Conseil des métiers de la construction a réclamé aussi qu'il y ait moins de réglementation gouvernementale dans les questions ouvrières et a même suggéré qu'elle soit totalement exclue de la loi provinciale des relations ouvrières.

Le président du Conseil, M. G. Russell Harvey, qui dirigeait une délégation de 14 membres, a déclaré que les entrepreneurs, devraient présenter un front commun, dans leurs négociations avec les syndicats, éliminant ainsi les "chinoiseries" de la loi des relations ouvrières.

Une plus grande harmonie

Dans un autre mémoire, le syndicat international des bricoleurs, des maçons et des plâtriers, qui groupe 5,000 membres, a demandé particulièrement d'être soustrait à la juridiction de la loi des relations ouvrières. Le président du syndicat, M. William Jénovas, a déclaré qu'il y avait en plus de graves, dans l'industrie de la construction, depuis que la loi a été mise en vigueur. "Elle ne joue tout simplement pas en notre faveur", a-t-il précisé.

Le mémoire du Conseil des métiers alliés de la construction



Référence No. 542-G.
Rosé-Pétillant et Doux
Vin idéal pour les Réceptions de mariage et Toutes célébrations joyeuses

DEPUIS 40 ANS

LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC

PRODUITS LISLET

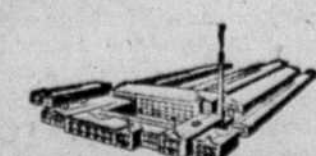
- POELES ELECTRIQUES et POELES COMBINES
- FOURNAISES DE TOUS GENRES
- UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
- LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS

EN VENDE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916.

La FONDERIE DE LISLET LTÉE.

L'ISLETVILLE, P. Q.



Aux... QUATRE COINS du monde ...

URSS : l'invitation des Etats-Unis à une expérience nucléaire, repoussée avec indignation

LONDRES. — La Russie a rejeté hier une invitation du gouvernement américain d'envoyer des savants soviétiques et des correspondants assister à un essai nucléaire des Etats-Unis, a rapporté l'agence de nouvelles soviétiques Tass. Une déclaration du gouvernement russe transmise par l'agence dit que la Russie "ne peut accepter la proposition du gouvernement des Etats-Unis d'envoyer des savants soviétiques et des représentants de la presse assister à une explosion de bombe à hydrogène américaine". Les Etats-Unis ont fait savoir mercredi qu'ils avaient fait exploser une bombe nucléaire dans le Pacifique. La Russie déclare : "L'URSS ne participera pas à des initiatives venant en contradiction avec les positions fondamentales du gouvernement soviétique qui a annoncé la cessation unilatérale des essais de bombes atomiques et à hydrogène. L'Union soviétique est d'avis que si elle acceptait pareille invitation, cela signifierait qu'elle encourage la politique de la course aux armes nucléaires et, de ce fait, elle assumerait une part considérable de responsabilité pour de telles actions, au regard de l'opinion mondiale".

Haiti : le chef de l'Etat démet de son poste le maire de Port-au-Prince

PORT-AU-PRINCE. — Le président François Duvalier a démis de ses fonctions, hier, le maire de la capitale, Port-au-Prince, M. Windsor Laferrière. Pourtant, Laferrière passait pour être un partisan convaincu du chef de l'Etat mais il a apparemment eu le tort, ces derniers jours, d'exprimer ses convictions sous une forme trop brutale en menaçant d'exécuter sommairement les adversaires du président. Du moins, en l'absence de toute raison officielle pour le geste du président, c'est à son désir de n'être pas compromis par les exagérations du maire de la capitale qu'on attribue sa décision. Laferrière qui a commencé à l'âge de 17 ans une carrière d'agitateur, avait déclaré à la radio mardi qu'il donnait une journée aux mariages de l'ex-sénateur Dejoie pour cesser leurs activités sans quoi il prendrait contre eux les mesures les plus sévères. Par ailleurs, l'Association interaméricaine pour la défense de la démocratie et de la liberté, a "mis en garde" le gouvernement haïtien contre les mesures antidémocratiques et les brutalités policières.

Tahiti : la population manifeste son loyalisme à la France et menace les élus "séparatistes"

WELLINGTON. — Des rapports parvenus ces jours derniers dans la capitale néo-zélandaise ont appris que l'île de Tahiti avait été visitée une dizaine de jours le théâtre de scènes tumultueuses. Contrairement à ce qui se passe un peu partout dans le monde depuis quelques années, on a assisté au spectacle inattendu de certains élus qui parlaient d'indépendance, et d'une population qui a violemment manifesté en faveur du maintien des liens avec la France. Quelque 5,000 habitants se sont rassemblés devant le siège de l'Assemblée territoriale, se sont cassés les fenêtres et menacé de faire un mauvais parti à quelques conseillers qui avaient parlé d'une "République tahitienne". 31 citoyens éminents ont adressé un câble au président Coty protestant à ce qu'il ne passe un peu partout dans "Nous avons assez de liberté comme cela". Tahiti jouit actuellement d'une semi-autonomie interne et a une Assemblée territoriale élue. L'île, et ses dépendances ont environ 75,000 habitants et sont françaises depuis 120 ans. Le budget est d'ailleurs alimenté pour les 3/4 par la métropole.

Haiti : des terroristes font feu sur la résidence de l'ambassadeur des E.-U.

PORT-AU-PRINCE. — Des inconnus ont ouvert le feu mercredi soir sur la résidence officielle de l'ambassadeur des Etats-Unis à Haiti, M. Gerald Drew. M. Drew a déposé hier matin une vigoureuse protestation au ministère des affaires étrangères d'Haiti. M. Drew et sa famille n'ont pas été touchés. Des bandes armées circulent à Port-au-Prince et dans les environs, tirant sur les lampes des maisons après le couvre-feu de huit heures. Depuis le 2 mai dernier, Haiti est en état de siège. La nuit dernière, il y a eu des coups de feu dans la capitale. Le gouvernement a imposé le couvre-feu ainsi que d'autres mesures extraordinaires de précaution après avoir mis à jour un complot pour renverser le président François Duvalier. Le gouvernement accuse les partisans de l'ancien candidat à la présidence, M. Louis Dejoie, d'avoir fomenté ce complot. Dejoie est actuellement réfugié à l'ambassade du Mexique à Port-au-Prince tandis que sa femme et ses fils sont à l'ambassade d'Espagne.

France : Dulles inaugure la conférence annuelle des ambassadeurs américains

PARIS. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, a ouvert hier à Paris la conférence annuelle des ambassadeurs des Etats-Unis dans les pays d'Europe et en Union soviétique. Il a passé en revue la politique étrangère de son pays avec les 13 représentants de Washington, dont M. Llewellyn Thompson, ambassadeur à Moscou. M. Dulles est arrivé à Paris jeudi soir après avoir assisté à la conférence des ministres des affaires étrangères de l'O.T.A.N. à Copenhague et il reprendra l'avion aujourd'hui pour Washington. La conférence des ambassadeurs américains a lieu à l'ambassade des Etats-Unis à Paris. Elle doit se faire en quatre séances. Les ambassadeurs ont conféré hier, poursuivront leurs entretiens aujourd'hui, lundi et mardi matin, après quoi ils rendront visite au général Lauris Norstad, commandant suprême des forces alliées en Europe, pour faire le point de la situation militaire et diplomatique.

E.-U. : augmentation des tarifs postaux et hausse des salaires des employés des PTT

WASHINGTON. — Une conférence du Sénat et de la Chambre des représentants a approuvé hier une augmentation annuelle de \$25,500,000 dans les tarifs postaux des journaux et revues. L'augmentation sera en vigueur à partir de janvier prochain mais sera appliquée par tranches. Les représentants des deux Chambres ont accepté la proposition sénatoriale pour l'augmentation des tarifs de deuxième classe appliqués aux publications. En vertu de cette mesure, les tarifs s'appliquant à la portion de l'annonce seront haussés de 60 pour cent en trois ans, soit de 20 pour cent par année. Pour la matière rédactionnelle, les tarifs seront augmentés de 30 pour cent, en trois étapes annuelles de 10 pour cent. La conférence n'a pas terminé l'étude d'un projet de loi qui comporte à la fois l'augmentation des tarifs postaux et la hausse des salaires de 500,000 employés des postes. La conférence avait précédemment approuvé une augmentation générale de \$257,000,000 pour les employés des postes, soit beaucoup plus que le montant demandé par le président Eisenhower. Elle a aussi décidé d'éliminer du bill une clause suggérée par le président. Cette clause aurait établi un taux temporaire de cinq cents pour les lettres destinées à une autre ville. Les législateurs ont approuvé un timbre de 4 cents pour remplacer celui de trois cents en usage actuellement.

Allemagne : libération des quatre derniers criminels de guerre détenus par les E.-U.

LANDSBERG. — Les quatre derniers criminels de guerre allemands détenus par les Etats-Unis, trois anciens colonels de S. S. et un gardien de camp de concentration, ont été relâchés hier, de la prison de Landsberg. La prison dans laquelle Hitler avait écrit "Mein Kampf" après l'échec de son coup d'Etat de 1923, sera rendue aux autorités allemandes à la fin du mois. On y avait enfermé, un certain temps, 1,500 criminels de guerre. La Grande-Bretagne et la France ont déjà relâché les derniers prisonniers confiés à leur garde. Seuls demeurent prisonniers actuellement les trois grands collaborateurs d'Hitler, Rudolf Hess, Albert Speer et Baldur von Schirach, enfermés dans une prison de Berlin sous la garde des quatre Grands. Les prisonniers relâchés hier sont Martin Sandberger, 44 ans, Ernst Biberstein, 59 ans et Adolf Ott, 53 ans, anciens chefs de commandos. Le quatrième est Otto Brinkmann, 47 ans, qui fut gardien dans un camp de concentration. Il avait d'abord été condamné à l'emprisonnement à vie. Les trois autres avaient été condamnés à mort.

Institut de l'éducation des adultes

Un climat de liberté est la première condition de la véritable démocratie

par Guy LAMARCHE

QUEBEC. — La véritable éducation démocratique des adultes et l'apprentissage par ceux-ci de la démocratie est avant tout l'apprentissage de la véritable liberté, tant dans l'intention, que dans les mécanismes des organisations et de la société civile, et le travail énorme que cela implique consiste peut-être beaucoup plus à l'instauration de la liberté tout court, qu'à l'obtention de nos libertés personnelles.

Dans une large synthèse des travaux auxquels ont participé des représentants de diverses associations, sous les auspices de l'Institut canadien d'éducation des adultes, on a tenté de dégager hier après-midi, les lignes de forces des discussions et des conclusions auxquelles on était parvenu dans les diverses commissions.

L'idée de liberté était prédominante, peut-être parce que son absence a été le plus déploré dans les associations qu'au niveau de la société civile, et même dans l'intention des Canadiens français qui semblent peu préoccupés d'une valeur aussi fondamentale, qu'ils sacrifient facilement à leur intérêt immédiat, à la partisanerie, à l'individualisme, etc.

On l'a plusieurs fois répété au cours du symposium. L'éducation politique et démocratique est l'enseignement de la liberté, tant dans sa conception abstraite que dans ses manifestations. Il fut en premier lieu signalé qu'elle se faisait peu ou pas au niveau scolaire et encore moins au niveau des partis politiques. On s'est conséquemment demandé si dans les associations, l'endroit n'était pas tout désigné pour transmettre aux membres cette habitude favorisant des attitudes et des comportements d'hommes libres.

D'autres, tout aussi sincères, n'admettent pas qu'une association dépasse inutilement, c'est-à-dire sans danger, les objectifs précis pour laquelle elle a été formée. L'action sur le plan politique sera accidentel, dans les secteurs concernant de plus près l'association. Pour eux, l'association naturelle des électeurs est le parti politique.

On a par ailleurs fait remarquer que si les associations n'étaient pas libres, il n'y avait pas de liberté sur le plan politique, et vice versa. Le premier impératif pour tous est donc, à la base, de s'assurer d'un climat général de liberté.

part appréciable. Et l'Etat lui-même, ainsi que les partis politiques, devront enfin comprendre leur rôle d'éducateurs en ce sens, en commençant bien entendu par pratiquer eux-mêmes ce qu'ils enseignent.

La liberté étant aussi un comportement, la création d'un climat qui rende adieux tout comportement antidémocratique ou contraire à la liberté est urgent. D'où le problème des structures et des mécanismes qui, en plus d'être spontanément surveillés par un peuple libre, lui permettent l'exercice de sa liberté.

Liberté: problème de lucidité, de clairvoyance, de respect de valeurs auxquelles on adhère théoriquement, problème de conciliation souvent épineuse entre la notion abstraite et l'action.

Un climat de liberté, cela veut peut-être tout simplement dire qu'il ne sera plus possible que le sort de toute une nation soit à la merci de la bonne ou de la mauvaise digestion d'un premier ministre.

Les associations

La plupart des associations possèdent en principe des objectifs démocratiques et leur constitution consacre expressément la liberté des membres. Mais plusieurs obstacles concrets, possibles ou réels, semblent rendre illusoire l'application parfaite des principes, comme l'intérêt personnel, les clans, la non-participation des membres, etc.

Ainsi n'est-ce chez les dirigeants vraiment soucieux de voir la liberté régner dans leur association d'instaurer un climat de véritable liberté, d'abord par l'éducation des membres à l'exercice de cette liberté, et par leur propre comportement dans la direction de l'association.

On a noté l'importance d'une vigilance constante sans pourtant tomber dans l'exercice contraire, car l'efficacité sur le plan de l'action a aussi ses impératifs. Il est apparu clairement aux participants le grave problème de l'écartèlement dans les faits que la théorie et l'action engendrent. La nécessité de trouver le point de rencontre entre les deux normes souvent en apparence contradictoires devient peut-être la plus grande responsabilité d'un dirigeant d'association, et à plus forte raison d'un dirigeant de la société politique.

La taxe d'accise

M. Kefauver a écrit à M. Ford pour lui demander ce qu'il pensait du projet de réduire la présente taxe d'accise fédérale de 10 pour cent sur les automobiles en retour d'une diminution des prix par les manufacturiers. M. Kefauver et cinq autres sénateurs américains ont proposé mercredi un bill visant à couper la taxe d'accise de moitié. Ils ont proposé que cette partie de la taxe soit remboursée aux acheteurs d'automobiles par les manufacturiers, ces derniers étant remboursés par le gouvernement. Cependant, dans les négociations de contrat entre General Motors et le syndicat, on s'est entendu pour discuter la réduction du syndicat que la compagnie menace d'éliminer les emplois de 500 ouvriers spécialisés.

Le syndicat a affirmé hier que la General Motors ferme le département d'emboutissage de son usine de carrosseries Fisher à Pontiac, Michigan. Le syndicat dit que cette mesure fera perdre leur emploi à bon nombre d'ouvriers ayant plusieurs années de service. La compagnie n'a pas fait de déclaration en réponse à cette accusation. Mais à l'ajournement des négociations, hier, la compagnie a annoncé qu'elle réunira une assemblée au niveau local à Pontiac, pour discuter le problème.

Les négociateurs de la GM et du syndicat tentent d'en arriver à un règlement avant l'expiration du présent contrat, à minuit le 29 mai. Ils ont convenu de ne pas donner de nouvelles sur les pourparlers avant le 15 mai.

AVERTISSEMENT DE M. HENRY FORD II

Les demandes des syndicats hausseront de \$300 le coût des prochaines voitures

DETROIT (FA). — M. Henry Ford II dit que les présentes demandes du Syndicat des ouvriers de l'automobile hausseraient le coût des nouvelles voitures de plus de \$300. Dans une lettre au sénateur Estes Kefauver, démocrate du Tennessee, le président de la société Ford dit que les demandes du syndicat de l'industrie de l'auto "équivalent à plus de 70 cents l'heure, sans parler du partage des profits".

"La demande de 70 cents l'heure, si elle était accordée par nous et nos fournisseurs de façon générale, hausserait le coût d'une automobile de plus de \$300. Aucune compagnie d'automobiles ne pourrait se rendre à une telle demande et s'attendre de rester en affaires. En fait, toute augmentation au delà des frais actuels de la main-d'œuvre, même si elle était de quelques cents l'heure, entraînerait des hausses immédiates dans le prix des voitures et des camions, si on veut remédier aux pertes actuelles de certaines compagnies d'automobiles et corriger les marges de profit déclinantes de certaines autres."

Le syndicat a affirmé hier que la General Motors ferme le département d'emboutissage de son usine de carrosseries Fisher à Pontiac, Michigan. Le syndicat dit que cette mesure fera perdre leur emploi à bon nombre d'ouvriers ayant plusieurs années de service. La compagnie n'a pas fait de déclaration en réponse à cette accusation. Mais à l'ajournement des négociations, hier, la compagnie a annoncé qu'elle réunira une assemblée au niveau local à Pontiac, pour discuter le problème.

Les négociateurs de la GM et du syndicat tentent d'en arriver à un règlement avant l'expiration du présent contrat, à minuit le 29 mai. Ils ont convenu de ne pas donner de nouvelles sur les pourparlers avant le 15 mai.

PELERINAGE MARIAL
des RR. Pères MONTFORTAINS

FETE DE L'ASSOMPTION A LOURDES

FRANCE — ITALIE — SUISSE

51 jours, dont 37 en Europe

Départ: 16 juillet, S.S. Homeric, \$1151 classe fourtiste
Avec l'Anzietterre, la Hollande et la Belgique

Départ: 26 Juin, S.S. Homeric, \$1674 1ère classe

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2 — VI. 5-8221

ANJOU RADIEUX

L'HEURE PASSE
LE TEMPS S'ENFUIT,
VIN D'ANJOU TOUJOURS
NOUS REJOINT

Pour vos réceptions, vins d'honneur, goûter vins

542G — ROYAL DE NEUVILLE
Vin d'Anjou-Saumur demi-doux, Rosé, pétillant
Recommandé aussi avec desserts sucrés et entremets —

Avec les coquillages, les crustacés, les poissons, les viandes blanches, les volailles :

544 — ANJOU blanc BRISSAC
Vin blanc et sec

543G — ROSÉ D'ANJOU - BRISSAC
Vin rosé et sec

Recommandation : Les Vins d'ANJOU se servent frais, mais non glacés.

Lors de vos achats, toujours mentionner le NOM du vin et son NUMERO de code.

C'est commencé les "deuxièmes" souscriptions

"Vous trouverez ci-inclus un chèque de \$5.00 pour ma deuxième souscription cette année", écrit M. Ledoux de Montréal.

Nous avons commencé d'en recevoir chaque jour, des "deuxièmes souscriptions".

Nous l'écrivons avec une arrière-pensée évidente. Devinez laquelle!

L'adresse des Amis du Devoir: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

ANJOU RADIEUX

L'HEURE PASSE
LE TEMPS S'ENFUIT,
VIN D'ANJOU TOUJOURS
NOUS REJOINT

Pour vos réceptions, vins d'honneur, goûter vins

542G — ROYAL DE NEUVILLE
Vin d'Anjou-Saumur demi-doux, Rosé, pétillant
Recommandé aussi avec desserts sucrés et entremets —

Avec les coquillages, les crustacés, les poissons, les viandes blanches, les volailles :

544 — ANJOU blanc BRISSAC
Vin blanc et sec

543G — ROSÉ D'ANJOU - BRISSAC
Vin rosé et sec

Recommandation : Les Vins d'ANJOU se servent frais, mais non glacés.

Lors de vos achats, toujours mentionner le NOM du vin et son NUMERO de code.

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 10 MAI 1958

La vérité ou la faillite

Le déficit de l'Université de Montréal pour le prochain exercice serait d'un million et quart. C'est du moins ce qui ressort d'une enquête menée dans le milieu universitaire par un reporter du DEVOIR.

Chaque fois que l'Université éprouve des embarras financiers, elle se tourne vers Québec. Le geste est naturel, mais elle oublie qu'elle a affaire à un gouvernement dénué.

Puisque la situation périlleuse de l'Université est avant tout d'ordre financier, il est temps que nous ayons des précisions. Quel est son budget annuel? Quelles sont ses sources de revenus?

J'ajouterai même que le premier ministre a une raison toute particulière de boudier les universités, parce qu'elles sont des foyers de liberté.

La souscription de 1947 a rapporté, paraît-il, treize millions de dollars. Chiffre approximatif, puisque le Comité d'organisation n'a jamais fait rapport.

D'où sont venues les critiques les plus acerbes contre le gouvernement de M. Duplessis? Des foyers de pensée, de recherche, de culture.

Ces cachotteries font le jeu de M. Duplessis. Il sait que l'Université de Montréal n'est pas populaire dans la masse.

Les derniers foyers de résistance intellectuelle dans la province de Québec sont les collèges classiques et les universités.

Mais la manoeuvre est adroite. Le gouvernement pourrait s'emparer demain de l'Université de Montréal qu'il se trouverait une toute petite poignée de personnes éprises de liberté pour protester.

L'Université de Montréal n'a rien à attendre d'un gouvernement d'ignares. Son dernier recours, c'est le public.

Blocs-Notes

Ceux qu'il faut coudoyer...

Gérard Pelletier cite dans Cité Libre cet extrait d'une annonce payée, parue dans "Le Devoir": "Or voilà que l'immigration ajoute encore à la conjoncture (de l'infériorité économique des Canadiens français) non seulement en nous amenant des ingénieurs, des chimistes et des techniciens, bien préparés pour devenir les chefs et les contremaîtres des prolétaires que deviennent nos gens à nous, mais également en nous forçant à coudoyer, jusque dans nos paroisses, toutes sortes d'éléments hétéroclites qui ne semblent apporter rien qui vaille aux caractères particuliers de notre milieu."

l'égoïsme sont à l'ordre du jour. Il le faut peut-être, pour se protéger contre des aventuriers possibles, et pour forcer l'immigrant à une assez longue période d'ajustement. En général cette prudence est regardée comme l'accomplissement d'un devoir sacré, et il ne paraît pas que notre "pureté" culturelle soit en danger.

Pelletier est frappé par l'allusion à "nos paroisses". Il y détecte un relent de "ségrégation". Il a raison. Les communautés chrétiennes qui forcent les Noirs à s'asseoir à l'arrière de l'église, sur des bancs déterminés, quand elles ne les renvoient pas à des temples particuliers, doivent obéir à des sentiments analoges.

En outre un pays en pleine industrialisation, qui se plaint de manquer de savants et de techniciens, aurait tort de boudier les spécialistes "bien préparés" que l'immigration lui amène. Leur reprocherions-nous leur compétence?

Fort heureusement il s'agit ici d'une réaction plus superficielle, qui ne trouve pas de concurrences dans le clergé. L'idée que le coude-à-coude avec des catholiques d'autre origine répugne à certains catholiques canadiens-français, cette idée est en contradiction si flagrante avec l'Évangile qu'il suffit, il

Pourquoi prolétaires? Pour nous, si nous devenons des "prolétaires", à qui la faute? Non point assurément aux nouveaux arrivants, qui pour la plupart ont moins de capitaux que nous. Les obstacles sur lesquels nous butons sont d'un autre ordre. Il y a d'abord l'argent, qui nous manque, et la haute administration, à qui nous sommes peu préparés. Il y a très souvent aussi l'ignorance. Un milieu où l'on cesse d'étudier après la septième année; où le goût de l'étude et le sens

Lettres au "DEVOIR"

L'autoritarisme: arme puissante et dangereuse

Monsieur le directeur, Un bon éducateur cesserait d'être s'il ne pouvait pas "dompter" sa autorité au besoin.

L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal ne serait-elle pas devenue "un peu malade" de ce principe? Ayant quitté l'Alliance depuis un an avant d'en "être exclu", je demeure, à l'exemple de la bonne majorité des professeurs, en faveur de ce syndicat.

Mais depuis un an, surtout, je me demande le pourquoi d'une certaine réticence de l'exécutif de l'Alliance à l'endroit de la solution du problème de la division chez nous. Je pense que si nous avions assisté à "quelques" rencontres des exécutifs de l'Alliance et de l'Association des professeurs ou bien du Comité de regroupement, nous aurions vite compris qu'ils ne sont pas très "nombreux" à l'exécutif de l'Alliance.

"Actuellement", il semble que monsieur Guindon utilise "drôlement" ses nombreux pouvoirs pour contrecarrer en grosse partie le beau travail d'unification du Comité de regroupement.

Pour le bien de tout le monde, "sauf le vôtre" peut-être, monsieur Léo Guindon, soyez donc aujourd'hui "aussi maître de votre autorité" vis-à-vis les professeurs que vous l'étiez jadis avec les élèves de votre classe.

Les professeurs pourraient encore vous apprécier si vous leur en fournissiez l'occasion.

Adrien MORIN

Système métrique

Depuis la fin de la dernière guerre le système métrique a été reconnu officiellement dans 9 nouveaux pays dont 4 en Asie, 4 en Afrique et 1 en Europe.

Le tableau ci-joint présente une liste chronologique de l'adhésion des nouveaux pays.

Tableau with columns: Pays, Année d'adhésion, Population. Includes rows for Corée (1949), Albanie (1951), Japon (1951), Égypte (1951), Formose (1954), Israël (1954), Jordanie (1954), Soudan (1955), Inde (1957), and Total (506,806,000).

D'autres pays dont l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande étudient sérieusement la mise en vigueur obligatoire du système métrique.

Ces adhésions multipliées en faveur d'un système de mesure universel et unifié, sont à n'en pas douter, une expression de la tendance de la Science, de la Technique et des Nations du XXe siècle à uniformiser, à synthétiser leur façon d'exprimer des phénomènes semblables par des méthodes et des unités de mesure identiques.

Devant ce mouvement généralisé, l'on peut se demander avec inquiétude si le Canada ne serait pas parmi les tout derniers pays à se rallier au système métrique.

Michel BROCHU.

de la perfection sont encore trop peu répandus; ou les facultés de culture végétent et sont menacées de fermer leur porte, sans que cela soulève d'indignation profonde; ou les professeurs sont mal payés et où l'esprit de recherche est regardé avec dérision; un pareil milieu est admirablement outillé pour former des prolétaires.

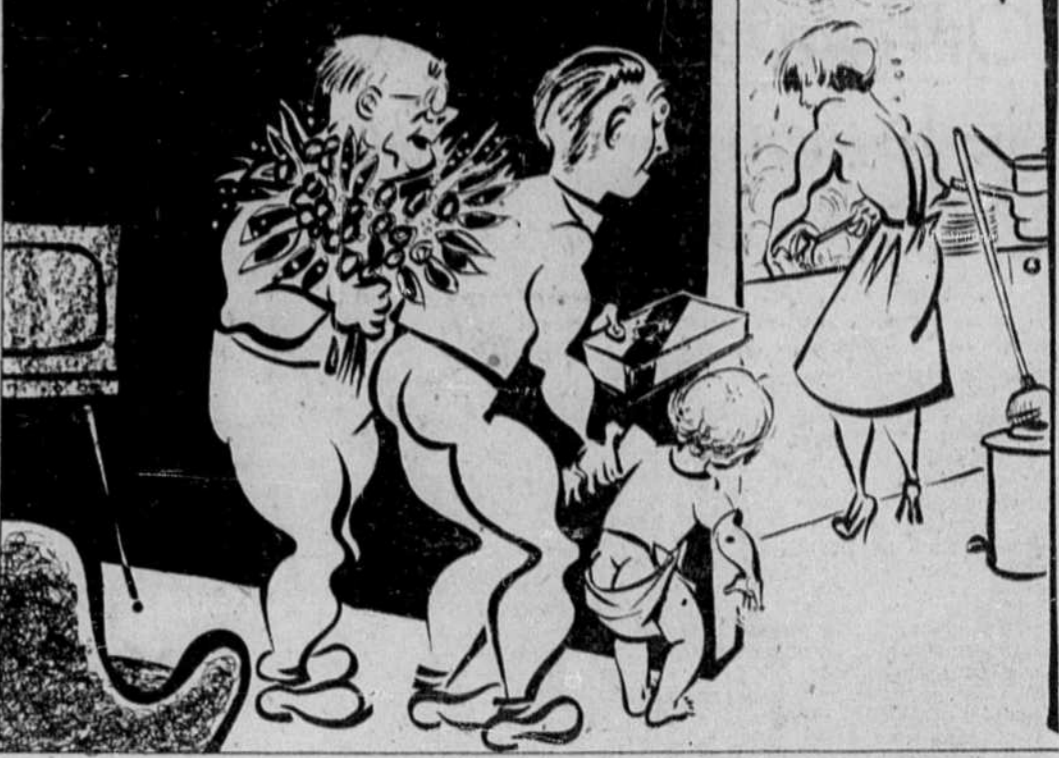
Ne nous peignons pas plus noirs que nature. Presque tous ces traits sont un legs de l'histoire. Mais il est périlleux de se chercher ailleurs des têtes de Turc, pueril de se plaindre sans chercher à guérir.

Bénéissons plutôt le hasard de nous envoyer des concurrents mieux équipés: ils nous font mesurer nos retards, là où nous en avons, et ainsi ils nous incitent à sortir de la routine et de la médiocrité. Plût au ciel qu'ils eussent tous cette valeur: le vrai vice de l'immigration canadienne, c'est d'attirer trop souvent des hommes de valeur plus discutables, ou dont la spécialité s'ajuste mal à nos besoins.

Car devient "nationaux" tous les problèmes provinciaux que les provinces ont négligés. Nous connaissons bien cet automatisme dont on a même fait une doctrine juridique. Quand un gouvernement provincial commet une négligence prolongée, non seulement cette négligence lui sera reprochée sur le plan intérieur, mais surgira de l'extérieur une menace d'intrusion fédérale.

Que suggère le Winnipeg Free Press? L'établissement d'un système fédéral d'aide aux étudiants, en collaboration avec les universités et les provinces: pour commencer, dix mille bourses par année, dont 25,000 de \$1,000 par année durant qua-

Fête des mères



"Si on attend qu'elle ait fini ça va nous m'ner trop tard"

SOUVENIRS Ernest Gagnon. Un homme qui ne fit pas grand tapage, mais abattit beaucoup d'ouvrage. par Omer HEROUX

Ernest Gagnon est l'un des types les plus intéressants que j'aie rencontrés pendant mes séjours à Québec: intéressant par lui-même et par les souvenirs qu'il pouvait si facilement et en telle abondance, évoquer.

Il avait, sauf ses séjours d'étude en Europe, passé dans la capitale provinciale sa vie d'homme. C'est dire que, né en novembre 1834, dans la région de Louisville, et mort en septembre 1913 dans sa ville d'adoption, il avait connu plusieurs générations échelonnées sur la première partie du dix-neuvième, et même sur une fraction du vingtième siècle.

De beaucoup de gens qui tiraient l'affiche en leur temps et qui pour les hommes d'aujourd'hui ne sont plus que des personnages d'histoire, quand ils ne sont pas totalement oubliés, il pouvait parler en familier. L'on n'avait qu'à le pousser un peu pour qu'il ouvrit l'écrin de ses souvenirs.

Il n'avait pas tenu, dans la vie du pays, un rôle tapageur, mais il avait abattu beaucoup d'ouvrage, et très varié; il s'était habituellement trouvé en des postes qui lui facilitaient l'observation. Il en avait profité, et c'était grand profit pour ses interlocuteurs.

Du mouvement littéraire de 1860 qui donna naissance au Foyer et aux Soirées canadiennes, il avait été le témoin attentif. Pendant des années organisant à la cathédrale de Québec, il jouissait d'une réputation d'artiste qui imposait le respect.

Nous ne croyons pas qu'il ait jamais eu beaucoup de temps, ni le goût, de fréquenter les clubs, mais il ne boudait point devant le travail et il réussit, sans rien négliger de ses obligations, et 7,500 de \$500 pour un an.

Le général Aramburu a donc atteint son objectif; tous les problèmes n'en sont pas pour autant résolus, et la succession que reçoit le Dr Frondizi reste lourdement grevée.

La politique de trêve observée pour l'instant par les péronistes n'assure pas que demain, une fois son statut légal recouvré, le mouvement ne sera plus qu'un "parti comme les autres". La répression brutale entreprise par le gouvernement de la Révolution libératrice a en effet exacerbé les antagonismes de classes et rendu d'autant plus difficile la "pacification" du pays.

André L.

Nouveau départ de l'Argentine

L'Argentine aborde un nouveau virage de son histoire postpéroniste: son président élu, le Dr Frondizi, est entré officiellement en fonctions. Le rideau tombe ainsi sur le dernier acte du plan politique que le général Aramburu proposait pour mettre fin à la période de transition ouverte le 16 juin 1955 lorsqu'en lâchant ses bombes sur la Casa Rosada l'aviation donnait le premier coup de bélier au régime péroniste.

Les témoins de ces deux années et demie de vie politique argentine dressent un bilan rapide. Si l'oeuvre des "sortants" garde un aspect positif, le principal mérite en revient sans doute au général Aramburu, dont la fermeté et la "correction" ont permis au pays d'échapper à l'engrenage des vices d'Etat successifs, et de transmettre le pouvoir à des autorités élues.

Les atouts du Dr Frondizi ne sont pas négligeables: après plus de deux années d'un gouvernement militaire incertain, les Argentins, dans leur immense majorité, paraissent éprouver un désir de stabilité et de légalité. Leur nouveau président a su déjà répondre à leur besoin d'un "autre style", sobre et clair, différent des pompesuses déclarations de Peron et des sèches harangues d'Aramburu.

L'équipe des collaborateurs dont il vient de s'entourer a le mérite d'être nouvelle et jeune dans son ensemble. Le fait qu'il ne s'agisse pas d'un gouvernement radical parfaitement homogène ne laissera pas de satisfaire certains secteurs politiques. Tel est pour le moment le tremplin de départ du Dr Frondizi, auquel l'opinion internationale paraît prête à faire assez largement crédit.

L'ACTUALITÉ

La maison Baby à Windsor

Les Windsorians vont avoir leur musée historique. Et l'immeuble qui va le loger est lui-même un monument historique. Cette construction de pierre et de brique se dresse sur le bord de la rivière face aux gratte-ciel de Détroit. Elle aura bientôt cent cinquante ans d'existence, ce qui est vénérable dans les pays neufs du centre américain.

Le musée portera le nom de Hiram Walker Historical Museum. Cela n'empêche pas que l'on continue et l'on continuera sans doute à parler de la Maison Baby. C'est en effet le colonel François Baby qui y bâtit en 1811 sur le terrain qui avait été concédé à sa famille par La Motte-Cadillac, le fondateur de Détroit. En 1811, il y avait déjà un siècle qu'une branche de la famille Baby était installée dans la région.

Les Canadiens français étaient à Windsor bien avant ceux qui voudraient les empêcher de parler leur langue. P. V.

Le pétrole albertain au Québec ?

Ottawa attend les conclusions de la Commission Borden avant d'ouvrir le marché montréalais

OTTAWA (PC) — Le gouvernement attend les conclusions de la Commission Borden sur les ressources énergétiques avant de prendre une décision relativement à l'ouverture du marché montréalais au pétrole de l'Alberta, a-t-on appris hier de source autorisée.

Selon cet informateur, le gouvernement fédéral ne prendra pas de décision immédiate en vue d'encourager la construction d'un nouveau pipeline et rien n'indique que les États-Unis songent à adoucir leurs restrictions sur les importations de pétrole du Canada.

Si la Commission Borden recommandait la construction d'un pipeline entre l'Alberta et Montréal, le gouvernement voudrait d'abord consulter les États-Unis avant de prendre les mesures pour encourager une telle entreprise, dit-on.

Certains ministres seraient d'avis que le marché naturel pour le pétrole de l'Ouest canadien réside aux États-Unis. Toutefois, si les États-Unis persistent à limiter les importations du Canada, le gouvernement canadien pourrait se prononcer en faveur du pipeline.

Certaines craintes

Actuellement, la région de Montréal est alimentée par les importations venant surtout du Venezuela.

Des vus contradictoires ont été présentées à la Commission Borden sur l'avantage d'amener le pétrole de l'Alberta à Montréal.

Les diverses propositions faites par les compagnies pétrolières comporteraient la construction d'un pipeline de 2.200 milles, à condition que le gouvernement protège le marché de Montréal en imposant des restrictions à l'importation ou en accordant une forme de subside aux responsables du pipeline.

Dans les milieux fédéraux, on craint que de telles restrictions

Le prix Beta Sigma Phi, à M. John Marlyn

TORONTO (PC) — John Marlyn, écrivain d'Ottawa âgé de 45 ans, a obtenu le prix Beta Sigma Phi, de \$1.000 pour son premier roman "Under the ribs of death", a annoncé hier soir M. J. J. Talman, président du Comité des prix du gouverneur général.

Le prix est décerné chaque année à l'écrivain canadien dont le premier roman atteint une certaine notoriété.

Eric Nicol, de Vancouver, a obtenu la médaille Stephen Leacock, pour son oeuvre humoristique "Girdle me a globe", et Elizabeth Wallace, de Toronto, a obtenu la médaille de l'Université de la Colombie-Britannique pour une biographie populaire intitulée: "Goldwin Smith, victorien libéral".

"DANGER D'UNE MEDECINE D'ETAT"

La Chambre de commerce de l'Ontario se prononce contre l'assurance-santé

Kitchener (Ont. P.C.) — La Chambre de commerce de l'Ontario s'est opposée au plan provincial d'assurance-hospitalisation après avoir entendu dire que "c'était là le premier pas vers la médecine d'Etat en Ontario".

Un rapport du comité de la santé, présidé par le Dr Charles Vaughan, de Hamilton, a qualifié le plan "d'intervention gouvernementale sous la forme d'assurance-hospitalisation obligatoire ou de médecine d'Etat". Le rapport a été adopté par les délégués qui sont réunis ici pour la 46e convention annuelle.

Le comité de la santé, qui a étudié depuis un an tous les services de santé, a dit que le gouvernement se propose de pénétrer dans des domaines qui sont

bien couverts par des plans volontaires déjà existants.

Le Dr Vaughan a dit que la population de l'Ontario devrait réaliser ce que voudrait signifier pour elle la médecine d'Etat.

Le meilleur corps médical "Malheureusement, certains médecins ne semblent même pas réaliser la situation." Le comité précise que l'Etat devrait s'occuper de ceux qui ne peuvent s'occuper d'eux-mêmes. Le Dr D. E. Sturgis, d'Oshawa, un membre du comité, a dit que le Canada possède les meilleurs soins médicaux possibles et qu'ils sont à la disposition de tous, sans égard à leur faculté de payer. "Aucun médecin n'aurait objection à traiter gratuitement un patient, si ce patient était incapable de payer", a-t-il dit.

Les délégués du congrès ont étudié aussi la possibilité que des cours de conduite soient donnés aux étudiants, dans le but de réduire le nombre des accidents de la route.

Au sujet de l'enseignement, ils ont demandé au ministre de l'Éducation d'étudier la possibilité que l'on dispense l'enseignement du français dans les écoles élémentaires.

REMERCIEMENTS

LONGTIN. — Mlle C. Longtin et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de la Rév. soeur Marie-des-Neiges, religieuse hospitalière de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu (née Blanche Longtin), par offrande de messe, visite ou assistance aux funérailles.

COMPTABLES AGREES

<p>BELANGER & DAHME Comptables agréés 3826, rue Saint-Hubert B.E. 3475</p>	<p>Provost & Provost Comptables agréés ROGER PROVOST, C.A. Syndic Licencié ROLAND PROVOST, C.A. 533 rue Cherrier AV. 8-8607</p>
<p>VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. H. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES R. CHADLON, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A. PO. 9-3871+ 4926, av. Verdun VERDUN</p>	<p>Chartre Samson, Beauvais, Bélair, Côté, Marceau et Associés E. H. Knight & Co. comptables agréés MAURICE CHARTRE, C.A. M. SAMSON, O.B.E., C.A. LUCIEN P. BELAIR, C.A. E.-H. KNIGHT, C.A. GERARD MARCEAU, C.A. LIONEL ROBIN, C.A. RAYMOND FORTIER, C.A. PERCY AUGER, C.A. ALBERT GARNEAU, C.A. H. BOURGOUIN, C.A. CLEMENT PRIBEAU, C.A. PIERRE LESAGE, C.A. R. COUillard, C.A. BENOIT SYLVAIN, C.A. PIERRE BARRY, C.A. PAUL GUTHRIE, C.A. A.E. BEAUVAIS, D.S.C., C.A. LEON COTE, A. DOLLARD HUOT, C.A. JEAN LACROIX, C.A. MARCEL IMBILAU, C.A. DENNIS BELL, C.A. LOUIS LEPINAY, C.A. PIERRE CHOUINARD, C.A.</p>

MONTREAL — QUEBEC — RIMOUSKI

LE CONGRES LIBERAL PROVINCIAL

Le rythme de la campagne électorale de 3 candidats augmente en fin de semaine

par Pierre LAPORTE

Les candidats à la direction du parti libéral provincial connaîtront une fin de semaine très active. Trois d'entre eux ont accepté plusieurs engagements qui les conduiront dans trois régions différentes de la province: Hull, Chicoutimi et Rimouski.

On se rend compte que pour ces trois candidats le tempo de la campagne électorale a augmenté depuis la rencontre du Club de réforme. Ils ont tous trois des comités à Montréal et à Québec; tous trois continuent à un rythme accéléré leur visite de tous les comités de la province.

L'un d'eux, M. R. Hamel, vient de faire une première déclaration semi-explosive. A ceux qui continuent d'affirmer qu'il n'a pas l'intention de mener sa campagne jusqu'au bout, il a dit dans un style vigoureux qu'il prendrait leurs desirs pour des réalités, induisant les libéraux en erreur et ne servant pas la cause du parti". Il ajoute: "Il n'a jamais été question de mon retrait, il n'en est pas question et il n'en sera pas question jusqu'à la fin." Il parle aussi de "pressions indues" et de manoeuvres ouvertes ou voilées, mais sans préciser davantage.

Un autre candidat, Me Paul Gérin-Lajoie, est désagréablement surpris d'entendre des gens répéter qu'il a "beaucoup d'argent" pour faire sa campagne. Il serait sur le point de faire une déclaration pour mettre les choses au point.

Les itinéraires

M. Jean Lesage était à Québec hier. Il a rencontré ses organisateurs. Aujourd'hui il passe la journée à Montmagny, en compagnie de libéraux des comités de Hull, Papineau, Gatineau et Pontiac. Aujourd'hui il est à Québec où il a convoqué ses organisateurs. Demain il visitera la ville de Trois-Rivières, où l'attendront des délégués des comités de Trois-Rivières, Champlain et Lavolette. Lundi, il sera à Montréal où il s'entre-tiendra avec ses organisateurs.

M. Lesage reviendra ensuite dans la région de Montréal, où il passera plusieurs jours.

M. Gérin-Lajoie

Hier, Me Paul Gérin-Lajoie était à Hull, où il a adressé la parole à des libéraux des comités de Hull, Papineau, Gatineau et Pontiac. Aujourd'hui il est à Québec où il a convoqué ses organisateurs. Demain il visitera la ville de Trois-Rivières, où l'attendront des délégués des comités de Trois-Rivières, Champlain et Lavolette. Lundi, il sera à Montréal où il s'entre-tiendra avec ses organisateurs.

"Il me fait plaisir d'informer les libéraux de Montréal et de la province que mon comité d'organisation est maintenant ouvert à l'hôtel Queen's, chambre 389, jusqu'au congrès.

"Me Jean-Paul Noël, vice-président de la Fédération libérale provinciale et ex-député de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative, en assumera la direction, assisté de M. Alcide Montpeil, ex-député de Montréal-Maison-Neuve.

"On m'informe que certaines personnes font circuler des rumeurs à l'effet que je me retirerais de la course en faveur d'un autre candidat. Ceux qui se prêtent à cette besogne prennent leurs desirs pour des réalités, induisant les libéraux en erreur et ne servant pas la cause du parti. Je suis entré dans la course le 14 mars. Il n'a jamais été question de mon retrait, il n'en est pas question et il n'en sera pas question jusqu'à la fin. C'est assez clair. Bien plus, l'accueil chaleureux que j'ai reçu dans les quelque trente comités que j'ai visités jusqu'ici me permet d'entrevoir un succès magnifique. Les libéraux prennent au sérieux leurs responsabilités et n'acceptent pas que des pressions indues ou des manoeuvres ouvertes ou voilées, directes ou indirectes, les empêchent de suivre la dictée de leur conscience.

"D'ici le congrès je visiterai toutes les régions de la province et continuerai à galvaniser les ardents, à réchauffer les tièdes, à raffermir les hésitants et à

Ottawa devrait payer l'or canadien un prix supérieur

OTTAWA (PC) — Une firme d'économistes a recommandé hier au gouvernement fédéral de cesser de subventionner les mines d'or et de leur payer un prix plus élevé pour l'or qu'elles produisent.

De l'avis de W.F. Loagheed Associates de Toronto, l'industrie est "malade". Sans une aide immédiate, les mines d'or et les 150.000 Canadiens qui en dépendent pour leur subsistance ont un avenir incertain et sombre.

Cette étude a été effectuée pour 37 centres de mines d'or représentés par la Commission industrielle de Timmins, Ont.

L'étude, soumise au ministre des Finances, M. Fleming, attribue la plupart des maux de l'in-

dustrie au refus des États-Unis de hausser le prix de l'or, fixé à \$35 l'once depuis 1934.

Elle propose deux moyens de résoudre le problème: 1. Remplacer les subsides consentis en vertu de la loi sur l'assistance d'urgence aux mines d'or par un nouveau prix variant entre \$40 et \$45 l'once, sans tenir compte de l'attitude américaine.

2. Conserver la loi d'assistance en éliminant l'aspect d'urgence et en insérant une clause qui permette aux mines d'or de bien de vendre à un prix fixe supérieur à \$35 — dans ce cas les mines ne recevraient pas le subside — ou bien de vendre sur le marché libre.

Le rapport estime qu'en fixant le prix de l'or à \$40 l'once, il en coûterait au Trésor fédéral environ \$30.000.000 par année, alors que le régime des subsides coûte moins de \$10.000.000. Mais il en résulterait une plus grande stabilité pour l'industrie des mines d'or.

convaincre les sceptiques afin qu'au 31 mai au soir nous partions tous à la joie de la victoire".

ENCAN D'AMEUBLEMENTS DE PRIX

à notre galerie
901 ouest, rue St-Jacques
de successions importantes et d'autres intérêts privés.

Un grand assortiment de

FINIS ANTIQUES ANGLAIS — PEINTURES A L'HUILE - OBJETS D'ART - TAPIS ORIENTAUX ET DOMESTIQUES - PORCELAINE - ARGENTERIE - CRISTAL

LES MEUBLES COMPRENNENT:

Buffets géorgiens, tables à diner, vaisseliers, fauteuils Chippendale antiques, commodes antiques Reine Anne, bureaux à multiples tiroirs, cabinets de coin, bureau de chêne antique Jacobin, buffets en chêne sculpté, chiffonniers, lits jumeaux, mobiliers de chambre à coucher et ameublement en chêne blanchi de qualité exceptionnelle pour bureaux d'exécutifs. Belle variété de meubles rembourrés, de meubles modernes et de reproductions.

TAPIS ORIENTAUX:

Un assortiment varié de beaux Kazak antiques, d'Afghanistan français, de Sparton, de tapis chinois, mongol, Anatolien, Bibikabad, etc... et aussi de tapis domestiques.

PEINTURES A L'HUILE:

Du professeur Fernand May, de Joseph Purcell, de A. DesClaires, de Y. Jansen, de Paul Njied, de Anton K. Schmidt, de C. Berkley, de A. Mitchell, R. Bernard, etc... aussi des peintures à l'eau, des imitations françaises et anglaises de même qu'une superbe collection de livres d'art.

PORCELAINE, ARGENTERIE ET PELLETERIES FINES:

Superbe collection de fines porcelaines continentales, anglaises, française et allemande; services à diner, services à dessert, vases, choix de vaisselle plaquée et d'argenterie sterling.

Les pelletteries comprennent du mouton russe et gris, de l'hermine et du chat sauvage (fasse), etc.

EN MONTRE

Lundi, le 12 mai, 9 a.m. à 5.30 p.m.
Mardi, le 13 mai, 9 a.m. jusqu'à la vente

VENTE

L'encan sera conduit sur place en 3 sessions, mardi, mercredi et jeudi, les 13, 14 et 15 mai.

COMMENÇANT à 1.45 p.m.

FRASER BROS. (CANADA) LTEE

Encanteurs — Evalueurs — Liquidateurs

A PROPOS DE GELEE ROYALE

AVIS AU PUBLIC

Le succès de L'APISERUM a suscité des imitations dérivées qui peuvent créer une confusion dans l'esprit du public. Dans l'intérêt même de notre clientèle, nous devons signaler que L'APISERUM n'a aucune succursale, aucune sous-marque. Il n'existe qu'un seul APISERUM, vendu en boîte de 24 ampoules de 5 cc., sous la signature de BELVEFER.



MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

EXIGEZ LA MARQUE

APISERUM et la signature **DE BELVEFER**

Il y a plusieurs GELEES ROYALES...

... MAIS IL N'Y A QU'UN SEUL

APISERUM

Si votre pharmacien ne l'avait pas écrites ou téléphoné à:

APISERUM, 170-180, rue Dorchester, Montréal
AV. 8-2375 — Soir: LA. 5-7380

A propos des chauffeurs de diesel

La sécurité n'est pas en cause

La COMMISSION ROYALE KELLOCK a établi que:

Les chauffeurs ne sont pas nécessaires sur les locomotives diesel du service de marchandises et du service de manoeuvres, au chemin de fer Pacifique Canadien, au point de vue de la sécurité ou pour toute autre raison.

Leurs fonctions ont ou complètement cessé d'exister ou elles font seulement double emploi avec celles qu'exercent d'autres personnes. Lorsque les conclusions de la COMMISSION ROYALE KELLOCK entreront en vigueur, le 11 mai:

DEUX HOMMES - le mécanicien et le chauffeur — resteront, comme en ce moment, dans la cabine de chaque locomotive diesel de trains-voyeurs.

DEUX HOMMES - le mécanicien et le serre-frein de tête — se trouveront dans la cabine de chaque locomotive diesel de train-marchandises en service de route.

QUATRE HOMMES - le mécanicien dans la cabine, et l'équipe au sol de trois membres — contrôleront les mouvements des locomotives diesel en service de manoeuvres.

Chemin de fer Pacifique Canadien

Bâtiments limités à quatre étages sur le boul. Décarie

Le comité exécutif a approuvé hier un projet de règlement, qui sera soumis au Conseil municipal, limitant la hauteur des édifices à quatre étages en bordure du boulevard Décarie entre le chemin de la Côte Saint-Antoine et le chemin de la Reine Marie.

Dans un rapport qu'il a fait tenir au comité exécutif, M. Pierre Boucher, directeur adjoint du service d'Urbanisme explique que le présent règlement de zonage du quartier Notre-Dame-de-Grâce ne prévoit pas de limite de hauteur pour les bâtiments construits en bordure du boulevard Décarie, qui est zoné pour fins commerciales depuis le chemin de la Côte Saint-Antoine vers le nord jusqu'à la limite nord du quartier N.D.G.

Entre St-Antoine et le chemin de la Reine Marie, c'est-à-dire dans la partie la plus étroite du boulevard qui n'a que 66 pieds de largeur, la plupart des bâtiments existants ne dépassent pas quatre étages de hauteur, à l'exception de deux qui ont cinq étages. Le territoire environnant, de chaque côté, est constitué de zones de maisons d'un logement et de maisons de deux logements ou la hauteur maximum est fixée à deux étages.

Dans cette section du boulevard, il reste du terrain libre et l'on craint qu'il ne s'y érige des bâtiments très élevés, d'une hauteur démesurée par rapport à celle des maisons des alentours. Ainsi, près de l'église Notre-Dame-de-Grâce on se propose de construire une édifice de douze étages, sinon plus. Pour éviter que des permis de construction ne soient accordés à cet effet, M. Boucher propose un amendement au règlement de zonage pour limiter la construction des nouveaux bâtiments à quatre étages.

En vertu de la loi, le comité a donc décidé de suspendre immédiatement, pour une période de quatre-vingt-dix jours, l'émission de tout permis de construction, de réparation ou d'agrandissement non conforme au projet de modification.

Par contre le comité n'a pas accepté un projet d'amendement similaire pour la partie commerciale de la rue Fielding, allant de l'avenue Walkley à Coronation.

Maison de qualité à vendre

Cottage rue St-Hubert près Cherrier. La plus jolie maison du quartier, entièrement redécouverte il y a quelques années. Idéale pour professionnels, pour bureaux. Splendide pour famille: salon, salle à manger, bureau, cuisiner à l'entresol, magnifique solarium; à l'étage, trois chambres à coucher, salle de bain moderne, buanderie. Cave et grenier. Chauffage à l'huile. Garage chauffé. Propriétaire laisserait tapis mur à mur et draperies.

Informations: LA. 1-7257

Timides... Nerveux!

La timidité et la tension nerveuse sont l'expression d'un déséquilibre du caractère qui rend ses victimes incapables de se mettre en valeur et de progresser. Elles sont la cause de la plupart des échecs et de situations médiocres qui pourraient être brillantes sans ces handicaps.

Ces deux complexes s'aggravent avec le temps et finissent par compromettre toute adaptation normale et conduire aux pires tourments si aucune solution n'intervient pour en arrêter la marche.

TIMIDES... NERVEUX, voici enfin une méthode pour acquérir et développer la confiance en vous, l'assurance, le calme et la maîtrise de soi, conditions capitales de toutes les réussites. N'attendez pas, postez aujourd'hui le coupon ci-dessous et lisez la brochure "SUCCES", c'est un solide point de départ pour un meilleur avenir.

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE Dépt. 3
4232, rue de La Roche — Montréal 34 — P.Q.

Veuillez me faire parvenir la brochure "SUCCES" et le programme de votre cours.

Ci-joint timbres de 25c. pour frais d'envoi

NOM AGE

ADRESSE

LE 10 MAI 1958

Les Bourses Canadienne et de Montréal sont mieux comportées

POTINS FINANCIERS

Wall Street a connu, hier, une forte séance et maints titres sidérurgiques et pétroliers furent plus achalandés sur les Bourses Canadienne, de Montréal et de Toronto. Les prix du marché de Chicago...

Anglo-Newfoundland Development Co., a un nouveau président dans la personne de M. T. Moore. Crown Zellerbach Canada Ltd vient de préparer un plan en vertu duquel les actions détenues par le public auront priorité sur celles de la compagnie américaine en matière de dividendes.



M. Donald-M. Mumford

On annonce la nomination, par M. Conrad-Hilton, de M. Donald M. Mumford au poste de vice-président de Hilton Hotels International, suivant l'ouverture officielle du Reine Elisabeth. M. Mumford est gérant général de l'Hôtel C. N. R. et est aussi vice-président de Hilton of Canada, Ltd.

Les Obligations Industrielles actives

La Société de Prêts et Placements de Québec a eu un profit net de \$39,946 en 1957, soit 9,1% de moins qu'en 1956, alors qu'elle réalise un gain de \$43,947. L'équité des actionnaires représentait \$1,277,983 et est garantie par des hypothèques et de l'actif liquide se totalisant à \$1,327,170.

A noter...

La ville de Loretteville, comté de Québec, a vendu, récemment, 875,000 d'obligations en séries vingt ans. Huit souscriptions ont été reçues par la corporation et l'émission a finalement été adjugée à A. E. Ames & Co., Ltd., qui offrira un prix de 91.86 pour \$75,000 à 4% 1959-78, c'est-à-dire un coût net de 4.9877%.

Le consommateur semble en bien meilleure posture financière qu'antérieurement

Commentant la tendance dans son bulletin du mois courant, Credit Suisse (Canada) Limited affirme que rien n'est arrivé depuis la parution de notre dernier numéro pour nous faire changer d'attitude envers le marché. Par contre, il serait peut-être opportun de mentionner ici que le consommateur est en bien meilleure posture financière. Il achète peu de biens de consommation durable et réduit ses dettes. Il se peut qu'il soit porté à augmenter son avoir en valeurs mobilières. Les banques feront de même à un moment où il y a assez peu de demandes pour des emprunts pour la construction d'usines industrielles ou des fonds disponibles dont elles avaient besoin pour leurs affaires courantes au temps qu'on "boom" ou qui devaient servir à financer l'expansion qui a été remise à plus tard. Tout cela venant de cette source aura sûrement une influence sur le marché des obligations, mais il est tout à fait possible que, directement ou non, la bourse s'en ressente aussi. Toutefois, nous ne croyons pas qu'il faille attacher trop d'importance à ces achats tant que d'autres facteurs n'auront pas suggéré que le moment est venu pour des placements en actions ordinaires.

St-Félix adjuge une émission à Bélanger Inc. et la Banque Provinciale

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de St-Félix-de-Valois, comté de Joliette, ont vendu, récemment, \$160,000 d'obligations en séries vingt ans. Cinq souscriptions ont été reçues par les commissaires, qui ont adjugé l'émission au syndicat de Bélanger, Inc. et de la Banque Provinciale du Canada. Il s'agissait d'un prix de 93.707 pour \$75,000 à 4% 1959-78, et \$93,500 à 4 1/2% 1969-78, c'est-à-dire un coût net de 4.333% et créateur de la province a accordé un octroi de 70,280 pour cet emprunt.

Notre industrie du bâtiment progresse, grâce à la plus grande activité du côté de la construction résidentielle

Le total des constructions de construction, adjugées au pays en avril, a atteint les \$319,437,100, soit \$92,012,400 de plus que durant le même mois l'an dernier, selon le rapport de Hugh C. MacLagan Building Reports, rendu public ce matin; ce qui porte donc le total pour les 4 premiers mois de cette année à \$879,287,600, soit 22% de plus que le total durant la même période en 1957 et soit 5% de plus que durant le même espace de temps en 1956 reconnue comme une année-record pour l'industrie du bâtiment.

Moyennes à Montréal

Table with columns: Cours Fournis par la Presse Canadienne, Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.

Virement plus considérable

MONTREAL (PC) — La Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne ont de nouveau battu de leur terrain hier. Dans le compartiment industriel, les aciéries ont obtenu la vedette et, dans le compartiment minier et pétrolier, les pétroles de l'Ouest.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Cours Fournis par la Presse Canadienne, Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.

BOURSE DE TORONTO

Table with columns: Cours Fournis par la Presse Canadienne, Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.

MOYENNES À MONTREAL

Table with columns: Cours Fournis par la Presse Canadienne, Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.

Hommes d'affaires

Le volume des transactions au marché des actions a été plus important qu'au cours des semaines précédentes.

Economisez

En faisant établir votre rapport annuel par un expert comptable, vous économisez sur les taxes et évitez les pénalités.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Stock, Vente, Haut, Bas, Ferm.



par Bernard SOULIERE

Les joueurs du club Ottawa-Hull viennent de remporter la coupe Memorial, emblème du championnat junior "A" au Canada. C'est un très bel honneur pour les jeunes Habitants de l'instructeur Sam Pollock. Pour la circonstance, les Pats de Regina — un autre club-ferme des Canadiens de la Ligue Nationale — ont été les victimes du Ottawa-Hull. Les porte-couleurs du club Regina ont bataillé courageusement pour vaincre les hommes de Pollock. Les représentants de l'Ouest du pays dans cette classique finale pour les plus grands honneurs dans le hockey junior "A" ont tout simplement été battus par une meilleure équipe. Ils n'ont rien à se reprocher, car ils ont fourni leur meilleur rendement sur la glace.

Musieurs des joueurs qui ont pris part à cette série pour la coupe Memorial devront faire le saut dans un autre circuit l'hiver prochain, puisqu'ils sont trop âgés pour continuer leur carrière dans les rangs juniors. Nombre d'entre eux sont considérés comme des joueurs prometteurs qui, sans aucun doute, seront appelés à s'entraîner l'automne prochain avec les détenteurs de la coupe Stanley. Mais comme nous l'avons déjà écrit, les recrues à l'entraînement des champions de notre sport national seront assez nombreuses, mais les élus seront rares. De tous les joueurs qui ont joué dans la finale pour la coupe Memorial, celui qui dit-on, possède les meilleures chances de graduer avec le Bleu-Blanc-Rouge est Ralph Backstrom. C'est un joueur de centre. Cette saison avec le club Ottawa-Hull il s'est avéré le joueur le plus utile à son club.

Maintes fois, Sam Pollock l'a utilisé à la ligne bleue. Ralph Backstrom fut le "Gordie Howe" des jeunes Habitants, en ce sens qu'il fut envoyé dans la mêlée plus souvent qu'à son tour. Les chances de Backstrom de supplanter l'un des joueurs de centre actuels du Tricolore sont plutôt minimes. Mais à cause de ses aptitudes naturelles comme joueur de hockey, il pourrait fort bien être converti en un aileron gauche — surtout à l'entraînement des joueurs. Toe Blake constate que Bert Olmstead ressent encore des douleurs à son genou blessé. Le saut est grand d'un circuit junior "A" à la Ligue Nationale, mais s'il se trouve actuellement un joueur capable de réussir pareil exploit c'est sûrement Ralph Backstrom. Billy Carter est un autre joueur qui recevra une sérieuse attention de la part de Toe Blake à l'entraînement.

Tout comme Ralph Backstrom, Billy Carter a joué sa dernière partie dans le hockey junior. Il devra maintenant graduer chez les professionnels. Vraisemblablement, sa prochaine destination sera Rochester, dans la Ligue Américaine. Le jeune joueur de défense Jean-Claude Tremblay promet pour l'avenir. Il peut encore jouer durant une autre saison dans le hockey junior. Conséquemment, il retournera dans l'uniforme des détenteurs de la coupe Memorial, de même que l'intelligent joueur d'avant Robert Rousseau qui peut continuer à jouer avec l'équipe de Sam Pollock durant les trois prochaines saisons. Plusieurs se demandent si Claude Richard, le frère des deux sensationnels porte-couleurs des Canadiens — Maurice et Henri — est prêt à rejoindre ses deux frères dans le grand circuit.

La question est sûrement d'actualité, car nombre d'amateurs de hockey aimeraient dès l'an prochain voir dans l'alignement des Habitants un trio formé des trois frères Richard. Toutefois, quelques éclairages sont d'avis que Claude Richard n'est pas encore prêt à faire la saut sous la grande tente, bien que cette saison avec le club Ottawa-Hull il se soit révélé un habile compteur. Claude Richard s'est considérablement amélioré au cours de la saison qui vient de prendre fin. Il a dépassé l'âge pour jouer chez les juniors. Selon toute indication, il héritera d'une place avec le Royal de la Ligue de Hockey Professionnelle du Québec. S'il se trouve dans le club Ottawa-Hull de bons joueurs prometteurs, il en existe quelques-uns également chez les Pats de Regina.

A en croire Toe Blake ainsi que Kenny Reardon et Frank Selke père qui ont été témoins de quelques joutes de la finale pour la coupe Memorial, deux joueurs des Pats de Regina les ont surtout impressionnés par leurs belles aptitudes au jeu. Ce sont Bill Hicke et "Red" Berenson. Hicke est un joueur d'avant qui possède beaucoup d'habileté pour loger le disque dans les filets ennemis. Le jeune Berenson peut encore jouer une autre saison chez les juniors. Il demeurera donc avec le club Regina. Les changements de joueurs chez les Canadiens de Toe Blake l'hiver prochain seront peu nombreux. C'est du moins l'avis de plusieurs observateurs. Toutefois, ceux qui ont assisté à la série entre les clubs Regina et Ottawa-Hull admettent en toute sincérité que Toe Blake n'a pas à s'inquiéter pour l'avenir, à cause de la présence de joueurs d'avenir dans l'organisation du Tricolore.

Il ne manque pas de talent dans le vaste empire des Canadiens. On peut même dire que le Bleu-Blanc-Rouge compte actuellement plus de joueurs prometteurs pour la Ligue Nationale que n'importe quel autre club du circuit. L'avenir des champions est donc fort encourageant. Un bon système de clubs-fermes rapporte toujours de fructueux dividendes. On en a eu la preuve depuis que Frank Selke est gérant général du club de hockey Canadien.

En fin de semaine à B.B.

Memory Song et Vodka S. sont au nombre des inscrits dans le "Trot Cantons de l'Est"

Six trotteurs de réputation bien connue des amateurs et deux autres avec des records impressionnants qui en seront à leur première présence sur une piste locale se disputeront une bourse de plus de \$6,000 dans le "Trot Cantons de l'Est", le quatrième stake de la jeune saison de courses sous harnais qui aura lieu demain après-midi, au Blue Bonnets Raceway.

Les nouveaux venus sont Memory Song et Vodka S. qui ne manquent pas de rapidité bien que leurs dossiers de l'an dernier ne soient pas extraordinaires.

Vodka S. est un coursier qui a déjà bien fait en Australie avant d'être acheté par E. E. Nelson de Harrington, Delaware. Il y a deux ans il a couvert le mille en 2:03 et s'avère un véritable point d'interrogation.

Memory Song est un coursier de sept ans appartenant à James Given de Halifax, N.-E., qui possède à son crédit un mille en 2:02.

Tous les autres partants sont bien connus et comptent chacun un grand nombre de partisans qui ont déjà vus à l'oeuvre cette saison. La favorite sentimentale sera naturellement la jument Kah-

la Key de l'écurie Maplewood qui formera une "entrée" au mutuel avec Todd Riddell. Ces deux coursiers sont tous deux entraînés par Jim Wiener qui est aussi le conducteur de Kahla Key, tandis que Todd Riddell est piloté par Albert Rogers. Ce dernier a causé une surprise dans le "Trot Valleyfield" en conduisant le coursier d'Alcide Ouellette à la victoire, tandis que Kahla Key terminait deuxième.

Ce soir l'attraction principale d'un programme de dix courses sera un "Amble A" pour une bourse de \$2,000 dans lequel Lady's Lad à William Harvey, de



TOURNOI REUSSI — Le tournoi annuel de billard de l'Union nationale belge a été couronné d'un franc succès. Ci-dessus on voit les membres du comité. De gauche à droite: Jean Maxheleau, Emile Brosseau, Lucien Mallette, Joffre Champagne, président du comité, Joseph Maxheleau et Maurice Lagacé. (Photo "LE DEVOIR")

E. Wynn blanchit le Cleveland 5-0

Le Baseball

Table with baseball results for various leagues including Ligue Internationale, Ligue Américaine, and Ligue Nationale.

Classement

Table showing league standings for Ligue Internationale, Ligue Nationale, and Ligue Américaine.

CHICAGO, (AP) — Le lanceur droitier Early Wynn a lancé une partie de deux coups sûrs pour permettre au White Sox de Chicago de blanchir les Indiens de Cleveland au compte de 5 à 0, ici hier après-midi.

Wynn est un ancien lanceur du Cleveland. Ted Beard du Chicago a cogné le seul circuit de la partie, son premier dans la Ligue Américaine.

Les inscrits à Blue Bonnets

Voici la liste des inscrits pour ce soir et demain après-midi à la piste Blue Bonnets: PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, TROISIEME COURSE, QUATRIEME COURSE, CINQUIEME COURSE, SIXIEME COURSE, SEPTIEME COURSE, HUITIEME COURSE, NEUVIEME COURSE, DIXIEME COURSE, DEMAIN SOIR.

Buffalo a raison du Montréal 4-2

A Buffalo, hier soir, les Bisons de Buffalo ont fait subir un échec de 4 à 2 aux Royaux de Montréal dans une partie régulière au calendrier de la Ligue Internationale. Le lanceur George Brunet, natif du Michigan, a limité les redoutables frappeurs de l'instructeur Clay Bryant à six coups sûrs seulement.

Les Bisons ont obtenu un total de neuf coups sûrs aux dépens des artilleurs René Valdes, Barker et Leo Cristante. Les Royaux ont commis la seule erreur au cours des hostilités.

Les Bisons ont compté un point à la première manche. Ils ont enregistré leur 2e point à la quatrième reprise, le troisième dans l'engagement suivant et en fin, un quatrième dans la huitième manche.

Les résultats à Blue Bonnets

Table with baseball results for Blue Bonnets, including scores for various courses and player statistics.

CHICAGO, (AP) — Le lanceur droitier Early Wynn a lancé une partie de deux coups sûrs pour permettre au White Sox de Chicago de blanchir les Indiens de Cleveland au compte de 5 à 0, ici hier après-midi.

Autre victoire de Bob Turley

Dans les Ligues Majeures, hier soir, les Yankees de N.Y. ont infligé un revers de 9 à 5 aux Senators de Washington. Le gros lanceur droitier Bob Turley a remporté sa 4e victoire de la saison, alors que Yogi Berra, Mickey Mantle et Bob Turley ont réussi leur 3e, 2e et leur 1er circuits de la saison respectivement.

WASHINGTON 110 200 001-5 7 2 New York 021 110 318-9 13 1 Ramos, Byrly 6, Courtney, Turley et Berra L-Ramos.

PITTSBURGH (AP) — Le gros Ted Kluszewski a frappé un circuit à la 12e manche pour donner un triomphe de 1 à 0 aux Pirates de Pittsburgh sur les Phillies de Philadelphie, ici hier soir. Robin Roberts a été le ailleur perdant.

ST-LOUIS (AP) — Pour la 1ère fois en 18 parties cette saison Stan Musial n'a pu loger la balle en lieu sûr, mais les Cardinals ont néanmoins battu les Cubs de Chicago par 3 à 2, hier soir.

ÉTIEZ-VOUS âgé de 16 à 18 ans au 1er janvier dernier? Finissez-vous votre 11e scientifique spéciale, 12e scientifique ou rhétorique? Si oui, voici votre chance! La Marine aidera les candidats choisis à obtenir leur immatriculation senior comme cadets de la Marine. Ces cadets se préparent une carrière enviable et bien rémunérée comme officier de marine tout en menant une vie d'aventures et de voyages en mer ou dans les airs au-dessus de la mer.

Le Programme "L'AVENTURE" est le principal moyen de devenir aviateur de l'Aéronavale, et il offre l'avantage supplémentaire de procurer une indemnité spéciale de vol. L'entraînement aéronaval vous est offert si vous avez les titres et qualités nécessaires et si vous optez pour cette branche. Un pilote de "L'Avventure" est aussi un marin.

Registration form for the Marine program, including fields for name, address, age, and contact information.

MARINE ROYALE DU CANADA

Jarry reçoit St-Laurent et I.-C. visite le Maisonneuve

L'ouverture de la saison dans la ligue de baseball Senior de Montréal, du président Fred Spada, aura lieu demain avec deux joutes au programme. Dans l'après-midi, à 2 heures, le Jarry recevra la visite de Braves de Saint-Laurent sur le nouveau terrain du parc Jarry, tandis qu'à 8 heures, l'Immaculée-Conception se rendra au parc Champeville rencontrer le Maisonneuve.

La partie entre le Jarry et les Braves de Saint-Laurent sera la première à être disputée sur le nouveau losange du parc Jarry. Ce nouveau terrain est situé dans la partie sud-ouest du parc,

Blue Bonnets Raceway advertisement featuring a horse and jockey, with details about the 'Trot Cantons de l'Est' race and contact information.

NEUVE-FRANCE

Histoire du Canada présentée comme un film vivant et exaltant

"Apprivoiser le passé. Une tentative passionnante, même si elle semble fantaisiste et très peu scientifique. Et qui peut nous conduire à une vérité plus vivante, moins dogmatique, mais peut-être plus près de la vraie vérité que les conclusions parfois trop absolues des auteurs scientifiques.

Certains historiens, par ailleurs très compétents et très méritants, ne concèdent aucune valeur formatrice à l'histoire "dorée et faussée par l'émotion patriotique". Est-ce une invitation à la sécheresse systématique, à la froideur imperturbable? Qui peut se vanter, sans orgueil naïf, de parvenir, en histoire, à la vérité définitive, totale, rigoureusement objective?

Car il n'y a pas que l'émotion patriotique à redouter. Un collaborateur des Carnets Viatoriens le rappelait, non sans humour, dans la livraison de janvier 1954: "... je me méfie beaucoup de l'esprit scientifique, et de la candeur scientifique, et de l'émotion scientifique. Et j'estime que la vérité vraie peut fort bien être filiale et patriotique, et même un peu dorée de légende et de poésie... J'admire même un fils qui ferme les yeux sur les défauts de sa mère et qui les ouvre tout grands sur ses qualités. Ce n'est pas scientifique, mais ce n'est pas non plus tout à fait contraire à la science et à la vérité."

Le même écrivain rappelle fort justement qu'il est deux sortes de vérités: "l'une qui se réfère à l'intelligence, faculté froide; l'autre qui se réfère au cœur, faculté de vie".

Ainsi débute le premier volume de Neuve-France, Histoire du Canada, (2e édition) par Albert Tessier, p.d., membre de la Société Royale et de la Société des Dix. C'est donc dire que cet ouvrage a été travaillé avec suffisamment de science et de vérité pour retenir le lecteur éclairé mais aussi suffisamment de vie, de caractère humain, de cœur pour rapprocher de nous les explorateurs, les navigateurs, les colons, les femmes qui étaient de presque tous les voyages et entreprises en terre neuve. Abondamment illustré, non seulement de cartes et d'allégories mais de belles photographies d'œuvres d'art. Ne nouveauté pourtant indispensable dans ces sortes d'ouvrages. On voudrait cependant savoir mieux les noms des peintres et des sculpteurs reproduits. Beau cadeau à faire à tous les collégiens et collégiennes ayant ou voulant acquérir de la culture.

Le titre du premier chapitre: Apprivoiser le passé. En vente dans toutes les librairies. G. B.

La Femme au FOYER et dans le MONDE



Dans combien de vies d'hommes de génie, de grands hommes, laïcs ou religieux, et même de saints, ou simplement d'hommes et de femmes célèbres, n'a-t-on pas cherché et trouvé le rôle de l'influence de la mère dans la toute petite enfance, grande période de formation du caractère et de l'esprit chez les enfants? Et l'influence de ce rôle est si grande parce qu'à cet âge l'enfant se forge, se sculpte, moralement parlant, comme dans son aspect physique d'ailleurs, de tout ce qu'il respire, sent et apprend dans l'atmosphère familiale autant que de ce qu'il voit et de ce qu'il entend. Si les parents, surtout la mère, se préoccupent en plus d'enseigner raisonnablement le jeune esprit à l'écoute, alors rien ne peut remplacer, équivaloir cette semence et cette éducation. L'école la poursuivra, peut-être heureusement, souvent même avec bonheur, mais elle ne la remplacera pas si elle manque et alors l'influence scolaire elle-même pourra être diminuée, entravée, gâchée par l'absence de formation au foyer et l'absence de discipline familiale.

Edison, l'inventeur du phonographe, celui en somme à qui l'on doit de pouvoir s'offrir des concerts en chambre, de cueillir le sortilège musical au moment désiré, Edison gardait à sa mère, un souvenir de gratitude ineffaçable pour ce qu'elle avait apporté de connaissances dans son enfance.

Thomas Alva Edison est né aux Etats-Unis d'une famille d'origine hollandaise, ils étaient pauvres mais sa mère avait dirigé une école primaire avant de se marier et ce qu'elle avait enseigné à des foules d'écoliers elle fit en sorte d'en faire profiter aussi son enfant. Elle ne lui enseigna pas tout ce qu'il devait apprendre évidemment mais elle lui donna la base nécessaire et à l'heure voulue pour que cette intelligence soit ouverte assez tôt pour accueillir les exigences du génie, c'est-à-dire les exigences de la recherche et du travail personnel.

Edison dira lui-même: "Cette instruction donnée au petit foyer paternel valait au centuple la plus complète que j'aurais pu recevoir à l'école".

Mais il faut dire, remarquent les biographes, qu'Edison se chargea de compléter, plus tard (bien sûr, il faut toujours compléter l'école et même... l'université) cette instruction. "Son père qui exerçait la profession de tailleur, n'était pas riche; le jeune Thomas devait travailler; à l'âge de douze ans, il fut placé comme "garçon de train" au service de la Compagnie des Chemins de fer du "Grand Trunk". Sur les longs trajets de ces chemins de fer américains, il parcourait les wagons à couloirs et vendait aux voyageurs des journaux, du tabac et des fruits. C'est ce que les Américains appellent un train-boy. Dans ses moments de loisirs, il lisait pour s'instruire; il devora ainsi tous les volumes qu'une bibliothèque de la petite ville de Détroit mettait à la disposition de ses abonnés. Les livres de science furent, bien entendu, ceux qu'il préféra, et, parmi ceux-ci, il eut le bonheur de tomber sur les Principes de Newton, qu'il assimila malgré son jeune âge."

Et malgré son jeune âge, parce qu'il avait été éveillé tôt à reconnaître les bienfaits du livre et de la lecture, les idées se

levaient dans son cerveau et le poussaient à l'action et au travail. Son amour de la science n'étouffait pas cependant en lui les plans pratiques susceptibles d'améliorer sa situation de "garçon de train", car il imagina de se procurer, nous apprennent encore ses biographes, une petite presse à bras et des caractères d'imprimerie pour fonder un journal!

A vrai dire, comme on le pense bien, ce journal était plutôt "une sorte de modeste bulletin"; il contenait un résumé des principales nouvelles puisées dans les autres journaux que le jeune Edison vendait, mais il s'augmentait aussi des nouvelles de dernière heure que l'ingénieux journaliste recueillait aux bureaux télégraphiques des principales stations. Le personnel du chemin de fer l'avait laissé installer sa presse et son matériel dans un compartiment d'un vieux wagon fumoir, de telle façon que The Grand Trunk Railroad Herald s'imprimait pendant la marche du train. Retiré dans son compartiment-imprimerie comme dans un repaire, Edison poursuivit ses études et se livrait à des expériences de physique et de chimie. Tout alla bien jusqu'au jour où une bouteille de phosphore se renversa et mit le feu au wagon qu'on dut laisser en panne pendant que le train continuait sa route. Du même coup, faut-il le dire, le directeur du Grand Trunk Railroad Herald fut automatiquement congédié et le train perdit aussi son boy. Tout le monde sait que sa carrière ne s'arrêta pas là et que les plus grands succès couronnèrent souvent ses recherches. Il avait appris très jeune à travailler.

Et il y en a combien aussi? Ce n'est pas toujours des carrières aussi brillantes que la mère prépare de longue main au foyer mais même si l'on ne regarde que du côté des goûts et de la culture, combien, combien dans les vies les plus ordinaires, doivent le meilleur de leurs joies d'hommes et de femmes, à ce qu'ils ont appris à aimer au foyer paternel, dans l'atmosphère créée par la maman? Elle aimait peut-être la musique ou la culture des fleurs? Ou les beaux fustains et les belles reproductions de tableaux? Ou les livres, les pages de prose riche ou le théâtre en vers? Ou simplement le travail bien fait, soigné, les arrangements sans faute de goût, qui baignent une maison d'harmonie et de poésie?

Personne ne peut continuer à profiter de ces choses, à les cultiver, même en avançant en âge, sans se reporter à ses années de petite enfance où tout lui était enseigné par la voix d'une femme qui portait intérêt à tout dans sa maison, à ses enfants pour commencer, et sans donner tout son crédit à la maman comme l'a fait Edison.

C'est pour cela que le jour où un enfant qui avait non seulement de la gratitude mais aussi de l'imagination, rêva de consacrer un jour de l'année à la Fête des Mères, la réponse vint immédiate, splendide, éloquent et fleurie, le jour des Mères était né. Le monde entier ne voudrait pas aujourd'hui l'abandonner et petits et grands sont heureux de murmurer parmi les sourires et les fleurs:

Bonne fête, maman! Germaine BERNIER



DANS LA CAPITALE DE NOTRE PAYS — Depuis que la reine de Hollande a séjourné à Ottawa et de retour dans son pays, a fait envoyer des bulbes de tulipes aux jardiniers municipaux, la royauté de la tulipe fleurit chaque printemps sur les bords de l'Outaouais et du canal Rideau. Voici, sur les bords du lac Dow, un petit coin de ce tapis multicolore qui compte quelque chose comme 70.000 corolles. Le gala canadien des tulipes se déroulera à Ottawa, du 15 au 30 mai. On s'attend dans la capitale à voir, cette année, le plus grand nombre de visiteurs canadiens et étrangers jamais enregistrés. (Photo Malak)

Notre-Dame de la terre

Que votre nom de fleur m'est doux, Vierge Marie! Il est le brasier blanc d'Avril sur la prairie Quand le pommier n'est plus aux vergers innocents Qu'une apparition de neige au goût d'encens. Il est le pur réveil étonné de l'enfance, Le Paradis soudain ouvert et sans défense Où tout nous est donné sans retour, où nos yeux N'épuisent jamais les délices de Dieu. O frais secret jailli des abîmes du Père Et que l'homme, jamais, n'oublia sur la terre! Soleil de son hiver, Etoile de sa nuit! Sourire maternel consolant son ennui! O Maïa trois fois sainte, Isis, ô Vierge Noire Dont il cherchait la face au fond de sa mémoire! O sa vigne choisie et son Buisson de feu! O Fille de ma race et Mère de mon Dieu!

ROBERT VALLERY-RADOT

En prévision d'un congrès mondial

Ralliement des congrégations mariales et des unions d'enfants de Marie

Tous les directeurs et les membres des Congrégations Mariales et des Unions d'Enfants de Marie du diocèse sont cordialement invités à la célébration de la Journée Mondiale des Congrégations Mariales, qui aura lieu en la cathédrale "Marie, Reine du Monde", dimanche soir, le 11 mai.

Programme de la soirée: 6h. 45: Rassemblement des Congrégations et des Unions de Marie, à l'intérieur de la cathédrale; 7h: Chapellet radiodiffusé; 7h15: Allocation de S.E. Mgr Laurent Morin, v.g., directeur de l'Action Catholique.

Le thème de la Journée Mondiale 1958, "Marie et l'Eglise", est celui du Congrès Mariologique et Marial International qui se tiendra à Lourdes en septembre prochain. Bienvenue à tous.

Ecole Normale de Mont-Laurier

Les anciennes de l'Ecole normale de Mont-Laurier sont cordialement invitées à leur réunion annuelle fixée au 17 mai.

L'amicale offrira ses hommages à la supérieure actuelle, Sœur Marie de St-Léon de Venise c.s.c. à l'occasion de ses 25 années de profession religieuse. Il y aura ensuite une cérémonie à la chapelle et le souper suivi d'une soirée artistique.

Dimanche, le 18 mai, grand'messe aux intentions des anciennes.

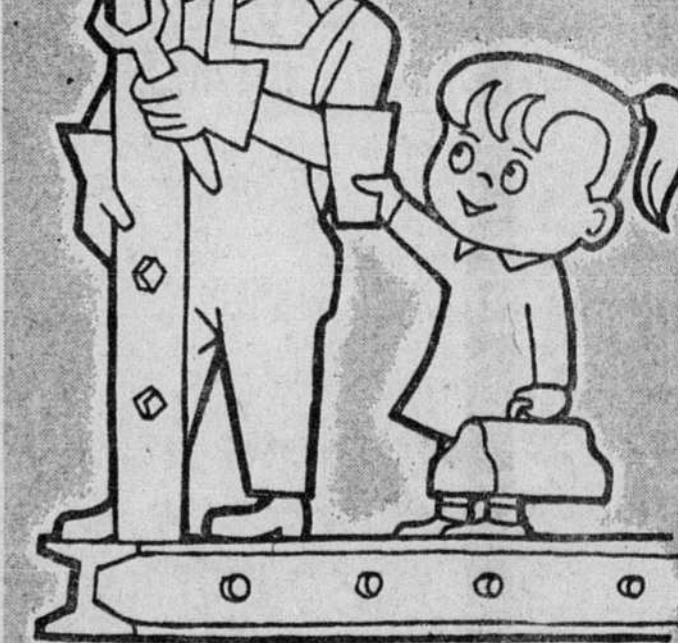
Les amicalistes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle. Ceux qui auraient besoin d'un site voudront bien avertir quelques jours à l'avance.

Pour les laïques: Mme Cécile Reid-Brisebois, C.P. 609 Mont-Laurier; pour les religieuses: Sœur supérieure de l'Ecole normale.

TRUDE SEKELY Cours préparatoire à l'accouchement Gymnastique rythmique et médicale pour dames et jeunes filles Studio: 5316 avenue du Parc (Lake Shore) 33 Coolbreeze Les classes seront données pendant tout l'été. Appelez: DE. 6005

TULIPE NOIRE DE CHENARD Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement... Les créations Tullipe Notre Aideront à les lui conserver. LA COMPAGNIE CANADA DRUG

PRODUITS DIETETIQUES Spécialités alimentaires pour diabétiques, diètes amaigrissantes, etc. Appareil à Yoghourt et culture Thé et tisanes Céréales non raffinées Huiles pressées à froid Fruits séchés et Jus purs Demandez notre liste de prix gratuite. CENTRE DIETETIQUE VOGEL 1188, rue Berri, (coin Dorchester) AV. 8-1305



Rebâissez vos forces grâce au lait A. Poupart & Cie 1715, WOLFE LA. 3-2194 Lait • Crème • Beurre • Œufs • Breuvage Chocolat



Madame Paul-Emile St-Laurent, trésorière du comité d'organisation du dîner DOREA au bénéfice du village d'enfants du même nom.

Madame, un texte qui vous intéressera

Le "Devoir" publie aujourd'hui en première page, pour le compte des "Amis du Devoir", un texte qui vous intéressera certainement madame. Nous vous invitons vivement à en prendre connaissance.

Pèlerinage diocésain

Le 13 mai prochain, fête de l'Ascension, le Comité diocésain des Filles d'Isabelle, sous les auspices du Cercle Santa Maria, invite les membres de tous les cercles du diocèse au pèlerinage annuel à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Si la température le permet on est prié de porter uniformes ou insignes. Ralliement avec transport en 24e à 2 heures au pied du monument. Office, sermon et salut à 3 heures.

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 HORIZONTELEMENT 1-Tombe du ciel sans être toujours un bienfait 2-Petite artère - Singulier 3-Creusée par la roue - Femme mariée 4-Règlement - Pas toujours bonne 5-Limite - Elément représentatif 6-Négation - Possessif - Identique au précédent 7-Nom ou adjectif 8-Mettre de côté - Note 9-Voyelles - Terre utilisée pour boucher des trous 10-Dans - Jette des graines - Pendent 11-Négation - Epoque - Accroche en l'air 12-Semblable - Grecque VERTICALEMENT 1-Suite 2-Début du jour - N'admet pas 3-Refuse ce qu'il avait adoré - Liquide 4-Prénom arabe - Influence 5-Utilisée en musique - Possède - Unité de travail mécanique 6-Homme très courageux - Fin 7-Ancienne colonie italienne 8-Personnel - En mot 9-Flueur italienne 10-Électrode positive - Qui a une grande dimension 11-Brouille - Dangereux chez certains insectes 12-Epoque - Lamidon en est un Solutions d'hier Horizontalement: PERTUBATION; AVERTIR; EN; REDUISE; AIL; GRAINE; TACTIQUE; CAR; TDS; ES; SAI; NOE; ATTENTAT; TA; ROIDE; ERRAIT; OE; RE; POELE; ORNE; ROSEE; EMUE - SU - TU. Verticalement: PARATONNERRE; EVE; RE; REDACTEUR - OU; TRUITE - APRE; UTILISATION; RIS - TATEES; BREGUET; RESERVER; TE - SNO - OR; INDICATIONS; NAIDE - ET; NOTER - TE - PEU.

Carnet Social

Réception La Librairie Hachette recevra le 12 mai de cinq à sept dans les salons de l'Union Nationale Française, 429, avenue Viger, en l'honneur de M. G. Forest, directeur général des Editions Fayard et d'Eccelesia, de passage au Canada pour la sortie des presses du nouvel ouvrage de Daniel Rops, "L'Eglise des Temps classiques le grand Siècle des Ames".

Auto-élégance

Le Centre d'art de Saint-Adèle annonce pour le 14 juin prochain sa grande fête AUTO-ELEGANCE qui se déroulera cette année au Sommet Bleu à Sainte-Adèle.

Femmes universitaires La Société des Femmes universitaires de Montréal recevra à dîner en l'honneur de Mme Doris B. Saunders, B.A., M.A., B. Litt., LL.D., présidente de la Fédération nationale des Femmes universitaires, mardi, 20 mai, à sept heures à l'hôtel Ritz-Carlton.

Centenaire au Sacré-Coeur

Le couvent du Sacré-Coeur fêtera le centenaire de sa maison du Sault-au-Récollet, les 10, 11 et 12 juin prochain. Les anciennes élèves seront attendues au Sault, mercredi, le 11 juin, à trois heures.

Au musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera Mme Grayce Campbell qui parlera de la Fête des Fleurs, mercredi, le 14 mai, à trois heures et quart. Ce thé-causerie aura lieu comme d'habitude au foyer du Musée.

A Laval-sur-le-Lac

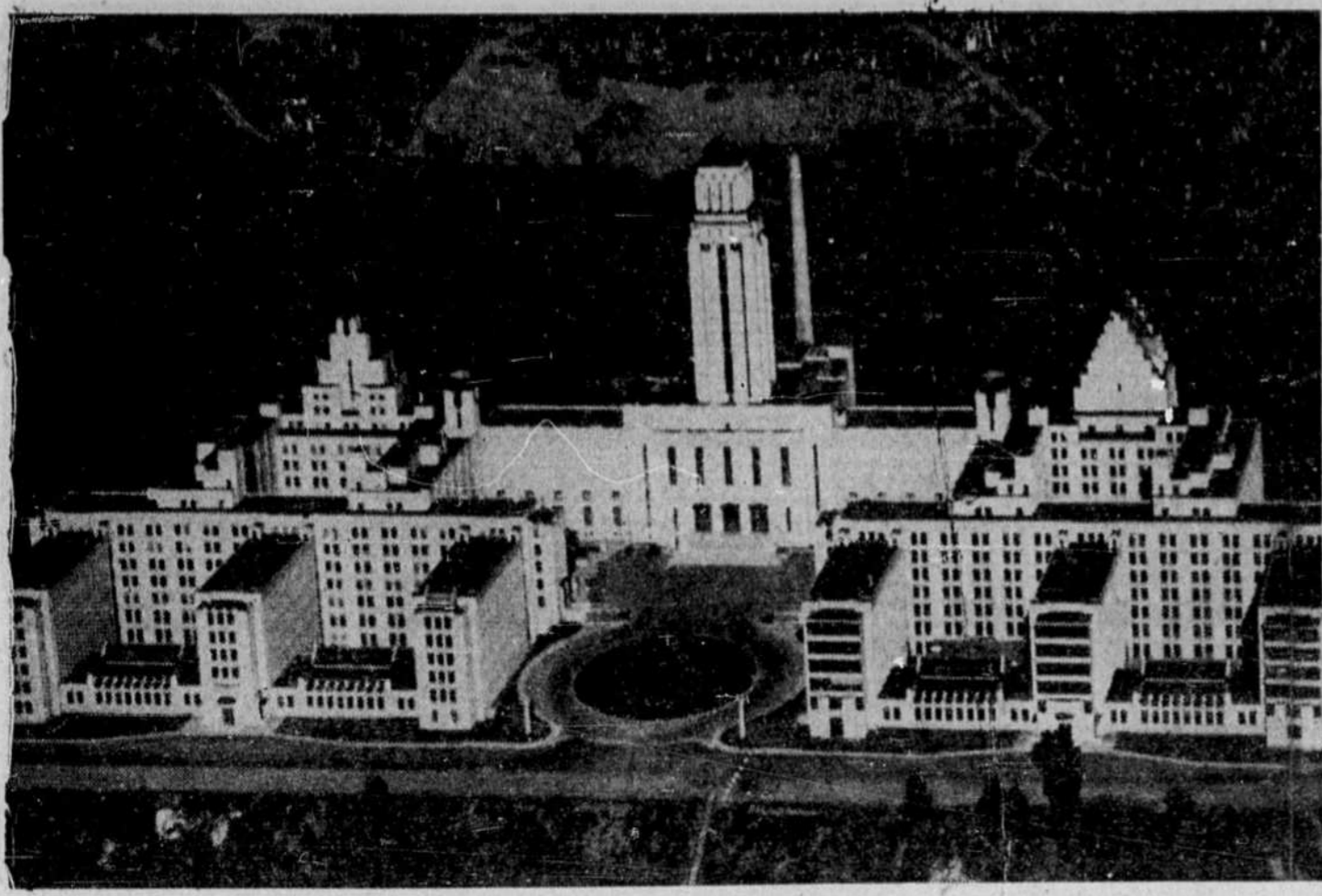
Le déjeuner marquant l'ouverture de la saison de golf pour la section féminine du "Club Laval-sur-le-Lac" aura lieu mardi le 13 mai à midi et demi au Chalet du Club. Sous la présidence de Mme Paul Courtois, Mme Maurice Hudon, présidente du Comité Féminin de l'Orchestre Symphonique de Montréal, sera l'invitée d'honneur.

Société d'étude et de conférences

L'assemblée générale annuelle de la société d'Etude et de Conférences aura lieu au salon de l'Hôtel Windsor, mardi, le 27 mai, à dix heures et demie du matin. Le déjeuner sera servi à midi et demi, au salon Prince de Galles et les séances reprendront à deux heures. On peut se procurer des billets pour le déjeuner en s'adressant au secrétariat de la Société, 1535 ouest, rue Sherbrooke, Tél.: WELLington 2-8607.

Journée mariale aux Buissonnets

Mardi, le 12 mai, aura lieu à la chapelle de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 1711 ouest, rue Ste-Catherine, la journée mariale en l'honneur de la Vierge du Sourire. Il y aura un office à 3h30 avec prédication par le Père Arthur Paquin, s.m.m., suivi de la messe à 4 heures. Le soir, à 8 heures, heure sainte dialoguée et bénédiction du St. Sacrement. Le 13 de ce mois étant le 75e anniversaire du sourire de la Ste Vierge à la petite Thérèse, une invitation spéciale est faite aux amis de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à venir unir leurs prières. La récitation du chapellet commencera à 9 heures du matin et se continuera sans interruption entre les offices.



SELON M. DUPLESSIS

La déclaration de Mgr Lussier "ne serait pas de bon aloi..."

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré hier qu'il hésitait à croire que Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, ait déclaré que son institution était en grand péril financier.

RENCONTRE MGR LUSSIER-DUPLESSIS Il n'a pas été question du budget

Mgr Irénée Lussier a déclaré, hier, qu'il est vrai qu'il a rencontré le premier ministre de la province le 15 avril dernier, mais que contrairement à ce qui a été annoncé, hier, il n'avait pas été question avec M. Duplessis du budget de l'Université pour l'an prochain. Le gouvernement n'étant pas au courant de la pénible situation financière prévue, le cri d'alarme du recteur de l'Université de Montréal n'a donc pas été provoqué, comme on le laissait entendre, par une réaction défavorable du gouvernement.

Appui au recteur... sauf pour l'augmentation des frais

Le président des étudiants de l'Université de Montréal pour la prochaine année académique, M. Jean Cournoyer, affirme de son côté: "Je crois avec le recteur que l'Université sera un jour accablée à fermer l'une ou l'autre de ses facultés si le gouvernement provincial n'adopte pas une politique de financement plus rationnelle pour les universités. Il faut que le gouvernement accède enfin à la demande des autorités de l'Université et des étudiants qui réclament, depuis longtemps, des octrois statutaires. De toute façon, je suis certain que les étudiants seront prêts à soutenir le recteur dans toutes ses initiatives pour améliorer la situation financière de l'Université, mais ils s'opposent fermement à une nouvelle augmentation des frais de scolarité. J'espère que la campagne d'éducation entreprise par les étudiants, et que les "Trois" poursuivent au cours des vacances par des assemblées à travers la province, attirera à l'Université, outre l'aide plus considérable du gouvernement, celle des industries et des hommes d'affaires."

Que le gouvernement de la province de Québec fasse immédiatement auprès du gouvernement fédéral des demandes pour qu'il établisse sa politique fiscale de façon à permettre aux provinces d'utiliser pleinement leurs pouvoirs de taxation et de voir entièrement alloués tous les besoins de leurs universités et collèges et qu'il en arrive à un règlement fiscal qui permette au gouvernement provincial de récupérer au profit des universités et collèges, les sommes déjà accumulées au compte des universités et collèges par le gouvernement fédéral.

Adoptée à l'unanimité par la Conférence provinciale sur l'éducation le 9 février 1958.

Le point de vue de la Chambre de commerce :

Les facultés sont déficitaires mais comment étudier un budget qu'on néglige de rendre public ?

Dans les conditions actuelles, il me semble impossible d'analyser en détails le budget de l'Université de Montréal que, pour des raisons diverses, on néglige de publier. Mais tout m'indique que le budget de chacune des facultés est déficitaire, sauf dans deux cas où l'on dépasse à peine l'équilibre.

Voilà ce qu'a déclaré au Devoir un porte-parole influent de la Chambre de commerce de Montréal. Il est donc évident, a-t-il ajouté, que l'Université de Montréal a besoin de plus de revenus. La seule question qui se pose maintenant, c'est de venir ce revenu ? Tous ceux qui se sont penchés sur le problème se prononcent en faveur d'un nouveau régime de financement, assuré en partie par l'Etat provincial, en partie par la libre entreprise qui néglige singulièrement sa mission à cet égard.

Le porte-parole de la Chambre de Commerce rappelle ce que déclarait l'Université de Montréal dans son mémoire à la Commission Tremblay: "Idéalement, l'Université est

Au cours d'une conférence de presse, les journalistes ont demandé à M. Duplessis s'il avait des commentaires à faire sur le discours que Mgr Lussier a prononcé devant les anciens élèves du collège Sainte-Marie, mardi.

— "Quel discours? et quand l'a-t-il prononcé?" a demandé M. Duplessis.

Un journaliste déclara que Mgr Lussier aurait déclaré que l'Université de Montréal était en grand péril financier.

Mgr Lussier aurait dit dans son discours que la situation de l'Université "avait atteint le dernier degré de péril".

"Pas de bon aloi"

"Nous sommes en train de mourir et ce n'est pas une figure de style", dit-il. Il ajouta que ses paroles pouvaient sembler énigmatiques mais que d'ici un mois elles seraient claires. Les rapports publiés sur le discours disaient que ses auditeurs ont cru qu'il faisait allusion à la situation financière de l'Université.

La nouvelle école

M. Duplessis, au début de sa conférence de presse a parlé de la nouvelle école polytechnique qui, dit-il, sera peut-être prête pour l'année académique 1958-59 et certainement pour cet automne.

Certains des étudiants se sont élevés comme on sait contre la hausse des frais de scolarité l'an dernier, mais tout compte fait, les frais exigés à l'Université de Montréal "ne sont ni les plus élevés ni les moins élevés" au Canada. On peut même affirmer, précise le porte-parole de la Chambre de Commerce, que même si les frais de scolarité ont plus que doublé à l'Université de Montréal depuis 1939, il en est de même dans les autres institutions.

En définitive, même si la hausse des frais de scolarité paraît justifiée au point de vue économique, le problème de l'Université de Montréal ne sera jamais résolu par des majorations additionnelles, la part des étudiants ne dépassant pas les tiers des revenus de l'Université. La Chambre de Commerce a déjà commencé une étude sur le régime de financement de l'Université; elle compte la publier dans quelques mois. D'ici là, le cri d'alarme lancé par Mgr Lussier ne lui paraît pas excessif.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Un lecteur souscrit, bien qu'il ne partage pas toutes les opinions du Devoir. "J'admire, dit-il, le fait qu'il n'est pas aveuglé par le souci de plaire à ses lecteurs."

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Un lecteur souscrit, bien qu'il ne partage pas toutes les opinions du Devoir. "J'admire, dit-il, le fait qu'il n'est pas aveuglé par le souci de plaire à ses lecteurs."

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

"Nous sommes en train de mourir"

Comment peut-on sauver l'Université de Montréal?

Un reportage de Michel ROY et Paul DOYON

Le chanoine Arthur Sideau, doyen de la faculté des Lettres:

"La Faculté des lettres n'est pas menacée de disparaître. Le jour où l'Université de Montréal prendrait une telle décision, elle pourrait en même temps hisser le drapeau noir car elle aurait signé son arrêt de mort. Certes, la situation financière de l'Université est extrêmement difficile. Nous avons des projets dont on ne peut même pas envisager l'exécution. Ainsi, il faudrait que la Faculté crée un institut supérieur de français et de littérature. M. Pierre-Henri Simon, professeur à l'Université de Fribourg, serait prêt à venir et enseigner à plein temps. Mais, dans les conditions actuelles, tout cela est impossible. Faire disparaître la Faculté des Lettres? Le gouvernement et le public ne peuvent permettre une chose pareille: ce serait ignoble et inconcevable."

Père Richard Arès, s.j., directeur de la revue "Relations", membre de la Commission Tremblay:

"Même un accroissement des subventions, même une hausse des frais de scolarité ne régleraient rien. C'est dans son ensemble et à la base qu'il faut envisager le problème. Depuis la publication du rapport de la Commission Tremblay (Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels), dont je faisais partie, rien n'est fait pour apporter une solution durable au problème. Le gouvernement actuel ne semble pas, du moins pour l'instant, attacher beaucoup d'importance aux problèmes des universités. Certes, le gouvernement a aussi ses problèmes financiers et l'on ne pourrait tout régler en lui demandant simplement de combler les déficits. Il faut donc envisager, entre le gouvernement et les universités, un régime institutionnel qui assure une solution durable. Si le Rapport Tremblay, qui indiquait des solutions, est trop gênant, qu'on le laisse de côté, mais il faut régler le problème une bonne fois pour toutes!"

M. Duplessis a déclaré que la nouvelle école coûtera \$11,000,000 et pourra recevoir de 1,800 à 2,000 étudiants par année.

M. Duplessis a déclaré que les subventions à l'Université de Montréal sont maintenant de 300 pour cent plus élevées qu'elles ne l'étaient avant la fin de 1944.

Le gouvernement doit subventionner les écoles techniques, de beaux-arts, d'agriculture. Les écoles normales, les instituts familiaux, les écoles de pêche et les centres d'enseignement spécialisés en plus des écoles élémentaires.

"Une fois de plus je répète que je suis convaincu qu'on a prêté à Mgr Lussier des paroles qu'il n'a pas prononcées et qui ne peuvent jamais, en toute vérité, être prononcées."

M. Duplessis, au début de sa conférence de presse a parlé de la nouvelle école polytechnique qui, dit-il, sera peut-être prête pour l'année académique 1958-59 et certainement pour cet automne.

Certains des étudiants se sont élevés comme on sait contre la hausse des frais de scolarité l'an dernier, mais tout compte fait, les frais exigés à l'Université de Montréal "ne sont ni les plus élevés ni les moins élevés" au Canada. On peut même affirmer, précise le porte-parole de la Chambre de Commerce, que même si les frais de scolarité ont plus que doublé à l'Université de Montréal depuis 1939, il en est de même dans les autres institutions.

En définitive, même si la hausse des frais de scolarité paraît justifiée au point de vue économique, le problème de l'Université de Montréal ne sera jamais résolu par des majorations additionnelles, la part des étudiants ne dépassant pas les tiers des revenus de l'Université. La Chambre de Commerce a déjà commencé une étude sur le régime de financement de l'Université; elle compte la publier dans quelques mois. D'ici là, le cri d'alarme lancé par Mgr Lussier ne lui paraît pas excessif.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Certains trouveront l'expression faible. Ceux-là, par exemple, qui nous accusent de faire profession... de déplaire! Ils exagèrent, mais c'est un fait que nous sommes à la fois très liés à nos lecteurs et très indépendants d'eux. Vous qui approuvez cette ligne de conduite, envoyez votre souscription: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

La situation de l'Université de Montréal est au dernier degré de péril, déclarait cette semaine Mgr Irénée Lussier. Le recteur ajoutait, au cours d'une conversation dont il ne prévoyait peut-être pas le retentissement: les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer. "Les problèmes sont véritablement angoissants", précise M. Léon Lortie. "Il serait concevable de supprimer la faculté des lettres", souligne le chanoine Arthur Sideau. Le gouvernement provincial devrait remédier au problème sans plus tarder, estime M. Roger Provost, le chef de la plus grande centrale syndicale de la province. Le père Richard Arès qui, avec les membres de la Commission Tremblay, s'est penché sur le problème pendant deux ans, pousse un soupir: "Mais qu'attend-on pour régler la question une bonne fois pour toutes?"

Et, dans un autre secteur, René Lévesque s'étonne du caractère accidentel des révélations faites par Mgr Lussier. Car il s'agit d'une "question de vie ou de mort!"

Pendant ce temps, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec depuis 1944, demande aux journalistes qui le prient instamment de commenter le discours du recteur: "Quel discours? Et quand l'a-t-il prononcé?" Instruit des faits ("Je n'ai pas lu les journaux ces jours derniers"), le premier ministre se redresse sur son fauteuil et annonce: "J'ai beaucoup d'hésitation à croire que le recteur de l'Université de Montréal ait fait cette déclaration, car elle ne serait pas de bon aloi et serait basée sur la méconnaissance".

Méconnaissance? (Le Larousse y voit de l'ingratitude). Avant même de connaître ce verdict, LE DEVOIR a voulu savoir ce qu'il fallait penser du cri d'alarme de Mgr Lussier. Plusieurs personnalités ont été consultées mais les reporters se sont heurtés souvent au silence et à la peur: il ne fallait pas citer de noms; il ne fallait pas trop insister; il valait mieux attendre et réfléchir. D'autres, qui avaient déjà réfléchi, ont bien voulu répondre aux questions. Tous ont déclaré qu'il y aurait lieu de publier le budget annuel de l'Université de Montréal. Car pour étudier le problème, encore faut-il en connaître les données, ainsi que le souligne le porte-parole (anonyme) de la Chambre de Commerce.

Fragmentaires, ces données permettent néanmoins de citer quelques chiffres. Le budget de l'Université de Montréal accuse, cette année encore, un déficit important. Le chiffre de \$1,250,000 (que citait Le Devoir hier matin) n'est qu'estimatif et ne représente évidemment pas le déficit réel.

Le fonds de dotation de l'Université McGill s'élève à plus de 48 millions de dollars et rend environ \$1.5 par année. Le fonds de dotation de l'Université de Montréal ne dépasse pas \$1.5. Pour répondre aux besoins croissants de l'Université, il faudrait un budget de six, sept et huit millions. Pour l'exercice 1958-59, il dépassera peut-être quatre millions. Celui de McGill, dont les services sont plus considérables est vrai, atteint le double.

M. R. R.

"Bien que Mgr Lussier n'ait pas été très explicite, il est évident qu'il était important d'être prévenu et qu'il faudra trouver d'autres sources de revenu. Ce n'est pas aux étudiants qu'il faut demander cet argent. En premier lieu, il est clair que le gouvernement provincial doit subventionner davantage. En outre, des compressions budgétaires dans la gestion des finances de la province me paraissent très réalisables. On pourrait ainsi épargner 10 millions et affecter cette somme aux universités. On devrait aussi majorer les impôts ou les redevances des sociétés étrangères qui exploitent nos ressources naturelles. Enfin, je rappelle qu'il existe à Québec (ou existait-il encore?) un fonds d'éducation dont les revenus ont été affectés, semble-t-il, aux comptes de la voirie. Le problème reste entier."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

"Mgr Lussier lance un avertissement très grave. Il faut apprendre à connaître et à encourager notre Université. Car s'il est vrai que les gouvernements sont partiellement responsables de l'état de choses actuel, il faut aussi signaler et déplorer l'apathie du public envers l'Université. Si ça continue, nos enfants finiront par apprendre et parler en anglais seulement. Certes les gouvernements doivent faire davantage pour les universités. L'Union des artistes s'intéresse directement à la question car elle estime qu'une chaire d'art dramatique est nécessaire à l'Université pour compléter les cours qui se donnent au Conservatoire. Mais si les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer, que deviendra notre chaire d'art dramatique?"

M. Lucien Piché, président de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal et directeur du département de chimie:

"L'Association des professeurs est très inquiète par suite de la déclaration du recteur. Mais les directeurs de l'Association des professeurs ont la conviction que l'administration de l'Université parviendra à réaliser des économies suffisantes pour sauver les facultés culturelles. Au besoin, il faudrait réduire le budget de l'entretien et des services administratifs. Ils espèrent aussi que la population, consciente de la gravité du problème, réagira favorablement."

M. Léo Guindon, président de la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes et président de l'Alliance des professeurs:

"Le cri d'alarme lancé par le recteur de l'Université de Montréal devrait frapper en plein cœur tous les citoyens de Montréal et de la province qui comprennent un tant soit peu l'im-

portance de la culture pour un peuple et surtout pour le nôtre: entours de nous sommes de millions d'habitants d'autres langues et religions. Cette énergique déclaration vient à point car elle avertit d'un désastre possible alors que quelque chose peut encore être fait pour sauver la situation. La très grande majorité des citoyens s'entendent sur le point que les gouvernements provinciaux d'aujourd'hui et de demain, en second lieu — doivent prendre la complète responsabilité des nécessités financières des universités. Tous doivent exiger que l'avertissement et l'appel de Mgr Lussier déclenchent de la part des autorités provinciales l'action efficace et décisive pour corriger cet état de pauprerie lamentable de nos universités dans une province aussi riche que la nôtre."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

"Mgr Lussier lance un avertissement très grave. Il faut apprendre à connaître et à encourager notre Université. Car s'il est vrai que les gouvernements sont partiellement responsables de l'état de choses actuel, il faut aussi signaler et déplorer l'apathie du public envers l'Université. Si ça continue, nos enfants finiront par apprendre et parler en anglais seulement. Certes les gouvernements doivent faire davantage pour les universités. L'Union des artistes s'intéresse directement à la question car elle estime qu'une chaire d'art dramatique est nécessaire à l'Université pour compléter les cours qui se donnent au Conservatoire. Mais si les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer, que deviendra notre chaire d'art dramatique?"

M. Lucien Piché, président de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal et directeur du département de chimie:

"L'Association des professeurs est très inquiète par suite de la déclaration du recteur. Mais les directeurs de l'Association des professeurs ont la conviction que l'administration de l'Université parviendra à réaliser des économies suffisantes pour sauver les facultés culturelles. Au besoin, il faudrait réduire le budget de l'entretien et des services administratifs. Ils espèrent aussi que la population, consciente de la gravité du problème, réagira favorablement."

M. Léo Guindon, président de la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes et président de l'Alliance des professeurs:

"Le cri d'alarme lancé par le recteur de l'Université de Montréal devrait frapper en plein cœur tous les citoyens de Montréal et de la province qui comprennent un tant soit peu l'im-

portance de la culture pour un peuple et surtout pour le nôtre: entours de nous sommes de millions d'habitants d'autres langues et religions. Cette énergique déclaration vient à point car elle avertit d'un désastre possible alors que quelque chose peut encore être fait pour sauver la situation. La très grande majorité des citoyens s'entendent sur le point que les gouvernements provinciaux d'aujourd'hui et de demain, en second lieu — doivent prendre la complète responsabilité des nécessités financières des universités. Tous doivent exiger que l'avertissement et l'appel de Mgr Lussier déclenchent de la part des autorités provinciales l'action efficace et décisive pour corriger cet état de pauprerie lamentable de nos universités dans une province aussi riche que la nôtre."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

"Mgr Lussier lance un avertissement très grave. Il faut apprendre à connaître et à encourager notre Université. Car s'il est vrai que les gouvernements sont partiellement responsables de l'état de choses actuel, il faut aussi signaler et déplorer l'apathie du public envers l'Université. Si ça continue, nos enfants finiront par apprendre et parler en anglais seulement. Certes les gouvernements doivent faire davantage pour les universités. L'Union des artistes s'intéresse directement à la question car elle estime qu'une chaire d'art dramatique est nécessaire à l'Université pour compléter les cours qui se donnent au Conservatoire. Mais si les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer, que deviendra notre chaire d'art dramatique?"

M. Lucien Piché, président de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal et directeur du département de chimie:

"L'Association des professeurs est très inquiète par suite de la déclaration du recteur. Mais les directeurs de l'Association des professeurs ont la conviction que l'administration de l'Université parviendra à réaliser des économies suffisantes pour sauver les facultés culturelles. Au besoin, il faudrait réduire le budget de l'entretien et des services administratifs. Ils espèrent aussi que la population, consciente de la gravité du problème, réagira favorablement."

M. Léo Guindon, président de la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes et président de l'Alliance des professeurs:

"Le cri d'alarme lancé par le recteur de l'Université de Montréal devrait frapper en plein cœur tous les citoyens de Montréal et de la province qui comprennent un tant soit peu l'im-

M. Jean-Louis Gagnon, journaliste:

"A l'ère atomique, il est évident que la priorité va, non pas aux travaux de voirie, mais à l'Université qui, sans argent, ne peut former les cadres dont la société a besoin. Même si on majorait les frais de scolarité de 10 à 15 pour cent, le problème ne serait pas résolu: Mgr Lussier n'a-t-il pas dit qu'il en coûte à l'Université \$1,000,000 pour former un élève qui verse \$375 ou \$400? En définitive, c'est dans la gratuité de l'enseignement, à tous les échelons, qu'il faut rechercher la solution."

M. René Lévesque, journaliste:

"Les paroles qu'on prête au recteur ne m'ont pas surpris. Il suffit d'entrer dans nos universités, y fureter si peu que ce soit, y connaître un ou deux professeurs de carrière pour sentir à quel point elles tirent le diable par la queue surtout si on a déjà vu celles des autres. Le plus inquiétant à mon humble avis, ce n'est pas tant cette situation que le caractère évidemment accidentel de publication, alors qu'il me semble que si c'est vrai, ça devrait être crié sur les toits comme une question de vie ou de mort, puisque c'en est une."

M. Jean-Marie Nadeau, président de la Commission du programme du Congrès général du parti libéral:

"Mgr Lussier n'ait pas été très explicite, il est évident qu'il était important d'être prévenu et qu'il faudra trouver d'autres sources de revenu. Ce n'est pas aux étudiants qu'il faut demander cet argent. En premier lieu, il est clair que le gouvernement provincial doit subventionner davantage. En outre, des compressions budgétaires dans la gestion des finances de la province me paraissent très réalisables. On pourrait ainsi épargner 10 millions et affecter cette somme aux universités. On devrait aussi majorer les impôts ou les redevances des sociétés étrangères qui exploitent nos ressources naturelles. Enfin, je rappelle qu'il existe à Québec (ou existait-il encore?) un fonds d'éducation dont les revenus ont été affectés, semble-t-il, aux comptes de la voirie. Le problème reste entier."

M. R. R.

"Bien que Mgr Lussier n'ait pas été très explicite, il est évident qu'il était important d'être prévenu et qu'il faudra trouver d'autres sources de revenu. Ce n'est pas aux étudiants qu'il faut demander cet argent. En premier lieu, il est clair que le gouvernement provincial doit subventionner davantage. En outre, des compressions budgétaires dans la gestion des finances de la province me paraissent très réalisables. On pourrait ainsi épargner 10 millions et affecter cette somme aux universités. On devrait aussi majorer les impôts ou les redevances des sociétés étrangères qui exploitent nos ressources naturelles. Enfin, je rappelle qu'il existe à Québec (ou existait-il encore?) un fonds d'éducation dont les revenus ont été affectés, semble-t-il, aux comptes de la voirie. Le problème reste entier."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

"Mgr Lussier lance un avertissement très grave. Il faut apprendre à connaître et à encourager notre Université. Car s'il est vrai que les gouvernements sont partiellement responsables de l'état de choses actuel, il faut aussi signaler et déplorer l'apathie du public envers l'Université. Si ça continue, nos enfants finiront par apprendre et parler en anglais seulement. Certes les gouvernements doivent faire davantage pour les universités. L'Union des artistes s'intéresse directement à la question car elle estime qu'une chaire d'art dramatique est nécessaire à l'Université pour compléter les cours qui se donnent au Conservatoire. Mais si les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer, que deviendra notre chaire d'art dramatique?"

M. Lucien Piché, président de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal et directeur du département de chimie:

"L'Association des professeurs est très inquiète par suite de la déclaration du recteur. Mais les directeurs de l'Association des professeurs ont la conviction que l'administration de l'Université parviendra à réaliser des économies suffisantes pour sauver les facultés culturelles. Au besoin, il faudrait réduire le budget de l'entretien et des services administratifs. Ils espèrent aussi que la population, consciente de la gravité du problème, réagira favorablement."

M. Léo Guindon, président de la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes et président de l'Alliance des professeurs:

"Le cri d'alarme lancé par le recteur de l'Université de Montréal devrait frapper en plein cœur tous les citoyens de Montréal et de la province qui comprennent un tant soit peu l'im-

portance de la culture pour un peuple et surtout pour le nôtre: entours de nous sommes de millions d'habitants d'autres langues et religions. Cette énergique déclaration vient à point car elle avertit d'un désastre possible alors que quelque chose peut encore être fait pour sauver la situation. La très grande majorité des citoyens s'entendent sur le point que les gouvernements provinciaux d'aujourd'hui et de demain, en second lieu — doivent prendre la complète responsabilité des nécessités financières des universités. Tous doivent exiger que l'avertissement et l'appel de Mgr Lussier déclenchent de la part des autorités provinciales l'action efficace et décisive pour corriger cet état de pauprerie lamentable de nos universités dans une province aussi riche que la nôtre."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

"Mgr Lussier lance un avertissement très grave. Il faut apprendre à connaître et à encourager notre Université. Car s'il est vrai que les gouvernements sont partiellement responsables de l'état de choses actuel, il faut aussi signaler et déplorer l'apathie du public envers l'Université. Si ça continue, nos enfants finiront par apprendre et parler en anglais seulement. Certes les gouvernements doivent faire davantage pour les universités. L'Union des artistes s'intéresse directement à la question car elle estime qu'une chaire d'art dramatique est nécessaire à l'Université pour compléter les cours qui se donnent au Conservatoire. Mais si les facultés culturelles et professionnelles sont menacées de sombrer, que deviendra notre chaire d'art dramatique?"

M. Lucien Piché, président de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal et directeur du département de chimie:

"L'Association des professeurs est très inquiète par suite de la déclaration du recteur. Mais les directeurs de l'Association des professeurs ont la conviction que l'administration de l'Université parviendra à réaliser des économies suffisantes pour sauver les facultés culturelles. Au besoin, il faudrait réduire le budget de l'entretien et des services administratifs. Ils espèrent aussi que la population, consciente de la gravité du problème, réagira favorablement."

M. Léo Guindon, président de la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes et président de l'Alliance des professeurs:

"Le cri d'alarme lancé par le recteur de l'Université de Montréal devrait frapper en plein cœur tous les citoyens de Montréal et de la province qui comprennent un tant soit peu l'im-

portance de la culture pour un peuple et surtout pour le nôtre: entours de nous sommes de millions d'habitants d'autres langues et religions. Cette énergique déclaration vient à point car elle avertit d'un désastre possible alors que quelque chose peut encore être fait pour sauver la situation. La très grande majorité des citoyens s'entendent sur le point que les gouvernements provinciaux d'aujourd'hui et de demain, en second lieu — doivent prendre la complète responsabilité des nécessités financières des universités. Tous doivent exiger que l'avertissement et l'appel de Mgr Lussier déclenchent de la part des autorités provinciales l'action efficace et décisive pour corriger cet état de pauprerie lamentable de nos universités dans une province aussi riche que la nôtre."

M. Jean Duceppe, président de l'Union des artistes:

Disques récents

ACCORDEON: Quatorze pièces interprétées par Aimable et son ensemble musette. — 1-12" PACIFIC LDP-D-175.

● Aux amateurs de musique légère, sautillante et digestive, nous recommandons ce disque mettant en vedette l'accordéoniste parisien Aimable et son ensemble musette. Les pièces interprétées sont: Indifférence, Javanais Java, Marche des Edelweiss, Accordéon polka, Fleur de Tyrol, Adios Sevilla, Réveil musette, Frédéric marche, Plaisance polka, Martine polka, Mijer de Sevilla, Trompette musette, Nany et Valse des montagnes. (En vente chez tous les disquaires, distribué par Ed. Archambault). — M. T.

BRAMHMS: La Quatrième Symphonie, en mi mineur, opus 98, exécutée par l'Orchestre Philharmonique, sous la direction d'Otto Klemperer. ANGEL 35546.

● On se demande toujours d'une fois à l'autre ce que vont donner ces immenses chefs-d'œuvre, sous une direction originale et nouvelle (pour nous): c'est d'ailleurs un festin pour les plus grands chefs d'orchestre. Klemperer nous fournit une édition extrêmement vivante, où les complexités de l'entreprise ressemblent à un fourmillement incessant, toujours dominé: la langue apparaît toujours riche, moins "intellectuelle" qu'on a dit, (ce mot exprime plutôt la fatigue des snobs qui trouvent même la force d'applaudir). Climat de sérénité souveraine. Le détail semble moins cherché et flétri que dans les disques fameux; mais c'est un grand moment musical, d'une incomparable densité. Enregistrement de qualité. — A. R.

CHABRIER: Une éducation musicale, opérette en un acte. Interprètes: Christiane Castell, soprano de l'Opéra (Gontran de Boisassif), Claudine Collart, soprano (Hélène de la Cerisaie) et Xavier Deprez, basse de l'Opéra. Orchestre sous la direction de Charles Bruck. 1-10" LE CHANT DU MONDE LDA-8098.

● Trois personnages, une histoire de nouveaux mariés à peine adolescents et d'une déconcertante ignorance que tente de dissiper un précepteur n'ayant aucune expérience de la vie, voilà les éléments dont s'est servi Emmanuel Chabrier pour écrire ce petit chef-d'œuvre. Quand Chabrier a composé cette opérette, en 1879, à l'occasion d'une soirée du Cercle de la Presse de Paris, il était loin de s'imaginer qu'un jour elle prendrait place au répertoire régulier de l'Opéra-Comique, et que, soixante-quinze ans plus tard, elle aurait l'honneur d'être pressée sur microfilm. La musique de Chabrier est ici éblouissante, pleine de gaminerie et de grâce. Une excellente réalisation technique et artistique. (En vente chez tous les disquaires, distribuée par Ed. Archambault). — M. T.

FLAGSTAD interprète des lieder de Brahms. Au piano, Edwin McArthur. 1-12" LONDON LL-5319.

● La voix de la grande cantatrice norvégienne conserve encore ses qualités de richesse, de précision et de plénitude qui en font une interprète inégalée des lieder de Brahms. Kirsten Flagstad chante, sur ce disque, le cycle Vier Ernste Gesänge, Op. 121 (Quatre chants sérieux), Treue Liebe, Op. 7, No 1; Am Sonntag Morgen, Op. 49, No 1; Auf dem Kirchhofe, Op. 105, No 4; Wie Melodien zieht Es, Op. 105, No 1; Alte Liebe, Op. 72, No 1; Bei Dir Sind Meine Gedanken, Op. 95, No 2; Wir Wandelten, Op. 96, No 2; Dein Blau, Op. 59, No 8. Le texte allemand et traduction anglaise sont fournis avec le disque. — M. T.

GLAZOUNOV: divers extraits, groupés dans un ballet: "Birthday Offering". LECOQ: Maman Angot en forme de ballet. Le Royal Philharmonic Orchestra, sous la direction de Robert Irving. ANGEL 35558.

● Ce sont les mélodies qui charment — même la vieille Maman Angot, un peu simplette —. Elles appellent la danse par la courbe un peu molle, la valse entraînante, la mélancolie légère, les rythmes de marche. Arrangements habiles, surtout aux jointures, et dans les légères déformations indignes à Lecoq. Musique en dinant par un merveilleux instrument complexe, et dans un enregistrement soigné. — A. R.

MOZART: Concerto No 3 en sol majeur pour violon et orchestre. K. 216. — HAYDN: Concerto No 1 en do majeur pour violon et orchestre à cordes. Isaac Stern, violoniste, Alexander Zakin, claveciniste, et l'Orchestre de Chambre Columbia. 1-12" COLUMBIA ML-5248.

● Stern fait revivre ici une coutume du temps de Mozart alors que le soliste dirigeait lui-même l'orchestre. Son interprétation du concerto de Mozart se classe parmi les meilleures qui soient. Seul Kreisler a pu, mieux que lui, rendre l'exquise poésie de l'Adagio. Le Concerto de Haydn est une réédition. Le son demeure excellent. — M. T.

MOZART: Wanda Landowska, pianiste, exécute les sonates: en ré, K. 311, et en mi bémol, K. 282, ainsi que les Danses Villageoises, K. 606. RCA Victor, LM 2205 (Red Seal).

● C'est la sobriété qui domine dans cet enregistrement: elle est sensible dans l'édition, qui fuit les gros effets, et bien plus chez l'artiste qui joue par moments avec un bien-détachement. Mais la mélodie chante, parfois cristalline, avec un charme discrètement exprimé: il faut une grande plénitude pour donner de la sorte les mouvements lents et exprimer leur vie prodigieuse. — A. R.

RIMSKY-KORSAKOV: Shéhérazade, suite symphonique. Le Royal Philharmonic Orchestra, sous la direction de Sir Thomas Beecham. ANGEL 355-05.

● Beecham retrouve la fraîcheur première de cette fresque, un peu molle quand des mains moins fermes s'y attaquent. Les splendeurs de l'orchestration s'inscrivent dans un enregistrement extrêmement soigné, et d'une vérité souvent saisissante. Beecham fait saisir l'unité derrière le poudrement des timbres, la diversité des rythmes, et le jeu alterné des thèmes, dont le charme est invaincu. A. R.

TURANDOT, de PUCCHINI — Un enregistrement de la Scala, sous la direction de Tullio Serafin, avec Maria M. Callas, soprano (la princesse Turandot), Giuseppe Nessi, ténor (l'Empereur Altour), Nicola Zaccaria, basse (Timour), Eugenio Fernandi, ténor (Calaf), Elisabeth Schwarzkopf, soprano (Lise), M. Borriello, baryton (Ping), R. Errolami, ténor (Pang), P. De Palma, ténor (Pong) et G. Mauri basse chantante (un Mandarin). ANGEL Album 3571 (35558-59-60).

● Production singulièrement colorée et vigoureuse, très "italienne" malgré les chinoïseries (d'ailleurs charmantes) de l'opéra: c'est du Puccini plus dense et moins facile, avec une orchestration et des harmonies relativement complexes, où l'on voit que l'art du maestro était capable d'évolution. Direction énergique, qui cherche l'intensité et l'éclat, et fait ronfler un magnifique instrument. Mais ce qui reste le plus vif dans le souvenir, c'est le rassemblement de timbres absolument extraordinaires: chacun, par sa qualité, sa richesse et sa force dramatique, mériterait un premier rôle; le Mandarin, par exemple, est l'une des plus parfaites basses chantantes qui nous ait été donnée d'entendre. Technique si au point que cela ressemble à l'instinct et que les demi-défaillances (tel passage à l'aigu du forte à la demi-teinte puis à un nouveau forte, vrai tour de force) sont extrêmement rares. Excellente édition, généreuse aux voix. — A. R.

Musique et Beaux-Arts

Sur la nature du romantisme

La récente exécution à Montréal de la Damnation de Faust de Berlioz a ravivé en moi d'anciennes inquiétudes sur la nature du romantisme et provoqué chez quelques uns de mes canaux des discussions dont je résume ici l'essentiel au profit de ceux qu'amusent ces querelles qui ne sont qu'en apparence des querelles de mots et en réalité des querelles de vérité. Nos notions sur le romantisme s'obscurcissent du fait que, plus que n'importe quelle autre, cette forme particulière de sensibilité artistique, a pris des physiologies différentes selon les pays où elle s'est manifestée. Un abîme sépare le romantisme allemand du romantisme français et, à son tour, le romantisme anglais est encore tout autre chose.

En France, le romantisme a pris un caractère polémique, épique même. Victor Hugo, Hector Berlioz empoignent la trompette du jugement dernier et prétendent ressusciter une pensée artistique qu'ils ont toute

tes raisons de croire morte. Il y a beaucoup de réalisme dans leur esthétique et Berlioz, pour ne parler que de lui, est un artisan très précis, très méticuleux, qui assemble, qui fabrique du fantastique. Je ne dis pas qu'il manque de sincérité, mais il est l'homme d'un système. Attitude diamétralement opposée à celle d'un Schumann, abandonné sans réserve aux puissances du rêve, aux forces de l'illuminisme.

Aucun romantisme allemand ne s'est libéré au type de musique à programme que Berlioz a pratiquée. Dans leur musique, les romantiques allemands cherchent à évoquer des inquiétudes, des angoisses, mais jamais par le truchement de l'affabu-

'grands oiseaux de nuit', élément qui n'a aucune valeur musicale en lui-même, et dont la seule signification réside dans l'usage cauchemardesque qu'il évoque. Chez Berlioz, le romantisme est littéraire; sa musique est réaliste.

Le romantisme en musique n'est donc pas l'introduction de "provocations" extra-musicales dans l'élaboration du discours sonore, non plus que l'identification de l'expression musicale avec ce que la littérature appelle des Confessions. Bien sûr, l'artiste romantique permet à son humeur de colorer son inspiration, il va même vers l'inspection comme vers une source d'inspiration, mais l'œuvre authentiquement romantique ne s'agit pas d'un état d'âme. La preuve? Chopin. La contrepartie? Richard Strauss qui est certes le plus réaliste de tous les compositeurs et cela dans la mesure même où il s'est raccroché aux disciplines de la musique à programme.

par Jean VALLERAND

En poésie, le romantisme est probablement une invention anglaise: l'imprécision, le vague, le nébuleux sont caractéristiques du lyrisme des "Jakistes". Mais, de façon générale, le romantisme n'apparaît comme une façon de penser et de sentir spécifiquement germanique. Je

l'ation. Je ne connais pas d'œuvres musicales allemandes du dix-neuvième siècle qui possèdent comme condition la connaissance d'une intrigue.

L'art romantique allemand par excellence, le lied lui-même n'est ni un art descriptif ni un art narratif. C'est un art mixte, évidemment, un art qui cherche l'identification organique d'un texte littéraire et d'un contexte musical. Dans Le Roi des Aulnes, œuvre romantique on ne conçoit pas, Schubert ne cherche pas à suggérer la chevelure des personnages. Le motif ascendant confié à la main gauche du pianiste est plutôt l'image, l'évocation d'une angoisse, il n'est certes pas un élément pittoresque de description. Dans La Course à l'abîme de La Damnation de Faust, Berlioz imite le rythme d'un galop de cheval; il veut ainsi provoquer chez l'auditeur une image visuelle qui, à son tour, provoque un état d'inquiétude, d'angoisse, de dépassement. Ce n'est pas la musique elle-même qui provoque le dépassement, mais bien ce que cette musique suggère: le dépassement est donné par ricochet. Cette technique du ricochet pousse Berlioz à imiter, dans les mêmes pages de La Damnation, le hissement des

En français, nous ne disposons que d'un mot pour désigner le romantisme, pronomine historique dont le point d'explosion se situe vers 1830, et le romantisme universel et éternel lui est une façon de concevoir l'art et sa fonction.

En anglais, on appelle le romantisme le romantisme du 19ème siècle et le Romantisme, ce romantisme para-historique que l'on retrouve dans certaines œuvres de Bach, dans Monteverdi et dans presque tous les folklores musicaux du monde.

Retenons que le Romantisme éternel prend au 19ème siècle plusieurs physiologies différentes que l'on groupe sous le terme de Romantisme. Mais retenons aussi que le romantisme authentique, celui qui a provoqué quelques uns des œuvres les plus nécessaires de l'histoire du genre humain, n'est que la forme artistique de l'évasion hors du contexte quotidien. A ce sens il n'y aurait peut-être d'art vrai que romantique.

Concert à l'Ecole normale

Mardi le 13 mai prochain, à trois heures p.m. aura lieu l'Institut pédagogique un concert donné par mesdemoiselles Louise Fleury, B.A., Michèle Clerc et Thérèse Gingras, pianistes et Monique Colombe, harpiste. Le public est invité.

Jardin mouillé Jacques de la Presse
Fugue en ré mineur J.S. Bach
Monique Colombe, harpiste
Danse canadienne Victor Bourchard
Ronde enfantine François Morel
Habitant Sketches Violon Archer Michèle Clerc

Voici le programme:
Sonate en do Majeur Mozart
Sonatine Jongen
Thérèse Gingras
Sonate op. 110 Beethoven
Louise Fleury, B.A.

Sicilienne Respighi
Sarabande Handel
Monique Colombe, harpiste
Les Papillons Schumann
Louise Fleury, B.A.

RADIO — T. V.

(Suite de la page 11)

quel sorte d'énergumène pérorer ainsi. Aucune commune mesure entre les intonations exaltées de ce psychologue et les conseils raisonnables qu'il donne à ses correspondants. Sachant qu'il passait à "Affaires de famille", j'ai tenu à voir de quoi avait l'air ce monsieur, comme on dit familièrement. Il m'a fallu attendre la fin d'une piécette interminable (non, il n'y a pas contradiction dans les termes qui se sont répétés au commencement à la fin, dans la cuisine, les arguments qui avaient déjà été, dans le salon, longuement expliqués et répétés. La télévision n'a fait que continuer l'énigme du cas Chantier. Tout ce qu'il dit est fort sensé. Mais à en juger par les intonations et les attitudes, c'était Gérard Pelletier, posé, élégant, dégaïté, qui faisait figure de psychologue.

"Au P'tit Café", on nous a donné des leçons d'espagnol, de cuisine et d'adresse. Le jongleur a-t-il subtilisé Clémence Desrochers? A moins qu'elle ne soit passée tout à fait au début de l'émission, que j'ai manqué. Il eût été intéressant de la revoir après son échec de la veille à "Parte ouverte". Cette comédienne a donné des preuves de talent. Parce qu'elle a fait rire dans le passé, d'un rire franc, indiscutable, il faut se montrer exigeant à son égard. Hélas! le métier de faire rire est sans doute le plus difficile. Un soir que je m'étais rendu au Quartier latin où je venais applaudir Clémence Desrochers précisément, j'entendis un jeune chanteur (qui ne portait pas de veste de cuir ce soir-là) faire à un de nos comiques (qui ne fumait pas la pipe et n'avait pas son chapeau sur la tête) la réflexion suivante: "Faire brailler, c'est pas difficile. Mais faire rire, ça c'est quelque chose". La chanson que Clémence Desrochers a chantée lundi n'était pas bête. J'espère que c'est dû à un manque de travail, non au fait que cette comédienne soit déjà à bout de souffle, car nous avons besoin de sa cocasserie teintée d'humour. On la retrouve, vers la fin, quand elle essaie de pleurer et qu'elle constate: "C'est l'y bête, ça vient pas!" C'est dommage que cette blague et quelques autres aient été noyées, à défaut de larmes, dans un flot interminable de paroles.

Montreal Orchestral Society

C'est le mardi, 13 mai prochain, à 8h. 30 p.m. à la salle de l'Ermitage que le Montreal Orchestral Society donnera son concert annuel sous la direction de son directeur musical et fondateur, Joseph Berljawsky. Les instrumentistes de cet ensemble ne consacrent pas tout leur temps à la musique, mais se réunissent une fois la semaine pour travailler un répertoire d'œuvres classiques et contemporaines.

Ainsi, à son concert du 12 mai, le groupe présentera un choix d'œuvres de J. S. Bach, Albinoni, Alessandro Scarlatti, Vivaldi, C. P. E. Bach ainsi que du compositeur canadien de Toronto, John Beckwith. On jouera de ce dernier, "Fall Scene and Fair Dance," une œuvre descriptive écrite pour violon, clarinette et cordes.

De jeunes musiciens, membres de l'orchestre, seront les solistes dans cette œuvre et dans un concerto pour trois violons et orchestre de Vivaldi.

M. Berljawsky a fondé le Montreal Orchestral Society à l'automne de 1954 afin de permettre aux instrumentistes non professionnels de se familiariser avec le répertoire d'orchestre. Font partie du groupe, des hommes d'affaires, des étudiants, des ménagères, etc. Durant l'été, l'ensemble se réunit une fois la semaine pour répéter dans une salle d'école.

MAURICE ST-CYR

Spécialités:
SYSTEME HAUTE FIDELITE
DISQUES CLASSIQUES
LONG-JEU
Attention spéciale aux commandes postales
776, boul. Charest est
(coin Mgr-Gauvreau)
QUEBEC — TEL.: LA. 4-6226

L'ENREGISTREUSE PENTRON
AUX SONS STERÉOPHONIQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO
730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Deux autres fameuses suggestions que vous offre

LONDON

1. Récital d'airs d'opéra avec Flaviano Labo et l'Orchestre de l'Académie St-Cécile de Rome dirigé par Fernando Privali

2. La Gioconda, opéra en 4 actes de Amilcare Ponchielli avec Anita Cerquetti (soprano), Cesare Siepi (basse) et Mario Del Monaco (ténor) avec le chœur et l'orchestre de la Maggio Musicale Fiorentina, dirigé par Giandrea Gravazzini.

CHEZ
JULES JACOB INC.
MUSIQUE
1700, rue BERRI — PL. 1415
6645, ST-HUBERT — CR. 4-2635

Les meilleurs enregistrements classiques sont sur disques

DECCA.

 Etiquette Or

DL 9967 TCHAIKOVSKY: Roméo et Juliette (Fantaisie-Opéra)
PROKOFIEFF: Roméo et Juliette (Musique de Ballet)
Orchestre Philharmonique de Berlin.
Loria Maazel, directeur.

DL 9970 RICHARD STRAUSS: "Alpine Symphony"
Karl Bohm, directeur.

DL 9960 SCHUMANN: Symphonie No 1 ("Printemps")
SMEYANA: La Moldavie
Ferenc Fricsay, directeur.

DL 9959 HAYDN: Symphonie No 92 (Oxford)
Symphonie No 104 (London)
Orchestre Philharmonique de Berlin.
Hans Rosbaud, directeur.

Tous enregistrés par Deutsche Grammophon

Bertrand Disc+Hi-Fi
1482 57^e CATHERINE (GUY) MONTREAL - 25 WE 7-4256

NOS VASTES CHAMBRES D'ECOUTE SONT CLIMATISEES

Disques récents

PROKOFIEFF: Le concerto No 3, en do, opus 26, avec Gary Graffman, pianiste; la symphonie No 1, en ré, opus 25 ("classique"); l'Orchestre Symphonique de San Francisco, sous la direction de Enrique Jorda. RCA Victor LM 2138.

● A mesure que les années passent, on dirait que la symphonie classique de Prokofiev gagne en vitalité: elle est vraiment classique par la forme et le ton, par les limites que l'auteur s'est imposées, mais subtilement moderne du même coup, pure et acridulée, archéologique et en même temps fraîche comme une pomme un peu verte; telle la rend Enrique Jorda, dans un équilibre strict, légèrement ironique et allusif, et pleine de sens actuel. Il y a plus d'ampleur et de brio dans le concerto, exécuté avec une virtuosité éblouissante et un élan sans cesse rafraîchi. Prokofiev rassemble la force: c'est l'esprit, difficile à établir, dans lequel on le joue — ce mélange de retenue et de fougue assez rare chez les Russes. — A. R.

LEONID KOGAN, violoniste, fait ses "débutés américains", dans: le concerto pour violon en ré, de Khachaturian, et la Havanais, op. 23, de Camille Saint-Saëns, avec l'Orchestre Symphonique de Boston, sous la direction de Pierre Monteux. RCA Victor, LM 2220 (Red Seal).

● Kogan est de ces artistes qui produisent le "choc électrique". Nul violoniste ne donne plus que lui le sentiment d'une présence hallucinante. Et il successivement la puissance, la douceur, le brio du virtuose, et toujours l'ampleur du style. Mais ce qui frappe ici, surtout dans Khachaturian, c'est l'accent nerveux, le rythme aigu, le bondissement lyrique de l'archet. Pour Monteux il semble en passe de renouveler le miracle de Toscanini: l'âge dirait-on ne l'atteint pas. On reconnaît ici, avec l'équilibre puissant du sage qui a dominé tant d'ouragans, la fougue du jeune homme qui éra jadis le Sacre du Printemps. Disque très fidèle. — A. R.

RICHARD STRAUSS: Symphonie des Alpes, (Alpensymphonie) Opus 64. Karl Bohm dirige l'Orchestre d'Etat de Saxe. 1-12" DECCA DL-9970.

● Le titre est peut-être trompeur. Il s'agit moins d'une symphonie que d'un poème symphonique où Strauss décrit, d'une façon très réaliste, le paysage des Alpes bavaroises qu'il a contemplées dans sa villa de Garmisch. L'œuvre ne comprend qu'un seul mouvement continu où l'on distingue cependant plusieurs épisodes: la nuit, le coucher du soleil, la tempête, etc. Musique avant tout descriptive, mais d'une rare puissance d'évocation. Interprétation et enregistrement de haute qualité. — (En vente chez tous les disquaires, distribué par la Cie Compo, de Lachino). — M. T.

SOYEZ AU SEPTIEME CIEL ...

... AVEC UN SYSTEME Hi-Fi

● Le fervent de la musique classique sera ravi de sa visite au Salon de Haute-Fidélité de CITE ELECTRONIQUE car il peut y entendre une reproduction de qualité réellement supérieure.

Pour rendez-vous, composez LA. 5-2551, Local 13

La Cité Electronique est située dans l'immeuble Teccart et est la propriété de Jean Meunier, conseiller municipal, dis. 9.

Cité Electronique

3165 Hochelaga, MONTREAL LA. 5-2551

vous offre de nouveaux disques qui flatteront votre oreille

T-10148: GEORGES GUETARY
Avec l'orchestre dirigé par Jo Monteux.
GEORGES GUETARY chante
Mon Amour: O Mon Amour
M'Amie
M'Amie
M'Amie
M'Amie
Vivent les Vacances à Porto Bamba
Mon Cher Tourment
Je suis un Voleur
Toi Seul
Mon P'tit Bonhomme
Les Fleurs et l'Amour

T-10160: YVES MONTAND
Avec l'orchestre dirigé par Robert Castella.
YVES MONTAND chante
Moissons
La Julie-Vision
Mathilda
La Goussillante du Pauvre Jean
Mon Pot' le Gitan
Il fait Gel...
Battling Joe
Cœur de Mon Cœur
Sanguine
C'est si Bon
Ma Goutte Ma P'tite Môme
A Paris

Capitol vous offre de nouveaux disques qui flatteront votre oreille

T-10148: GEORGES GUETARY
Avec l'orchestre dirigé par Jo Monteux.
GEORGES GUETARY chante
Mon Amour: O Mon Amour
M'Amie
M'Amie
M'Amie
M'Amie
Vivent les Vacances à Porto Bamba
Mon Cher Tourment
Je suis un Voleur
Toi Seul
Mon P'tit Bonhomme
Les Fleurs et l'Amour

T-10160: YVES MONTAND
Avec l'orchestre dirigé par Robert Castella.
YVES MONTAND chante
Moissons
La Julie-Vision
Mathilda
La Goussillante du Pauvre Jean
Mon Pot' le Gitan
Il fait Gel...
Battling Joe
Cœur de Mon Cœur
Sanguine
C'est si Bon
Ma Goutte Ma P'tite Môme
A Paris

Bertrand Disc+Hi-Fi
1482 57^e CATHERINE (GUY) MONTREAL - 25 WE 7-4256

NOS VASTES CHAMBRES D'ECOUTE SONT CLIMATISEES

NOUS OFFRONS UN SERVICE PERSONNEL DE COMPTOIR POSTAL

TOUTES MARQUES DISQUES TOUTES VITESSES

ENREGISTREMENTS HAUTE-FIDELITE

SPECIALITE: DISQUES IMPORTES DE FRANCE

CLASSIQUES POPULAIRES DUCATI

Tel.: VI. 9-6201

Ed. Archambault

500 est, Ste-Catherine LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

RADIO-TV

par René CHICOINE

Paroles et musique

Une correspondante me fait remarquer que la prononciation "in" pour "un" n'est pas nouvelle, qu'elle en avait été frappée avant la guerre, lors d'un séjour en France. Moi aussi, chère lectrice. Si je l'ai relevée, c'est uniquement parce qu'elle "semble se généraliser". Cette dame a remarqué également qu'un prédateur français, de passage à Montréal, prononçait le verbe créer au singulier de l'indicatif présent comme le mot "craie" et le verbe "faire" au singulier de l'imparfait comme s'il se terminait par un "e". Et que faut-il penser de cette prononciation renversée ? Cette dame aura sans doute lu depuis l'article de R. Le Bidois que LE DEVOIR a publié et qui fustige ces fantaisies. De toute façon, nous avons droit à notre accent, quand il est bien français et de bonne compagnie. Nous n'avons pas à suivre aveuglément les nouveautés outre-atlantiques.

A propos de prononciation, un autre correspondant me dit que "Singer" doit être prononcé "Signeur" que j'avais relevé. Les dictionnaires Webster et American College me donnent tous les deux raison ainsi qu'à quelques Anglais de ma connaissance qui le prononcent, à ironie, selon la phonétique américaine. Mais le dictionnaire Oxford est de l'avis de mon correspondant. Je ne peux que m'incliner devant une autorité aussi vénérable.

Par ailleurs, six lecteurs de Saint-Laurent, dont un Néo-Canadien, m'envoient une lettre collective dans laquelle ils condamnent le tréma, source de complication inutile, particulièrement pour les Néo-Canadiens. (Je me suis demandé tout d'abord si ces lecteurs n'étaient pas des pince-sous-rire qui voulaient me faire remarquer ma propension à fendre les cheveux en quatre.) Ces messieurs me font beaucoup d'honneur en me demandant d'être leur porte-parole. C'est sans doute parce que j'ai déjà tenu, avec ou sans jeu de mots, des "Paroles en l'air". La langue française est compliquée. Le tréma y joue non pas un mais plusieurs rôles. Le supprimer ne rendrait pas la langue plus simple mais plus compliquée encore.

Michel Legrand, nous apprend la Semaine à Radio-Canada, est considéré comme "le roi des arrangeurs" en France. Georges Auric dit qu'il nous offre "une présentation imprévue, savoureuse et captivante." On a pourtant entendu des arrangements américains qui valaient bien, il me semble, ceux de Legrand. Sa musique est agréable, elle offre quelques trouvailles, mais de là à lui faire une telle réputation... On l'a vu, à "Diversissement", diriger l'orchestre avec force gestes, se précipiter ensuite vers le piano pour jouer d'un main et continuer à diriger de l'autre, retourner à l'orchestre en coup de vent, revenir non pas au piano mais au clavier pour s'élaner de nouveau etc. ... pour cette fois atterrir non, pas le clavier, l'orgue électronique, cette fois, puis, de nouveau sur ses pieds, voler littéralement vers... ouf! Acrobatique déploiement d'énergie et d'effets musicaux exécutés par un imposant orchestre. Pour quel résultat ? On a l'impression d'un monsieur qui cueille une fleur des champs, la met dans un vase, met le vase dans un salon, met la montre sur un socle, met le socle dans un salon, met le salon dans un château. La fleur des champs, il fallait la passer à la boutonnière !

Elizabeth Leese avait conçu sa chorégraphie dans le même esprit de maniérisme et de vitalité disproportionnée. Pour un geste trouvé, dix gestes mécaniques empruntés au répertoire des exercices matinaux que pratiquent les gens qui se portent bien sans être des danseurs pour tout cela. De son côté, l'illustrateur Fred Bach a voulu nous donner de Paris une version qui s'éloignait des clichés. Ambition louable, certes, mais cet excellent artiste a déjà fait mieux.

Si vous entendiez la voix de monsieur Chantrier à Radio-Canada en ne sachant pas le français, vous vous demanderiez (suite à la page 10)

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Condition humaine du théâtre universitaire

par Jean VALLÉRAND

La Société artistique de l'Université de Montréal a exprimé récemment, à l'occasion des représentations de Barberine de Musset, son intention d'organiser des spectacles de théâtre avec des comédiens recrutés parmi les étudiants. L'idée est magnifique et renoue avec une tradition plusieurs fois séculaire, puisqu'au moyen âge le principal passe-temps des étudiants consistait dans l'activité théâtrale. A partir du 17ème siècle, le théâtre amateur s'est réfugié dans les collèges et les couvents; Racine n'a-t-il pas écrit Athalie pour les demoiselles de Saint-Cyr, cette école que Louis XIV avait fondée pour les filles des nobles sans fortune? La tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans certaines institutions (au Canada, les collèges classiques pour jeunes gens) où "monter" des oeuvres classiques. Le but de ces spectacles est en réalité de compléter la formation littéraire des collégiens, quoique la discipline théâtrale bien comprise soit en elle-même un admirable moyen de culture.

Les représentations classiques des collèges s'adressent généralement à un public limité formé des parents d'élèves et amis du collège. Elles ne visent pas à être autre chose qu'un simple divertissement. La Société Artistique de l'Université veut cependant situer son activité carrément sur le plan du spectacle; la présentation en est qu'elle invite à ses représentations le grand public et qu'elle met des billets en vente comme n'importe quelle compagnie professionnelle. Le théâtre universitaire n'est donc pas un théâtre amateur, mais du théâtre semi-professionnel. A partir du moment où l'on fait payer les gens pour un spectacle on leur donne droit à une certaine exigence. On peut avoir toutes les indulgences pour des collégiens qui jouent à jouer les classiques dans des représentations auxquelles on assiste sans payer; cette indulgence n'opère plus en faveur de spectacles destinés au grand public.

Cette situation ne constitue pas véritablement un problème insurmontable pour les étudiants de l'Université de Montréal. L'avènement de la télévision a fait surgir des dizaines de nouvelles vocations de comédiens; plusieurs jeunes comédiens poursuivent des études à l'Université tout en s'adonnant au métier de la télévision et de la radio. La Société Artistique de l'Université de Montréal est donc en mesure de constituer, sinon une troupe complète et nombreuse, du moins un noyau de troupe autour duquel il est possible de grouper pour les petits rôles des interprètes moins expérimentés. En faisant appel aux étudiants des écoles spécialisées (école des Beaux-Arts pour les décors, école des Arts et Métiers pour la

confection des costumes), la Société Artistique peut former une équipe technique. Le plus grave danger qui guette une troupe théâtrale ainsi assemblée est celui des mauvaises distributions. Il n'y a pas de moyen plus sûr de tuer une pièce, de courir à un four, que d'établir une distribution où des comédiens jouent des rôles qui ne sont pas de leur emploi. Les troupes professionnelles n'évitent pas toujours ce péril, encore qu'un comédien professionnel puisse moins difficilement sortir de son emploi qu'un comédien amateur. C'est dire qu'un théâtre universitaire doit choisir son répertoire en fonction du matériel humain qu'il a à sa disposition. Si la troupe ne compte pas une véritable ingénue, il ne faut pas jouer l'École des Femmes; si elle ne compte pas de véritable valet de comédie, il ne faut pas jouer Les Fourberies de Scapin. Des spectacles universitaires doivent être des manifestations de culture et de style, non des manifestations d'amateurisme au mauvais sens du terme. C'est dans le choix du répertoire que réside pour les étudiants leur perte ou leur salut sur le plan du théâtre.

Cela signifie que les étudiants doivent éviter les pièces qui, pour être jouées dans leur style authentique, exigent une longue formation professionnelle: les grandes comédies classiques, les tragédies du 17ème siècle, le théâtre poétique et le théâtre de boulevard, à moins que... A moins que, pour des pièces à petite distribution, le Théâtre Universitaire puisse compter sur des étudiants qui sont en même temps des comédiens rompus aux grandes disciplines du théâtre.

Un négociant en vins, qu'est-ce d'autre en fait qu'un éditeur, ce négociant en livres? Au lieu de lire des manuscrits, il déguste des vins; au lieu de renvoyer au d'accepter des ouvrages inédits, il refuse ou accepte des cuvées, puis il effectue le tirage et la distribution à ses risques et périls.

Par contre, il me semble qu'assez sagement dirigés, des comédiens amateurs peuvent reprendre avec succès les expériences des Comédiens Routiers de Léon Chancelier, jouer avec style les farces du Moyen Age et, une fois nantis d'un peu plus d'expérience, aborder les farces de Molière et plus tard les quelques comédies d'Aristophane qui ont en-

être fonctionnel, c'est-à-dire apporter un complément de formation, non pas à n'importe quelle catégorie de jeunes, mais à cette catégorie très spéciale qu'on appelle: les étudiants de l'Université.

A la base de toutes leurs expériences théâtrales, les étudiants devant placer le souci de la perfection de la diction et de la pureté de l'accent. Puisque l'Université de Montréal est l'Université de la deuxième ville française du monde, il est essentiel que les spectacles de théâtre qui y sont présentés le soient dans une langue irréprochable. Et puis, en dernière analyse, les étudiants doivent donner à leurs spectacles cette fraîcheur, cette spontanéité que l'on attend de la jeunesse. Il faut que le théâtre universitaire s'intègre à la vie intellectuelle des étudiants et qu'il reflète la mentalité particulière aux milieux universitaires. Les étudiants ne doivent pas faire chez eux ce qui se fait ailleurs dans les troupes professionnelles, mais offrir au public un travail qui porte la signature du milieu où il est né. En un mot, le théâtre universitaire doit

Première des "Caprices" de Musset mercredi prochain

Le dernier spectacle de la saison du Rideau-Vert débute mercredi.

Il s'agit, comme on le sait, des "Caprices de Marianne", de Musset.

Ce sera la 21e pièce montée par le Rideau-Vert, lequel terminera ainsi sa 8e saison. La pièce jouera naturellement à l'Anjou.

Les "Caprices" n'ont pas encore été représentés ici par un groupe professionnel et cette première est attendue avec une grande impatience.

D'autant plus que le Rideau-Vert a tout mis en oeuvre pour terminer en beauté une saison tout particulièrement fructueuse au cours de laquelle il a été critiqué ou applaudi ("La Magicienne en pantoufles", "Monsieur de Falindor" et "Huis Clos").

C'est ainsi que la fondatrice-directrice du Rideau-Vert, Yvette Brind'Amour, prépare une

mise en scène toute en démontantes et en éclairages généraux qui fera évoluer ses personnages dans des décors raffinés et des costumes de grand goût.

Ces personnages, les voici, avec les acteurs, choisis sur le volet: Marianne (Mme Brind'Amour), ses prétendants Célio et Octave (Benoit Girard et Gérard Poirier), le mari de Marianne (André Cailloux), la mère de Célio (Maud D'Arcy), l'ingénieur de cette dernière (Renaud Ouellette), les valets (Roland Larocque et Jacques Zouvi) et l'aubergiste (Philippe Trudel).

Les "Caprices de Marianne" joueront tous les soirs de la semaine à 9h., sauf le dimanche et le lundi.

Le bouquet et la saveur sont aussi inséparables, dans un grand vin que la forme et le fond dans un grand livre.



Gérard Poirier, Yvette Brind'Amour, Benoit Girard et Maud D'Arcy, principaux interprètes des "Caprices de Marianne" de Musset dont les représentations commenceront mercredi prochain à l'Anjou, théâtre qu'occupe la troupe du Rideau Vert.

Quatrième mise en scène de Doat pour le Théâtre-Club

Depuis quatre années le nom de Jan Doat est devenu familier aux amateurs de théâtre de la Métropole et principalement aux habitués du Théâtre-Club. "La Quadrature du Cercle" de Valentin Kataiev est la quatrième pièce qu'il aura dirigée pour cette compagnie en trois saisons. Ce fut tout d'abord "Le Chandelier" de Musset qui connut un grand succès au d'Arcy McGee, à la fin de la saison 54-55, puis "La Nuit des Rois" de Shakespeare donnée au Gesù durant l'hiver 56 et qui demeure à date un des plus grands succès du Théâtre-Club et même de la scène mont-réaleise puis, à l'été 56, "L'École des Pères" de Jean Anouilh que le Théâtre-Club monta pour un seul soir au théâtre St-Denis à l'occasion du Gala du Bon Parler Français. Cette année, Jan Doat qui habite Paris où il dirige une compagnie de productions théâtrales en association avec Jean Davy et s'occupe activement de mise en onde à la radio-diffusion française nous est revenu pour diriger cette joyeuse farce russe qui a inauguré le nouveau STUDIO du Théâtre-Club, au 1858 de la rue St-Luc, coin St-Marc, non loin du Her Majesty's.

"La Quadrature du Cercle", contrairement à ce que son titre pourrait laisser croire, n'est pas une pièce intellectuelle ou cérébrale. Bien au contraire! Mais une farce large et généreuse dans la veine du Gogol de "L'Inspecteur Général" et de "La Demande en Mariage" de Tchekov. Et c'est bien sur ce ton que Jan Doat a entrepris de la mener. L'auteur, Valentin Kataiev qui vit toujours et est considéré comme l'un des plus importants écrivains russes de la génération actuelle, n'a eu qu'à observer autour de lui pour tirer de la vie cette histoire de deux jeunes couples nouvellement convertis au marxisme et qui se trouvent obligés de pratiquer les lois du nouveau code en vivant "en commun" dans une chambre de dix pieds carrés. Kataiev a tiré sa comédie de la vie même et c'est bien ainsi que Doat entend la traiter en lui conférant toute la saveur d'un film néo-réaliste.

La pièce est jouée par Yves Léotourneau, Gisèle Schmidt, Jean-Claude Deret, Robert Savoie, Monique Lepage et Jacques Léotourneau, au studio du Théâtre-Club. Il y a représentation tous les soirs du mardi au vendredi, le samedi la pièce est jouée deux fois dans la soirée, à 7 h. 1-2 p.m. et à 9 h. 30, et le dimanche il y a matinée à 2-1-2 p.m. Les étudiants ont droit à une réduction spéciale sur présentation de leur carte d'étudiant les jeudis et les dimanches, en matinée.

L'ENSEMBLE DE FLUTES A BEC DE MONTREAL
MARIO DUSCHENES, directeur
ARTISTES INVITES:
JAN SIMONS, — baryton
KELSEY JONES, clavecin
dans des oeuvres de Telemann, Bach, Palestrina, Debussy, Hindemith
Salle de l'Ermitage, lundi, 12 mai, 8h.30 du soir
Billets à \$1.50 au International Music Store, chez Archambault, Willis & Co., et à l'entrée.

COMÉDIE CANADIENNE
Gratien Gélinas présente
Quand la moisson sera coucée
de Roger Sinclair
avec
Monique MILLER Hélène LOISELLE
Mia RIDDEZ Mariette DUVAL
Première MERCREDI 14 MAI pour 2 semaines seulement
PREMIERE LE 31 MAI UN SIMPLE SOLDAT de MARCEL DUBÉ
UN-1-3339 Réservez vos billets maintenant pour les 2 pièces
PRIX POPULAIRES Orch. \$2.25 Balc. \$1.65 Gal. .90

THEATRE DU RIDEAU VERT
première: 14 MAI, 9 heures
"Les CAPRICES de MARIANNE"
Comédie d'ALFRED de MUSSET
A L'ANJOU UN. 6-6122
Billets d'étudiants tous les soirs

EN 5e SEMAINE
Un très grand succès!
IRRESISTIBLE!
RELEVANTE (LE DEVOIR)
ENJOYABLE (THE STAR)
REJOUISSANTE!
EBOURIFFANTE!
(LA PRESSE)
(PETIT-JOURNAL)
LE THEATRE-CLUB
du Studio
1858, rue St-Luc
réservations:
WE. 7-8978
Tous les soirs à 9 heures
Samedi: 7h. et 9h.30 dim. et lundi Relâche
Une Comédie française de Valentin Kataiev
LE PLUS NOUVEAU THEATRE DE MONTREAL

LA QUADRATURE DU CERCLE
7h. et 9h.30 dim. et lundi Relâche
Une Comédie française de Valentin Kataiev
LE PLUS NOUVEAU THEATRE DE MONTREAL

COMÉDIE CANADIENNE
LE THEATRE DE QUAT'SOUS présente
LES OISEAUX DE LUNE
de Marcel Aymé
"Spectacle charmant et drôle"
Jean Béraud
"A ne pas manquer"
Walter O'Hearn
DERNIERE REPRESENTATION CE SOIR A 9 H.:
Prix populaires: 2.00 — 1.50 — .90
Réservations: UN. 1-3339

3e SEMAINE
SUR GRAND ÉCRAN
Cinéma de Paris
MORT EN FRAUDE
DANIEL GELIN
ANN MECHARD

2e SEMAINE
ST-DENIS-BIJOU
C'est au cours de ce film que l'on entend le célèbre chant "BAMBINO"
MARIO GROTTO
GRULLA RUBINI
DORIAN GRAY
BAMBINO

4 DERNIÈRES SEMAINES!
Ne le manquez pas!
SEVEN WONDERS OF THE WORLD
A PARTIR DU 3 JUIN...
DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Entièrement en français!
POUR TOUTE LA FAMILLE
THIS IS **CINERAMA**
Le film qui a battu tous les records à Montréal revient pour un engagement de courte durée
Billets en vente maintenant!
Réservations
AV. 8-5603

MAT. MER. SAM. DIM. A 3:00 P.M.
SOIRS: LUN. AU SAM. A 8:00 P.M.
DIMANCHE SOIR A 7:30 P.M.
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7107

LE JOLI PARC BELMONT
AUJOURD'HUI
Ouverture Officielle
TOUS LES JOURS, EN APRÈS-MIDI ET EN SOIRÉE, Y COMPRIS LES LUNDIS FÉRIÉS, LES AUTRES LUNDIS À COMPTER LE 7
SPECTACLE GRATUIT 5 & 11 P.M.
LA TROUPE RUDI
NUMÉRO AÉRIEN SENSATIONNEL
ROYAUME DES ENFANTS 12 MANÈGES
NOUVEAU! WILD MOUSE
LES SPÉCIMENS UNIQUES de LOU DUFOUR
DANSEZ EN ACCORDS DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD
Visitez-nous JEUDI - LE SOIR DE L'ASCENSION

FORUM 10 au 17 mai
2 spectacles par jour
mat. 3:15 sam. 2:30 soir 8:30 Relâche dimanche
HAMID MORTON
SHREINE CIRCUS
WILD ANIMAL SHOW
35¢
BILLET EN VENTE
Adultes \$1. Enfants 50¢
SHRGS RES. \$1.50, loges \$2.

AUJ. à 2.30 et 8.30
SOUTH PACIFIC
RESERVEZ VOS BILLETS MATINEES EXTRA LES 15 ET 15 MAI
SOIRES
Lundi au vendredi à 8h.30 \$1.00 — \$1.25
Samedi à 8h.30 \$1.49 — \$1.60
Dimanche à 8h. \$2.00 — \$2.40
MATINEES
Mercredi, samedi et dimanche 2h.30 \$1.75 — \$1.90
Dimanche à 7h.30 \$2.00 — \$1.75
ALOUETTE

3e Semaine
ERNEST HEMINGWAY'S
A FAREWELL TO ARMS
ROCK HUDSON · JENNIFER JONES · VITTORIO DE SICA
LOEW'S

ANNA MAGNANI
in **Wild Is The Wind**
ANTHONY QUINN · ANTHONY FRANCOIA
CAPITOL

FOR THE ENTIRE FAMILY
Snow White and the Seven Dwarfs
PRINCESS KENT

DEBORAH KERR
DAVID NIVEN
JEAN SEBERG
MYLENE DEMONGEOT
BONJOUR TRISTESSE
GEOFFREY HORNE
JULIETTE GRECO WALTER CHIARI
PALACE

CE SOIR DEMAIN SOIR! MARDI SOIR!

à 8h. 41*
* le minute des retardataires

VOUS RIREZ — SI VOUS ALLEZ VOIR



Roger GARCEAU



Olivette THIBAUT



André FOUCHÉ

L'AMOUR FOU!
André Roussin
PRIX: \$2.50, \$2.00, \$1.50
RÉSERVATIONS: UN. 1-2350
Théâtre du GÉSU

DOUZE

Horaires de la radio

Samedi, le 10 mai

CBF

- 7.15-Opéra de quatre voix
7.30-Opéra de quatre voix
8.00-Rythmes de Paris
8.00-Radio-Journal
8.00-Quand l'opéra se donne des airs

13.30-Le Réveil Rural

CKAC

- 1.00-Radio-Journal
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra
2.00-Heure de l'opéra
2.00-Heure de l'opéra

Renouveau du ballet hindou

par Hersimran MALIK

Depuis que l'Inde, il y a quatre ans, a écrit en hindi un "Ramayana", les strophes de cette grande épopée résonnent dans toute l'Inde au mois d'octobre pendant les fêtes de Dussehra.

jeudi, le 15 mai

CBF

- 8.15-Opéra de quatre voix
8.30-Opéra de quatre voix
8.45-Opéra de quatre voix

Mais pour la première fois, le poème épique a été présenté intégralement en 1957 sous forme de ballet (le Ram Lila) au public de la capitale indienne.

Pièce de Sinclair

à l'affiche le 14 mai

La pièce profondément humaine de Roger Sinclair, "Quand la moisson sera courbée", prendra l'affiche à la Comédie canadienne mercredi soir prochain, le 14 mai.



Voici quatre des interprètes de la pièce de Roger Sinclair, "Quand la moisson sera courbée" qui commencera mercredi soir prochain à la Comédie canadienne.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Mardi, le 13 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Vendredi, le 16 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Ces artistes s'étaient proposés deux buts. En premier lieu ils souhaitaient créer une troupe permanente d'artistes professionnels qui donneraient régulièrement des représentations; en second lieu, ils désiraient que la nouvelle institution fût un centre de recherches dans de nombreux domaines.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 17 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Narendra Sharma, disciple d'Uday Shanka et directeur du Udaya centre, est professeur de danse dans une des principales écoles de Delhi.

Sur scène

- RIEUDU-VERT (à l'Anjou): Les caprices de Marianne, de Musset, à partir du 14 mai.
THEATRE CLUB: "La quadrature du cercle" de Valentin Kataiev, mise en scène de Jean Dost.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 18 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Andréanne Lafond et Jacques Fautoux au Collège Militaire Royal de Saint-Jérôme.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 19 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Andréanne Lafond et Jacques Fautoux au Collège Militaire Royal de Saint-Jérôme.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 20 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Andréanne Lafond et Jacques Fautoux au Collège Militaire Royal de Saint-Jérôme.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 21 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Andréanne Lafond et Jacques Fautoux au Collège Militaire Royal de Saint-Jérôme.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

CKAC

- 1.00-Le Réveil Rural
1.15-Notre-Dame de Paris
2.00-Heure de l'opéra

Samedi, le 22 mai

CBF

- 10.55-Fémina
11.00-Réveil Rural
11.15-Notre-Dame de Paris

Andréanne Lafond et Jacques Fautoux au Collège Militaire Royal de Saint-Jérôme.

Expositions

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Cotes Morales

- 11 mai, Centre de l'U. de M.H.
11 mai, Centre de l'U. de M.H.
12 mai, Centre de l'U. de M.H.

Conservez votre horaire de la TV pour une semaine du 14 mai au 16 mai

Table with columns for days of the week (SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI) and rows for TV channels (CBFT MONTREAL, CBOFT OTTAWA, etc.) listing program times and titles.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

O CORNEILLE!

A l'occasion de l'exposition du Groupe des Onze de Toronto, on aimerait avoir le loisir de réfléchir longuement, de remettre en question tout le problème de l'art envisagé primordialement comme libération du subconscient ou au contraire comme synthèse de toute l'activité intellectuelle.

A l'Ecole des Beaux-Arts où a lieu l'exposition, un ami se laissait enthousiasmer par la fougue de ces artistes, tout en faisant de très fortes réserves sur la qualité de chaque toile en particulier. A un moment donné, il s'écria: "Ah! Pouvoir peindre un beau tableau comme ça!" C'était comme si une grande porte s'ouvrait.

Jack Bush a su résoudre le conflit entre le style et le cri pour reprendre une autre citation que ma mémoire peut cette fois identifier: Michel Sempour. Son dynamisme ne sacrifie jamais à l'équilibre.

Walter Yarwood recherche l'équilibre, lui aussi. Dans sa toile intitulée "Tree", vous ne trouverez pas d'arbres mais une discipline dans le dynamisme, qualité plutôt rare dans ce groupe, comme on l'a dit.

Pur hasard. J'ai employé le mot "mâchoire" en forçant à peine la métaphore. Or "Storm Centre", également de Yarwood, fait vraiment penser, en son milieu, à une mâchoire sanguinolente.

Jack MacDonald est sans doute le plus discipliné de tout le groupe, mais on sent je ne sais quel froid calcul derrière ces formes étranges qui flottent entre ciel et terre, débris futurs de sputniks désintéressés.

Nous n'avons vu que deux peintres sur onze! Et nous n'avons encore rien dit des deux enfants terribles du groupe: Harold Town et Tom Hodgson, séduisants et discutables. Il faudra en reparler.

Mais l'auteur — à moins qu'il soit lui-même son éditeur, c'est-à-dire propriétaire négociant — reste inconnu du public qui choisit alors selon l'étiquette: Pommard, Meursault, Fleurie...

Les Editions Ouvrières
1019, rue ST-DENIS
MONTREAL, P.Q.
Tél.: UN. 1-2250
PRIERES — Michel Quoist \$1.75
CONSTRUIRE L'EGLISE AUJOURD'HUI — Th. Suavet 2.25
CIVILISATION — L. J. Lebreton 1.75
NOTRE-DAME — Enseignements pontificaux 3.90

Vient de paraître

L'ORAISON

Echange d'amour - Fr. CHARMOT, S.J.

Parmi les livres qui traitent de l'oraison, le nouvel ouvrage de P. Charmot tiendra certainement une place de choix. Sa qualité première est la clarté; le sujet s'y présente dégagé d'un ensemble de considérations ailleures souvent trop lourdes et confuses; le vocabulaire, excluant les expressions qu'on pourrait appeler techniques, est à la portée de tous.

Toute la première partie (environ la moitié du volume) explique et justifie l'expression "échange d'amour". Dans la netteté de l'exposé, elle est d'une richesse de doctrine puissamment attirante pour l'âme en quête de nourriture spirituelle.

Le second partie traite des méthodes diverses d'oraison, bien moins comme un processus vers une perfection idéale, que comme une utilisation des dispositions de chacun pour parvenir par les voies que le Saint-Esprit lui ouvre, à l'union de l'âme avec Dieu qui est le terme même de l'oraison.

En résumé, pages denses sans doute, mais écrites avec une maîtrise qui doit faire du livre un guide auquel on aura souvent recours.

L'Eglise du Japon

des temps féodaux à nos jours - Jean MONSTERLEET

Comment le Japon, après son désastre de 1945, parviendra-t-il à s'insérer dans les organisations mondiales de notre époque, en demeurant fidèle à son génie national?

A cette question le présent livre apportera de très valables éléments de réponse. Sans doute procédait-il du souci primordial de respecter l'histoire, mais justement il en reconstruit les données à partir des deux problèmes de civilisation et d'évangélisation posés avec plus d'acuité depuis le seizième siècle.

La documentation de l'auteur est de premier ordre, indiscutable sa compétence dans la connaissance de la société extrême-orientale, frappant son don de rendre vie aux événements les plus lointains. Beaucoup de récits paraissent se dérouler à la manière des films les plus modernes, sans que la vive émotion ressentie par le lecteur porte atteinte à l'objectivité du jugement.

FLEUR BRETONNE

Andrée Kerguelen - MARIE-ANNE

La foi éclairée est-elle le privilège des seuls adultes? Quelle réponse vivante on trouvera dans cette biographie d'une enfant partie pour l'éternelle contemplation avant même d'avoir atteint ses douze ans!

Nombreuses furent les épreuves morales et physiques qu'elle dut affronter. A peine émergeait-elle de la petite enfance qu'elle reconnaissait la mystérieuse volonté de Dieu et y donnait son acquiescement empreint. Dans la simplicité de cette âme très forte, aucune puérilité. Modèle pour les compagnes de son âge, on peut dire qu'elle est

"RIEN EN VUE" Un nouveau romantisme allemand?

par Dominique ARBAN

Qu'on aime ou non ce premier livre de l'écrivain allemand Jens Rehn — remarquablement traduit par Lou Bruder — on doit s'y arrêter. En cet après-guerre où les talents en Allemagne sont rares, celui de Jens Rehn s'impose avec autorité, au moins autant sinon plus que celui de Heinrich Boll. Tous deux cependant semblent subir, chacun à sa manière personnelle, la fascination allemande essentielle, qu'Albert Béguin nommait la volupté de la mort (1).

"Rien en vue". Le titre, littéralement traduit de l'allemand (2), est éloquent. Et c'est aussi dans la mesure où cette œuvre s'inscrit dans une tradition allemande, ou plus largement germanique, dans la mesure même où la filiation est directe depuis les Romantiques allemands, que le livre de ce débutant mérite toute attention. Il est surprenant de voir l'itinéraire que la constante tentation du néant emprunte aujourd'hui, non plus chez un de ces rêveurs dits "nocturnes" auxquels le génie allemand nous a habitués, mais chez un homme d'action et dans le monde d'aujourd'hui. Jens Rehn est officier de marine; durant la guerre il a commandé un sous-marin. Il a aujourd'hui près de quarante ans.

Et c'est de guerre qu'il s'agit dans ce livre, tout au moins en apparence. L'action — ou ce qui en tient lieu — se situe à bord d'un canot pneumatique dérivant au milieu de l'océan. Il porte deux hommes, munis seulement de quelques cigarettes et d'un flacon de whisky — deux hommes dont rien n'indique qu'ils soient des adversaires. L'un est un aviateur américain, l'autre, officier d'un sous-marin allemand. Eux et ce canot, c'est tout ce qui subsiste, — pas pour longtemps — de leur combat: avion, sous-marin, équipages, tout a sombré.

Comment se nomment-ils? Ils ne se nomment pas. Au point où ils en sont les noms propres perdent tout sens. L'un est le Manchot. L'autre est l'Autre. Il est indispensable, avant de traiter de ce livre, d'en donner le ton, le la. Voici les premières lignes, et ce style en quelque sorte blanc est parfaitement soutenu jusqu'à la dernière page. "A présent, c'était le calme plat. Le soleil flambait sur la mer immobile. Une buée légère stagnait au bord du ciel. A peine le canot pneumatique dérivait-il. Le Manchot ne cessait de scruter l'horizon. L'Autre dormait. Il n'y avait rien en vue."

Suit un paragraphe tel que nous en lirons également tout au long du livre, et qui semble emprunté à des ouvrages de vulgarisation scientifique; tant

La délégation des journalistes canadiens au Congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française qui se tiendra à Bruxelles du 10 au 15 mai partira de Montréal le vendredi 9 mai par un Super Starliner d'Air France spécialement affrété pour la circonstance. La délégation composée de 68 personnes, toutes membres de l'Union canadienne des journalistes de langue française, affiliée à l'Association internationale des journalistes de langue française dont le siège se trouve à Paris, représente tous les secteurs de la presse écrite ou parlée ainsi que toutes les régions du Canada français.

aussi un exemple pour tous ceux qui tarderaient, dans leurs peines, à regarder vers le Christ et sa Mère.

tôt médicale, quand l'auteur veut nous informer scientifiquement des effets de la soif sur les tissus du corps humain ou le cerveau; tantôt astrologique, renseignements sur la marche des constellations.

Le Manchot va périr le premier, assez vite, dans cet univers où une montre mesure encore, dérisoirement, le temps. Le jour, la nuit, encore un jour, sont vécus dans le déferlement de la douleur par cet agonisant dont s'est emparée la gangrène et dont le compagnon vient de jeter le bras à la mer. L'auteur communique au lecteur l'horreur de cette souffrance en des pages inoubliables. Cette tentative parfaitement réussie de restituer l'atrocité de pareille agonie n'est que prélude à des pages plus dures.

Le temps qu'aura duré le dialogue de ces deux sinistrés nous aurons été touchés par leur fraternité totale. Leurs brefs échanges — un mot, une cigarette, un mot, un cri, un geste, un mot — nous les montrent identiques: même situation sociale dans leurs pays respectifs, même culture, mêmes références à des connaissances multiples, même âge, et un passé sensiblement identique par ailleurs, puisque tous deux étaient fiancés. La différence nationale est plutôt indiquée par ce que nous apprenons sur leurs fiancées elles-mêmes: Maria, la fiancée de l'Allemand, est une fiancée morte — situation on ne peut plus classique pour une fiancée dans les lettres germaniques; Betsy, elle, semble une Américaine un peu standard, qui flirte, boit, et rit beaucoup pour masquer quelque angoisse. Nous apprenons tout ceci par de brefs "flashes" de souvenirs traversant l'esprit égaré des deux hommes. L'auteur les quitte un instant, le temps de nous informer que Betsy, sans nouvelles de son fiancé, a ri davantage, bu davantage et flirté un peu trop, que sa voiture a capoté, et que la voici amputée elle aussi — non point d'un bras comme le Manchot, mais d'une jambe! On ne peut s'empêcher de rêver sur cette obsession de l'auteur par la mutilation humaine. Ou est le temps où Georg Trakl, le grand poète autrichien, se suicida pour n'avoir pu supporter l'horreur de ce hangar où il veillait ses compagnons blessés de l'autre guerre. C'était en 1915. Nous avons fait du chemin, depuis.

Le Manchot mort, voici donc l'Autre en face de ce cadavre, et longtemps il n'ose le jeter à la mer: parce qu'il craint de rester seul. On le voit, nous sommes en présence d'un écrivain qui a su mesurer la solitude... Il va falloir pourtant que l'Autre se résigne à se séparer de ce corps, dont la décomposition rapide ne nous est pas épargnée. Le temps passant, les nuits splendides succédant aux torrides journées, l'Autre acceptera aussi de ne plus espérer de secours. Vaguement, il en appelle à "Très Grand". Mais rien ne fait écho à son interrogation; au-dessus de cet anéantissement de l'homme, la splendeur de la nature s'installe avec une évidence de plus en plus majestueuse. Et nous re-voici au cœur d'une des situations essentielles de l'Allemagne romantique: l'intégration de l'homme dans la Nature — elle avait une majuscule, celle-là — et la seule différence, mais elle est de taille, entre cet écrivain d'aujourd'hui et ses aïeux d'il y a deux siècles c'est que ceux-ci avaient leur rêve aux portes de la mort afin de rejoindre les mystères de la Na-

ture, mystères qu'ils chargeaient d'une signification d'éternel espoir, qu'ils se nomment Jean-Paul Richter, Novalis ou Hölderlin; si Jean-Paul fut capable de réunir trois amis autour d'un punch "pour se voir morts les uns les autres (...)" avec la main retombée des cadavres, l'œil de marbre, il n'en reste pas moins que ces instants — "l'événement le plus important de ma vie", dit Jean-Paul — leur ouvrent un monde consolant où retentit le chant d'une promesse éternelle. On peut multiplier les citations et les auteurs. Leur panique réfugiée dans leurs grands rêves orphiques fut la projection de leur détresse vers la chance d'un espoir. Rien en vue n'accomplit que les promesses de son titre redoutable. Et nous ne pouvons ne pas ressentir la sombre délectation qu'en éprouve l'écrivain.

Le survivant de ce canot périra donc: l'homme est fait pour périr. Pas si vite cependant que nous n'ayons à affronter avec lui ses affres successives, les hallucinations de la soif; pas si vite que nous ne revoiyons le Manchot se réinstaller à bord, cadavre ricanant à demi dévoré par les poissons; pas si vite qu'il ne poursuive les dialogues du délire avec cet Autre qui n'est que lui. Et l'Autre aura beau, dans un dernier sursaut, rejeter à l'océan ce compagnon imaginaire, voici l'océan tout entier se peuplant d'innombrables cadavres de manchots à demi dévorés par les poissons, de manchots dérivant par centaines, par milliers, peuplant les flots, peuplant le monde d'une pourriture humaine à la dérive sous la splendeur du ciel.

Et voici encore que Jens Rehn assume, très délibérément, on n'en peut plus douter, l'he-

Vient de paraître... Cité libre 20

SOMMAIRE
Lettre à trois étudiants - Gérard PELLETIER
A propos de "domination économique" - Pierre-E. TRUDEAU
La presse "jaune" sous Louis XIV - S.C. ROLLAND
Une lettre ouverte - S.C. ROLLAND
Et une réponse - Gérard PELLETIER
CHRONIQUES
Livres et revues - GUY CORMIER, GILLES MARCOTTE
Le cinéma - FERNAND CADIEUX, J. LAMOUREUX
FAITES VOS JEUX
Chez votre dépositaire: 50
Abonnement - 4 numéros: \$2.00
LA. 6-3361
CITE LIBRE - C.P. 10
Station DeLorimier, MH 34

ritage romantique — en lui imposant la même adulation. La dernière image qu'aperçoit le mourant est une image salvatrice, une blanche lumière qui fulgure, emplissant l'étendue, illuminant l'esprit délirant. Est-ce le signe du salut, cette clarté qui, pour l'agonisant, se confond avec le nom de Maria, sa fiancée morte? Ce n'est point hasard si elle se nomme du nom de la Vierge, dernier intercesseur entre l'angoisse humaine et le silence de Dieu. Et n'est-ce pas aussi cette étoile Hesperus (3) de Jean-Paul, l'"étoile des hommes possibles"? Détrompons-nous. Cette blanche clarté est celle d'une comète dont le passage a été prévu par les savants. Le texte indifférent de quelques lignes "scientifiques" nous en informe froidement.

Oui, nous devons prendre garde à ce livre, et en saisir tous les itinéraires. Il est de ceux que notre temps a le privilège et la honte de s'attirer. Mais le triste Molloy (4) lui-même, de Samuel Beckett, nous apparaît, à la lumière affreuse de Rien en vue, chargé d'humanité, de pitié et d'amour.

(1) L'Âme romantique et le Rêve, par Albert Béguin, José Corti, édit. (2) Rien en vue, traduction de Lou Bruder, Grasset. (3) Hesperus, traduction d'Albert Béguin. (4) Molloy, suivi de Molloy meurt. (Editions de Minuit.)

FOMAC LITEE
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
A vous Corps Raymond Dumay... \$5.35
La révolution du XXe siècle Thierry Maulnier... 1.16
Les Revendications Henri Fichet... 3.55
Des folies, des peuples, des expositions René Foch... 4.35
La peinture espagnole Gabriel Rouchés... 11.75
Journal d'un psychiatre Dr G. Durai... 2.15
Seize nouvelles Graham Greene... 2.60
La chanson de l'oiseau étranger Marcel Brion... 2.80
Les semelles et les moissons: La Rencontre, tome V Henri Troyat... 3.55
La sourde oreille Jean-Louis Bory... 3.78
Les farces de M. Hulot J.-Claude Carrière... 2.50
La bibliothèque perdue Walter Melnitz... 3.55
Sous le regard de Dieu Hans Killian... 2.70
FOMAC LIMITEE
480 ouest,
Lagauchetière
Montréal

DAVIES BOOK COMPANY LIMITED
offre le plus grand choix de livres, revues et brochures.
ART - CANADIANA
Aussi documents scientifiques anciens, modernes, en toute langue. De plus, nous achetons des bibliothèques entières, spécialement de livres, revues ou brochures publiés au Canada. Intéressé, particulièrement pour les vieilles éditions, le Bulletin des recherches historiques et Art et pensée.
EL. 2498, ou écrire à case 97, Le Devoir.

Un nouveau volume que tous les lecteurs attendent de L'HISTOIRE DE L'EGLISE par DANIEL-ROPS de l'Académie Française L'EGLISE DES TEMPS CLASSIQUES LE GRAND SIECLE DES AMES
Ce volume publié par la Librairie ARTHEME FAYARD, dans la collection "les grandes études historiques", est une exclusivité Hachette.
CHEZ VOTRE LIBRAIRE \$4.75

Vient de paraître NEUVE-FRANCE HISTOIRE DU CANADA Tome I (1524 - 1763) par ALBERT TESSIER, p.d. membre de la Société Royale et de la Société des Dix
I-TATONNEMENTS (1524-1632) II-ENRACINEMENT (1632-1665) III-ESSOR (1665-1682) IV-MATURATION (1683-1743) V-DECLIN (1744-1763).
"L'auteur s'intéresse visiblement beaucoup plus aux humbles, à ces obscurs, à ces sans-grade, sans lesquels notre pays n'aurait pas été bâti. C'est encore plus une histoire des Canadiens que du Canada qu'il a écrite avec un amour raisonné et fervent... L'analyse d'une constitution politique, c'est bien; la compréhension des êtres, c'est encore mieux." — ROGER DUHAMEL.
Un volume de 264 pages, format 5 1/2 x 8 1/4, sous reliure souple. Plus de 60 illustrations, dessins de cartes, reproduits par lithographie.
Prix en librairie: \$2.75
chez votre libraire, ou EDITIONS DU PELICAN 1432 Villars — Québec (6)

TEXTE INTEGRAL 1.00 1.05 PAR MANDAT-POSTE
ARAGON Les beaux quartiers Les cloches de Bâle
BAUM Grand hôtel
BAINVILLE Histoire de France Napoléon
BAZIN La tête contre les murs
BELLONCI Lucrece Borgia
BENOIT Axelle — Cavalier 6 La chaussée des géants
BERTRAND Louis XIV
BOWEN Les coeurs détruits
BROMFIELD La colline aux cyprès Emprise
Mrs Parkinson
BRONTE Les hauts de Hurle-Vent
BUCK Pavillon de femmes Pivoine
BUTLER Ainsi va toute chair
CARREL L'homme, cet inconnu
CELINE Mort à crédit Voyage au bout de la nuit
CHATEAUBRIANT La Brière
CHEVALLIER Clochemerle
CRONIN Les clés du royaume
DANIEL-ROPS L'épée de feu Histoire Sainte Jésus en son temps
DE GAULLE Mémoires: L'appel Mémoires: L'unité
DORGELES Les croix de bois
DRUON Les grandes familles
DU MAURIER L'auberge de la Jamaïque
Le général du roi
DUTOURD Au bon beurre
FOLDES La rue du chat qui pêche
GAXOTTE La Révolution française Le siècle de Louis XV
GHEORGHIU La vingt-cinquième heure
GOUDGE L'auberge du pèlerin La cité des cloches
GREEN Minuit
GREENE Le fond du problème
GROUSSET L'épopée des Croisades
HARDY Jude l'obscur Tess d'Urberville
HEMINGWAY Pour qui sonne le glas
HERIAT Famille Boussardel
HUXLEY Contrepoint
KENNEDY La fête L'idiote de la famille Solitude en commun
KNITTEL Amédée Thérèse Etienne
LA ROCHE Finch Whiteoak Jalna Les Whiteoaks de Jalna
LAWRENCE Le serpent à plumes
LEHMANN La ballade et la source Intempéries Le jour enseveli Poussière
LIBRAIRIE TRANQUILLE 67 Ste-Catherine ouest BE. 6571

Courrier religieux

C'est n'est pas un courrier du cœur, une fois la semaine, le samedi. Di- Au contraire, il s'agit d'un courrier qui se veut être un courrier de la foi...

Q.—Si on méditait l'Evangile, on y trouverait assez de sujets de sincère dévotion pour n'avoir pas à prêcher l'erreur ou de pures inventions comme le chemin de la croix. Qu'on nous instruisse d'abord par la parole et par l'exemple, au lieu de nous inviter à toutes sortes de pratiques issues de l'imagination des gens.

LECTRICE

R.—Probablement poussée à insister sur l'essentiel du catholicisme et peut-être aussi à cause d'exagérations réelles que vous auriez remarquées, vous confondez un peu vivement et sans distinctions nécessaires des pratiques religieuses, secondaires certes, mais très utiles pour soutenir la foi.

LES VERITES DE FOI

Notre foi porte d'abord et avant tout sur tout ce que Dieu nous a révélé sur lui-même et sur son dessein de salut à notre égard. Ce message de Dieu est contenu en partie dans la Bible et il faut tenir les écritures comme inspirées par le Saint-Esprit; l'autre source comprend l'enseignement doctrinal de l'Eglise qui est chargée par Jésus lui-même d'interpréter, d'expliquer la révélation divine et de nous la présenter dans ses dogmes.

LES DEVOTIONS

Cette religion s'adresse à des hommes et comporte donc nécessairement des actes extérieurs dont le sacrifice de la messe est un bel exemple ainsi que tous les sacrements institués par Jésus lui-même. La nature humaine a besoin de voir, d'entendre, de toucher, pour mieux comprendre, mieux saisir l'essence d'une religion comme la nature veut grouper des gens de toutes races

(Suite à la page 16)

Petites annonces du "Devoir"

Section of classified advertisements including 'A VENDRE', 'BUREAU A LOUER', 'CAMP A LOUER', 'CHALET A VENDRE', 'CHAMBRE A LOUER', 'RESIDENCE POUR DAMES', 'COMMERCES A VENDRE', 'DIVERS', 'EDUCATION', 'FERME A VENDRE', 'INSTITUTEURS DEMANDES', 'LOGEMENTS A LOUER', 'LIVRES A VENDRE', 'ORGANISTE DEMANDE', 'OFFRE DE SERVICE', 'PHILATELIE', 'PROFESSEURS DEMANDES', 'PROPRIETE A VENDRE', 'REPARATION DE BATEAU', 'TERRAIN A VENDRE', 'TRANSPORT-CAMIONNAGE', 'VENDEURS DEMANDES', 'TARIF', 'Annonces classées "Le Devoir-Dame est" 43 Notte-Dame - BE, 3361'



LE COMITE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE — Voici lors d'une réunion récente à la résidence de M. le chanoine Lionel Groulx, les représentants du Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne chargé de l'avancement des causes de Mgr de Montmorency-Laval, Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance, Marie de l'Incarnation, Catherine de St. Augustin, et Mère d'Youville. Assis de gauche à droite: le R.P. Gérard Tremblay, s.j., trésorier; M. le chanoine J.-L. Beaumier, R.P. Emile Gervais, s.j., secrétaire; M. le chanoine Lionel Groulx, président; M. l'abbé Arthur Maheux, M. l'abbé Hermas Glaude, Debout en arrière, dans le même ordre: le R.P. Emile Racicot, s.j., propagandiste, M. l'abbé Pierre Lafontaine, M. l'abbé Yvon Barriac, R.P. Laurent Pelligrino, s.j., M. l'abbé Jean Mercier, M. Aurèle Allard, p.s.s., M. l'abbé J.-M. Fortier, M. Edgar Peltier, p.s.s. N'apparaissent pas sur cette photo: le R.P. Conrad Morin, o.f.m., et M. l'abbé Pierre Bélanger, ger.

Orléans accueille le cardinal Léger

ORLEANS — Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a pris part le 8 mai, aux célébrations qui, pour la 329e fois, faisaient revivre le fait d'armes de Jeanne libérant la ville d'Orléans. En présence du président de la République, de l'évêque de la ville, de plusieurs autres prélats et de nombreux militaires civils et militaires.

Rôle de salut dévolu à une âme simple

Les nations prennent à travers les siècles des physionomies différentes. Mais dans une large mesure, une civilisation dépend de la conception qu'elle se fait de la femme. Celle-ci n'est-elle pas comme la conscience morale de la société? Le chemin du paradis ne se révèle qu'à la rencontre de la femme aimante dont le regard repose en Dieu.

Hérald de sa patrie! Merveilleuse mission certes, et qui révèle le plan divin qui veut que Jeanne soit au même coup dans votre nation le héros prédestiné de la Providence, la messagère des vœux de Dieu sur la France, cette seconde patrie de tout homme qui n'y étant pas né entend être pleinement humain.

Mais cette mission de Jeanne d'Arc, n'avons-nous pas le droit, nous catholiques du Canada français, de la placer en exergue de notre histoire? En me présentant devant vous en ce moment, je porte dans mon cœur, comme un hommage à votre sainte, tout l'amour et tout l'héroïsme de ces milliers de fils de France qui vinrent en aide à cette femme issue du continent américain l'oeuvre que Jeanne accomplissait ici-même, il y a cinq cents ans. A l'heure où des penseurs modernes prétendent infléchir le sens de l'histoire et expliquer l'évolution des peuples en élaborant des idéologies qui ne dépassent

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHETÉES, adressées au sous-séjour et portant sur l'enveloppe la mention "SOUSSIONS pour bâtiment" ou "SOUSSIONS pour construction de bâtiment". Baker Lake, 266, av. Galt, Winnipeg (Man.). On peut obtenir les plans, les devis, les conditions de travail, la formule de contrat, la formule de soumission et l'adresse de l'ingénieur régional en construction, ministre des Transports, 266, av. Galt, Winnipeg (Man.), et à l'acheteur général, ministère des Transports, Immeuble Hébert, Ottawa (Ont.).

VENTE A LA DOUANE DE MARCHANDISES NON RECLAMEES

Le soumissionnaire a été avisé par Monsieur Paul H. L'Heureux, receveur des Douanes et Accises, ministère du Revenu national, pour le port de Montréal, P.Q. DE VENDRE A L'ENCHERE A l'entree de la douane, 105 rue McGill, Montréal, P.Q. Lundi le 12 MAI 1958, et les jours suivants si nécessaire, les marchandises cataloguées comme suit: MARCHANDISES NON RECLAMEES, FRET MARCHANDISES NON RECLAMEES, MESSAGERIES MARCHANDISES SAISIES EN ENTREPOIT DEPUIS PLUS DE 3 ANS. TERMES: COMPTANT. Un dépôt de 25% sera exigé sur l'adjudication de chaque lot.

Dieu. Ce sont les deux points

indéfectibles, la mission et l'inspiration. De cette double affirmation qui est sa torresse, ne l'arrachera ni séduction ni crainte. Jeanne d'Arc appartient indivisiblement à tous les Français. Aucun parti n'a le droit d'excommunier en son nom; mais aucun parti n'a le droit de la renier ni de la dénigrer. Elle est la femme fidèle à sa vocation naturelle: faire du bien, se dévouer, se donner sans compter pour les autres. Revenir Jeanne d'Arc, c'est restituer la dignité féminine telle que la conçoit le christianisme. Une femme avait perdu la France en la livrant à l'ennemi. Jeanne se souleva et la fit repasser l'ambition, la félonie, la lâcheté d'Isabeau de Bavière. Elle se donna à sa mission qui peu à peu se précisera et qui la conduira au bûcher, son Calvaire. Elle restera pour tous les siècles l'admirable exemplaire de l'énergie de la femme vraiment femme, de la Française vraiment Française.

L'épreuve avait approfondi sa foi et son amour. Elle devait marier également sa splendeur pureté. Etre pure apparaît à Jeanne une condition de sa mission. Elle garde son corps et son cœur purs pour demeurer en état d'alerte, pour rester disponible à la tâche de générosité et d'héroïsme. Et pourtant jamais femme eut-elle plus à lutter pour défendre sa chair de la contamination du siècle. Là où la femme ainsi conservée dans sa dignité, sa pureté, sa vertu reconquerra sa valeur, sa mission, son empire, la s'est levée pour un peuple l'assurance du salut. Jeanne d'Orléans s'impose comme la femme de cette trempe, qui trace à ses sœurs leur devoir pour la réhabilitation de la société contemporaine.

Issue des Marches de Lorraine, d'un sang pur et franc-mont français, Jeanne portera ses convictions à travers le pays. Elle aura pour amour sans partage pour le roi de son pays, et qui pour elle personnifie la France, la patrie; angoissée à l'annonce des malheurs de celle-ci, à

Jeanne exalte le patriotisme éclairé

La mission providentielle de Jeanne s'ouvre aussi sur les perspectives d'unité nationale, génératrice d'un patriotisme bien entendu. "Je suis venue, déclare-t-elle, pour sauver le royaume de France et je suis venue de par

Province de Québec

District de Montréal COUR SUPERIEURE (Avis de faillite) No 6000 — F (1958) Dans l'affaire de la proposition de: LEO SANSOUCY, marchand, de la ville de Québec, province de Québec, a déposé entre mes mains une proposition en vertu de la Loi des faillites.

UNE ASSEMBLEE GENERALE des créanciers sera tenue chambre 16, Cour supérieure, 155 Notre-Dame est, Montréal, Qué., le 16 jour de mai 1958, à midi. S.B. FREED, C.A. Syndic.

AVIS DE PROPOSITION AUX CREANCIERS PRENEZ AVIS que LEO SANSOUCY (ERLE SANSOUCY REG'D), de la ville de Québec, province de Québec, a déposé entre mes mains une proposition en vertu de la Loi des faillites.

UNE ASSEMBLEE GENERALE des créanciers sera tenue chambre 16, Cour supérieure, 155 Notre-Dame est, Montréal, Qué., le 16 jour de mai 1958, à midi. S.B. FREED, C.A. Syndic.

Bureau: Suite No 402, Immeuble Read, 420 ouest, Lagachetière, Montréal, Québec. Tél.: UN. 6-2936.

De Monsieur H. Shriar, Avocat, 1117 rue Ste-Catherine, Ouest, Montréal.

Preparons l'avenir

Un prêtre de Québec est d'avis que le "Devoir" aura un rôle de plus en plus grand à jouer dans l'avenir. "Jamais, écrit-il, le "Devoir" ne sera aussi nécessaire; les causes à défendre vont se multiplier d'ici quelques années... sans compter la bataille pour l'autonomie!" En bonne logique ce lecteur nous envoie sa souscription. "Pour que le "Devoir" puisse participer aux luttes de demain, envoyez votre souscription à: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

308 est, rue Ste-Catherine, Montréal, AV. 8-3501 L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année, les lettres que l'on veut bien lui envoyer

REPARATIONS GENERALES D'ORGUES

tous les modèles aussi harmonium... piano... Spécialité: transformation des harmoniums à pédales, toutes marques, à l'électricité. Réparateur compétent. Estimation sans obligation. LA COMPAGNIE STE-CECILIA 9110, rue Clark, — MONTREAL — DU. 7-2903

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, timbres, pupitres, armoires, etc.

Maurice-H. Brault ET FILS, Courtiers d'assurance agréés. Spécialistes en Assurances pour Membres du Clergé et Comités paroissiaux. 3493 avenue Durocher, Montréal 8. Tél.: 7-6575 (soirs) RI. 7-8667

Horace Labrecque et Fils Ltée, Courtiers d'assurances. Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 1411, rue Crescent, Victor 9-2321

WILLIAM G. MORRIS, Avocat. SLATTERY, BELANGER & FAIRBANKS, Ch. 300 - 200 O. St-Jacques, Montréal — VI. 9-2433

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention. ALBERT FOURNIER, PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION, 934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

Brevet d'Invention Marion & Marion, Marques de Commerce, Dessins de Fabrique, en tout pays. Raymond G. Marion et Alfred Bastien, 1510 rue Drummond, MONTREAL

Dr Maxime Brisebois, Electricité médicale, Rayons X, de la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, dermatologiques, rhumatismales, circulatoires. Bureau toute les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h. Samedi de 10 h. à midi de 2 à 4 h. 3-5152 816 Sherbrooke est

Dr C. Melillo, diplômé d'Europe. Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Dépendances sexuelles, névroses, impuissance, gonorrhée, syphilis, épilepsie, diabète, obésité, alcoolisme, ulcères, crises de colère, cirrhose, rhumatisme, diabète. 134 ouest Sherbrooke - VI. 8-0358

INSTITUT FRANCAIS (Eglise Unie du Canada) Internet et externat Co-éducation Enseignement bilingue Etudes surveillées Renseignement auprès de Mile R. Boucher 12625 est, rue Notre-Dame, Montréal, 5, Québec Téléphone: MI. 5-3309

Compagnie d'Assurance sur la Vie SAUBEGARDE MONTREAL

HORIZONS INTERNATIONAUX

L'affaire d'Aden va-t-elle entraîner un nouveau conflit au Moyen-Orient?

par Jean-Marc LEGER

Verrons-nous la "guerre d'Aden"? On peut se poser la question devant l'accroissement en nombre et en gravité des incidents opposant les armées yéménites et britanniques depuis quelque temps. De tels incidents ne sont pas véritablement nouveaux mais jusqu'ici, ils consistaient essentiellement en des coups de main effectués par des irréguliers provenant de tribus nomades du Yémen. Mais ces dernières semaines, c'est l'armée yéménite elle-même qui est entrée en scène, qui a déclenché des attaques limitées mais vigoureuses sur deux ou trois postes frontaliers britanniques, qui a ouvert le feu sur des appareils de la RAF, etc., cependant que le gouvernement de Tazé réagit avec une violence nouvelle, revendications sur l'ensemble des territoires britanniques d'Aden.

Mais que sont donc ces territoires? Sit dans la partie méridionale de la péninsule arabique, ils couvrent une superficie de 112.000 milles carrés. L'ensemble est divisé en trois parties: la colonie d'Aden, le protectorat occidental et le protectorat oriental. La colonie de la couronne, elle-même, est une petite enclave dont l'importance tient à sa situation stratégique, à la valeur de son port et au fait que le siège de l'administration de tous les territoires se trouve là. D'où le nom de la "colony" s'étendant à l'ensemble de ces territoires, dont les régimes juridiques sont d'ailleurs fort variables.

C'est en 1839 que les Britanniques s'emparèrent de l'enclave qui deviendra la colonie d'Aden. En fait, cette colonie s'identifie à la ville elle-même, créée de toutes pièces par les Anglais. Peu à peu, la nécessité de "tenir" l'arrière-pays amena à Londres à étendre son influence sur toute une série de principautés et de petits royaumes: des accords furent conclus avec leurs chefs et c'est de là que sont nés les protectorats d'Aden. Le "protectorat occidental" a une superficie d'environ 50.000 milles carrés et une population de 400.000 habitants; il embrasse dix-huit territoires. Le "protectorat oriental" ou Hadramouth, comprend cinq territoires dont la superficie est de plus de 60.000 milles carrés et la population d'environ 350.000.

La "colony" même compte 140.000 habitants, dont 80.000 Arabes, 15.000 Indiens et Pakistanis, 6.500 Somalis, etc. et quelque 2.000 Européens. Véritable "Gibraltar" de l'Océan Indien, Aden est l'un des plus importants maillons de chaînes des grands postes fortifiés que la Grande-Bretagne avait patiemment érigée au siècle dernier et qui, de Gibraltar à Hong-Kong, protégeait les communications de l'empire et proclamait la puissance.

Les trente et quelques territoires d'inégale importance qui sont sous protectorat britannique ont bénéficié surtout depuis 1920 de l'assistance économique et technique de Londres; chaque sultan ou souverain local est généralement assisté de conseillers politiques britanniques mais conserve sur les affaires internes une autorité quasi complète. Dans les deux protectorats, la principale tâche des Britanniques reste cependant de maintenir la paix entre les tribus et les sultans.

Malgré les innombrables traités, petites guerres et négociations entre l'imamat du Yémen et la Grande-Bretagne, le problème des relations entre les deux Etats n'a jamais été vraiment résolu depuis plus d'un quart de siècle, pas plus que ne l'a été la question de la fixation des frontières, compliquée d'ailleurs par le fait que des tribus de mêmes tribus habitent de part et d'autre de ces imprécises frontières. Mais désormais le Yémen ne parle plus seulement de rectification de frontières mais affirme: "Aden et les protectorats font partie du Yémen, géographiquement et historiquement et le gouvernement de l'imam ne reconnaît pas la souveraineté des Britanniques sur ces territoires".

Depuis, sont survenus des événements gros de conséquences. La relance du panarabisme par Nasser, la montée du nationalisme agressif dans tous les pays arabes, l'achat d'armes au bloc soviétique par le Yémen, et surtout peut-être les récentes déclarations du sultan de Lahej, l'un des plus importants (et, jusqu'ici, des plus fidèles) "protégés" qui a affirmé à Londres qu'on ne saurait réprimer la volonté "d'autodétermination" des populations des protectorats, tout cela pose au gouvernement britannique un problème redoutable. Dans

quelle mesure, sera-t-il possible de le résoudre? Il faut noter que la situation politique actuelle résulte d'un triple courant, de la rencontre de trois tendances dont les partisans ne sont en somme d'accord que contre la tutelle britannique. Il y a d'abord les revendications du Yémen qui réclament purement et simplement la cession de la colonie et des protectorats d'Aden. Il y a ensuite le nationalisme naissant dans les territoires, surtout dans la "colony", dont les adeptes sont résolus à recourir à la violence (ils ont d'ailleurs commencé) et rêvent d'associer toute la région à la République arabe unie. Ils regardent vers LeCaire et Nasser et leur grand homme. Enfin, il y a les sultans et cheikhs, traditionnellement alliés à la Grande-Bretagne, qui, sentant "le vent tourner" et redoutant un coup de trône emporté par un courant révolutionnaire, veulent maintenir leur pouvoir en s'appuyant sur les nouvelles aspirations, en "canalisant" à leur profit le nationalisme naissant. C'est donc tout à la fois une agression de l'extérieur et des pressions de l'intérieur que Londres doit désormais faire face.

Au regard du droit international, on ne saurait supprimer d'un trait de plume les droits acquis par Londres, sanctionnés par de nombreux traités dont quelques-uns conclus avec le Yémen lui-même et il est clair qu'actuellement, techniquement et juridiquement, le Yémen est l'agresseur. Mais ce sont là des arguments de peu de poids, aujourd'hui. A la Chambre des communes de Londres, M. Aneurin Bevan, a souligné que la situation évoluait vers la guerre ouverte et suggéré que le gouvernement anglais soumette l'affaire aux Nations Unies. Mais le gouvernement voit les choses d'une autre façon, entend soumettre au Conseil de sécurité les "actes d'agression" du Yémen mais rétorque directement le problème avec Tazé par voie de négociations si possible, par la force autrement. Une fois encore, le Moyen-Orient risque de devenir le lieu d'un affrontement entre le panarabisme et l'Occident et on devine quel bénéfice Moscou va tenter d'en tirer.

Elle importante élection se tiendra en Italie, le 25 juin prochain. Les citoyens seront appelés à désigner non seulement les membres de l'Assemblée nationale (590) mais aussi ceux du Sénat. Normalement, le renouvellement du Sénat — élu pour six ans — n'aurait dû se faire que l'an prochain mais on a jugé préférable dans l'état actuel des esprits et à la suite de l'échec des discussions sur la réforme du Sénat d'éviter deux campagnes électorales à une année d'intervalle. Les élections italiennes seront donc appelées à choisir tant leurs sénateurs que leurs députés. Il convient de souligner que seuls les citoyens ayant 25 ans peuvent voter pour le Sénat.

Les observateurs occidentaux suivent avec attention le déroulement de la campagne électorale dont l'issue sera grosse de conséquence non seulement pour l'avenir de l'Italie mais pour l'évolution du monde occidental. Dans l'Assemblée, on trouvait 143 députés communistes, 75 socialistes (alliés des communistes), 19 sociaux-démocrates, 260 démocrates-chrétiens, 12 libéraux, 30 monarchistes, 23 membres du mouvement social italien (néo-fascistes) et 25 appartenant à de petits groupements. La dernière législature a connu des cabinets de coalition où l'élément dominant était naturellement la démocratie-chrétienne qui s'appuyait généralement

sur les sociaux-démocrates, les libéraux et les monarchistes. La Coalition instable où les occasions de conflit ne manquaient pas. Le puissant groupe des 208 sociaux-communistes a partiellement condamné à la paralysie l'Assemblée nationale, où les débats ont été le plus souvent violents et ont parfois dégénéré en bagarres. On ne compte plus les séances où il fallut suspendre les délibérations et faire venir les huissiers et la garde pour séparer les combattants. A l'approche de la dissolution, la violence des interventions n'a fait que s'accroître et cela entretenait une excitation malsaine pour le parlement et le pays.

Les démocrates-chrétiens ont placé leur campagne sous le slogan: pour un gouvernement stable, donnez la majorité à la démocratie-chrétienne. En 1953, le parti chrétien avait obtenu environ 40% des suffrages à l'échelle du pays, les sociaux-communistes, quelque 35% et les autres groupes, 25%. La démocratie chrétienne réussira-t-elle cette fois à obtenir 50% ou à peu près des suffrages? De l'avis des observateurs, cela paraît fort douteux. D'abord, il existe des divisions assez prononcées chez les démocrates-chrétiens eux-mêmes où le fossé tend à s'élargir entre une "aile gauche" socialisante et une aile droite, du type paternaliste. C'en est au point que l'on a pu parler de deux partis dans un. Ensuite, le parti démocrate-chrétien est au pouvoir depuis la création de la République italienne, car même s'il y eut des cabinets de coalition de 1953 à 58, ce sont les héritiers de M. de Gasperi qui avaient effectivement le pouvoir. Or, les mécontentements accumulés dans divers secteurs de la population risquent de jeter contre les démocrates-chrétiens. Enfin, la brûlante question des relations Eglise-Etat (de récents incidents ont placé au premier plan des problèmes politiques) place les démocrates-chrétiens en porte-à-faux et les oblige à se défendre sur plusieurs fronts. Ainsi, libéraux et socialistes de gauche violemment opposés — on le devine — sur la politique économique et sociale, se retrouvent d'accord pour condamner ce qu'ils appellent l'emprise du Vatican sur le gouvernement italien.

A leur actif, par contre, les démocrates-chrétiens peuvent inscrire le relèvement sensible du niveau de vie au cours des dernières années, l'amélioration de la "cote internationale" de l'Italie (qui sera peut-être appelée demain à siéger parmi les "Grands"), la mise en oeuvre d'une politique d'expansion pour les régions insouciées misérables du Sud, le spectaculaire développement industriel du pays, etc. Ils peuvent également compter sur la division des forces adverses. Mais cela ne leur vaut pas nécessairement en leur faveur. Il paraît douteux en effet que les démocrates-chrétiens enlèvent des voix aux communistes et aux socialistes, peu probable qu'ils en enlèvent aux

Aux... QUATRE COINS du monde...

L'affaire Nixon: Eisenhower félicite le vice-président pour son courage mais Nixon renoncera à rencontrer les étudiants

QUITO. — Le président Eisenhower a envoyé un câblogramme à M. Nixon dans lequel il félicite le vice-président des Etats-Unis pour le courage dont il a fait montre lors des deux démonstrations de violence auxquelles il a eu à faire face dans la capitale du Pérou. Le vice-président est arrivé hier en Equateur mais les autorités ont contremandé une réunion au cours de laquelle l'homme d'Etat devait s'adresser aux dirigeants des étudiants et des syndicats ouvriers. Etant donné la violence du sentiment antiméricain de la jeunesse et d'une partie des ouvriers dans la plupart des pays latino-américains, il est probable que M. Nixon renoncera à rencontrer les leaders de ces milieux dans les autres capitales figurant à son itinéraire. Le gouvernement péruvien a fait hier des excuses officielles à l'ambassade des Etats-Unis, cependant qu'une partie de la presse blâme les manifestations de l'université San Marcos et de la place San-Martin. On sait qu'aux deux endroits, le vice-président a été injurié, qu'on lui a lancé des pierres, qu'on lui a craché au visage, etc.

Indonésie: rébellion écrasée à Sumatra, en régression aux Célèbes

DJAKARTA. — L'armée indonésienne annonce la prise de Batu Sangkar, la dernière ville aux mains des rebelles dans l'ouest de Sumatra. Un porte-parole militaire précise que cette ville, située à 20 milles au sud-est de l'ancienne capitale rebelle de Bukittinggi, a été en partie abandonnée parce que les rebelles ont obligé ses habitants à fuir. Radio-Djakarta a rapporté que les troupes gouvernementales combattant les rebelles au nord des Célèbes, ont capturé Parigi, sur la côte ouest, sans rencontrer de forte résistance. L'armée a fait 64 prisonniers et pris quantité de butin. Par ailleurs, la police militaire indonésienne a arrêté hier à Djakarta le correspondant du New York Times, Bernard Kalb, sans en donner les raisons. Il a été relâché quelques heures plus tard. On croit que cette arrestation n'est pas sans rapport avec l'article que Kalb avait écrit, signalant que des avions de fabrication communiste destinés à l'armée de l'air indonésienne avaient atterri à Java.

Pakistan: assassinat d'un éminent homme politique, ancien collaborateur de Gandhi

LAHORE, Pakistan. — M. Khan Sahib, chef du parti républicain et figure éminente de la vie politique pakistanaise a été poignardé à mort hier sur la véranda de la maison de son fils. Il était âgé de 76 ans. Khan, ami intime de feu Mohandas Gandhi et du premier ministre Nehru, a été frappé à la poitrine au moment où il lisait un journal. Son assassin, un fonctionnaire âgé de 30 ans, Aze Mohammed, a été capturé par la police un peu plus tard. Khan, célèbre pour ses qualités de tribun, a voulu poursuivre son assassinat, mais il s'est affaibli près de la barrière. Il est mort tandis qu'on le transportait à l'hôpital. Né en 1882, Khan Sahib était un ami intime du président du Pakistan, Iskander Mirza, et du premier ministre Malik Feroz Khan Noon. Noon, en exprimant son chagrin de la mort d'un "ami politique cher", a déclaré que Khan a exercé "une influence décisive sur le cours des événements politiques des 50 dernières années dans le complexe indo-pakistanaise". A la Nouvelle-Delhi, le Parlement indien a gardé une minute de silence après que Nehru eut annoncé la triste nouvelle.

Suisse: ex-agent supérieur du contre-espionnage condamné aux travaux forcés pour avoir vendu des secrets à Paris

BERNE. — Un tribunal fédéral suisse a condamné hier Max Ulrich, ancien agent du contre-espionnage suisse, à deux ans et demi de travaux forcés pour avoir fait de l'espionnage au profit de la France. Il s'agit de la plus sensationnelle affaire d'espionnage en Suisse depuis la guerre. Ulrich a reconnu au cours de son procès avoir fourni au colonel Marcel Mercier, ancien chef de deux bureaux français en Suisse, de nombreuses informations sur les diplomates arabes, les agents et exilés étrangers demeurant en Suisse. C'est ainsi qu'il avait enregistré des conversations téléphoniques de l'ambassade d'Egypte à Berne pendant la campagne anglo-française de 1956 dans la zone du canal de Suez. L'avocat de la poursuite, Hans Fuerst, a révélé à la Cour que Ulrich avait été payé pour ses activités illégales, mais il a reconnu que l'accusé avait en grande partie agi dans le but de se venger de son supérieur, l'avocat général René Dubois. Dubois s'est suicidé le 23 mars 1957. Pendant longtemps, il fut en excellents termes avec Mercier. Avec l'accord du gouvernement suisse, Dubois et Mercier échangeaient des informations secrètes sur les activités des communistes et des nationalistes arabes. Fuerst a rapporté qu'Ulrich vendait des informations secrètes supplémentaires, et plus intéressantes, sans que Dubois s'en doute. Au cours du procès, qui s'est déroulé à huis clos en grande partie, Ulrich a révélé qu'il espérait que Mercier lui donnerait, en échange de ses renseignements, des informations lui permettant d'incriminer Dubois. Ulrich en voulait à ce dernier parce qu'il l'avait empêché d'avoir un avancement normal. Mercier, qui était accredité comme attaché commercial à l'ambassade de France à Berne, a été expulsé après l'arrestation d'Ulrich et accusé de violation de la neutralité suisse.

Indonésie: Washington aurait confirmé sa volonté de non-intervention

DJAKARTA. — Le ministre des affaires étrangères, M. Subandrio, a annoncé hier qu'un accord était intervenu entre les gouvernements américain et indonésien sur la question de l'intervention étrangère dans la guerre civile qui se continue en Indonésie. Apparemment, l'accord s'est fait à la suite d'un long entretien entre l'ambassadeur américain, Howard Jones, et le premier ministre Djawanda. M. Subandrio a ajouté que son gouvernement escomptait que Washington ferait désormais tout en son pouvoir pour empêcher que les rebelles réalisent une aide quelconque, précisant que si "l'intervention étrangère" devait se poursuivre, Djakarta saurait prendre les mesures nécessaires pour l'enrayer. On sait que le gouvernement américain a catégoriquement nié à plusieurs reprises avoir jamais aidé directement ou indirectement le gouvernement révolutionnaire mais que Djakarta a persisté à affirmer que les rebelles avaient reçu de l'aide des Etats-Unis ou du moins avec l'accord de ceux-ci.

Grande-Bretagne: gains considérables des travaillistes aux élections municipales

LONDRES. — Les chefs travaillistes sont heureux des nombreux gains remportés par leur parti aux élections municipales en Angleterre et dans le pays de Galles. Le scrutin tenu jeudi dans 373 petites et grandes villes a permis aux travaillistes d'obtenir 293 sièges de plus sur les 3.882 qui étaient à l'enjeu. Les travaillistes ont étendu leur contrôle à 12 autres conseils municipaux. Les socialistes ont interprété le glissement vers la gauche comme un signe du mécontentement de la population contre le gouvernement conservateur qu'elle tient responsable de la hausse des prix et d'une nouvelle législation qui provoquera peut-être une hausse des loyers. La proportion des électeurs qui ont voté a fortement varié dans les villes. Dans quelques-unes, 80 pour cent des électeurs ont déposé leur bulletin; dans d'autres, seulement 18 pour cent se sont prévalus de leurs droits. En plus de s'emparer d'un plus grand nombre de conseils, les socialistes ont consolidé leur emprise sur les grandes municipalités où ils avaient déjà de fortes majorités, notamment Liverpool, Manchester et Birmingham. Chaque année, un tiers des quelque 20.000 sièges des conseils municipaux sont mis à l'enjeu. Le scrutin de jeudi, qui marquait le début d'un nouveau mandat de trois ans pour un groupe de conseillers, est regardé comme le plus important. Jusqu'ici, les travaillistes ont encaissé un gain net d'environ 600 sièges, soit un peu moins que le nombre de ceux qu'ils ont perdus il y a trois ans.

Profitez des fêtes du 14 juillet à PARIS, aussi LOURDES et L'EXPOSITION de BRUXELLES Voyages de 15 jours, toutes dépenses payées par avion: \$753.00 Extension possible d'une semaine en Angleterre. Départ le 13 juillet.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Tarif douanier et difficultés de l'industrie textile

par Jacques PARIZEAU

Certains industriels canadiens exercent depuis quelque temps une pression de plus en plus forte sur les autorités publiques pour obtenir une révision à la hausse du tarif douanier. Après une longue période de réduction graduelle de la protection accordée autrefois à un très grand nombre de secteurs industriels nationaux, on peut se demander avec raison si on n'a pas été trop loin et si on n'a pas atteint un point où certaines industries canadiennes sont trop menacées par la concurrence étrangère pour pouvoir assurer leur développement ultérieur. Le rapport Gordon avait déjà d'une façon générale, conclu qu'il fallait au moins arrêter la baisse du tarif. L'arrivée au pouvoir des conservateurs, traditionnellement protectionnistes, a fait supposer dans bien des milieux que le mouvement pourrait être renversé.

Evidemment, en période de hausse des prix le phénomène inverse apparaît et la protection effective s'amenuise graduellement. Or depuis 1959, les droits spécifiques applicables aux textiles n'ont pas été modifiés autrement que dans le sens de la baisse. Les prix des produits importés, pendant ce temps, se sont accrues rapidement.

En troisième lieu, des accords négociés par le Canada avant la seconde guerre mondiale, avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ont contribué à abaisser la protection véritable dont jouissaient deux industries nationales importantes, celles des tissus de coton et de laine. Ainsi par exemple, le droit frappant les tissus de laine britanniques était fixé à 50 cents la livre au maximum. En 1959, la protection ainsi déterminée était importante. A la suite de l'inflation des quinze dernières années, elle est devenue très faible.

A ces caractéristiques du tarif douanier, il faut en ajouter d'autres qui ont trait davantage à l'administration de la loi des douanes qu'au tarif lui-même. Ainsi avant la guerre l'industrie nationale était, en vertu de cette loi, protégée contre les ventes d'écoulement de manufacturiers américains qui, à la suite d'un changement de la mode aux Etats-Unis, ou à la fin de la saison des ventes, cherchaient à liquider à vil prix sur le marché canadien les inventaires qui leur restaient sur les bras. Il était d'ailleurs d'autant plus important de se protéger contre ce genre de liquidation que les saisons et la mode sont en général décalées au Canada par rapport aux Etats-Unis.

De même l'industrie canadienne était protégée contre les produits en provenance de pays à très bas salaires ou à monnaie dévaluée par tout un appareil de règlements, trop compliqué d'ailleurs pour qu'on puisse le décrire ici même sommairement. On retiendra seulement que ce genre de protection a été en bonne partie supprimé au cours des années qui ont suivi la guerre. Des modifications ul-

tiérieures, qui visaient à atténuer ce que ce démantèlement avait d'excessif n'ont pas donné de résultats convenables. La conséquence de ce glissement graduel des obstacles séparent l'industrie canadienne de ses concurrents à l'étranger, a été de porter le tarif canadien sur le textile non seulement à un niveau inférieur au tarif américain mais même dans un certain nombre de cas, au tarif anglais lui-même, ce qui est évidemment paradoxal. L'industrie canadienne ne dispose pas encore d'un marché intérieur possible suffisamment grand pour profiter pleinement des économies de coût toujours liées à la production sur une grande échelle. Si la concurrence étrangère est telle qu'elle réduit davantage encore le marché de l'industrie nationale, celle-ci se trouve dans la position de ne plus avoir des profits suffisants pour moderniser son outillage et profiter pleinement du progrès technique.

On constate que depuis quelques années la part du marché national qui est alimentée par les importations croît sans arrêt. Sur le marché des tissus, au début de 1957, les importations de lainages et de cotonnades étrangères ont dépassé (en surface de tissus) la production nationale. Dans le cas des tissus synthétiques la progression des importations est spectaculaire et

(suite à la page 16)

Dans la magnificence de l'estompe VENGANGES 1958 avec Françoise GAUDET-SMET départ le 5 septembre 1958 sur l'HOMERIC 32 jours d'enchantement Angleters, Hollande, Belgique, Autriche, Allemagne, Suisse, Italie, France tous frais compris: \$920.00

VACANCES IDEALES Tour des provinces Maritimes 20 juil. au 3 août \$175. Tour de L'Ouest Canadien 12 juil. au 9 août \$450. Date limite pour réservations: 24 mai 1958 Club St-Jean Voyages Dupont 8-8054 ou casier postal 93 Place d'Armes, Montréal

Enjeu important des élections générales du 25 mai en Italie

Une importante élection se tiendra en Italie, le 25 juin prochain. Les citoyens seront appelés à désigner non seulement les membres de l'Assemblée nationale (590) mais aussi ceux du Sénat. Normalement, le renouvellement du Sénat — élu pour six ans — n'aurait dû se faire que l'an prochain mais on a jugé préférable dans l'état actuel des esprits et à la suite de l'échec des discussions sur la réforme du Sénat d'éviter deux campagnes électorales à une année d'intervalle. Les élections italiennes seront donc appelées à choisir tant leurs sénateurs que leurs députés. Il convient de souligner que seuls les citoyens ayant 25 ans peuvent voter pour le Sénat.

Les observateurs occidentaux suivent avec attention le déroulement de la campagne électorale dont l'issue sera grosse de conséquence non seulement pour l'avenir de l'Italie mais pour l'évolution du monde occidental. Dans l'Assemblée, on trouvait 143 députés communistes, 75 socialistes (alliés des communistes), 19 sociaux-démocrates, 260 démocrates-chrétiens, 12 libéraux, 30 monarchistes, 23 membres du mouvement social italien (néo-fascistes) et 25 appartenant à de petits groupements. La dernière législature a connu des cabinets de coalition où l'élément dominant était naturellement la démocratie-chrétienne qui s'appuyait généralement

The Cream of Your Vacation is at the Top. Lors de votre voyage aux Antilles, cet été, vous constaterez les nombreux points de vue que votre séjour à l'I.P.E. sera intéressant et enchanteur. L'I.P.E. est le centre des provinces maritimes. Facile d'accès. Prix modique. Du même coup visitez le N.-Brunswick et la N.-Écosse, qui vous permettra de voir 3 provinces durant vos vacances. Pour détaillant, écrire: A.A. Nicholson, dir. bur. tourisme, Boite N, Charlottetown I.P.E. Joignez de vos vacances, visitez L'ILE DU PRINCE EDOUARD. Le Jardin des provinces du Canada.

FRANCE HOTEL DE LA MARINE (catalogué grand confort par le Guide Michelin) Site bords de Seine — Etape séjour L'une des bonnes tables de LA NORMANDIE Maurice Lalonde, maître cuisinier-rôtisseur CAUDEBEC-EN-CAUX (Seine Maritime) (Sur la route du Val de Seine et des abbayes, entre Le Havre et Rouen.)

CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA

Voyagez par le CN qui dessert les 10 provinces



Quelques exemples de voyages organisés "Maple Leaf", départ de Montréal VOYAGE DE 16 JOURS CÔTE OUEST ET JASPER Ville de la Colombie-Britannique, à l'occasion de son centenaire. Départ tous les jours du 8 juin au 7 sept.—à partir de \$293.00 par personne, 2 par chambre. Voiture ordinaire. VOYAGE DE 8 JOURS AU PAYS D'EVANGELINE (MARITIMES) Départ tous les dimanches, du 29 juin au 31 août—\$235.00 par personne, 2 par chambre. Première classe. VOYAGE DE 4 JOURS AUX MILLE-ILES, TORONTO ET OTTAWA Départ tous les jours, du 1er juin au 15 octobre—\$47.00 par personne, 2 par chambre. Voiture ordinaire. Demandez à votre agence de voyages ou au CN la brochure sur les nombreux autres voyages organisés. Voyagez par le CN

Aurons-nous un projet de loi relatif aux chèques bilingues ?

par Clément BROWN

OTTAWA. — Rien n'a trahi, en fin de semaine, les préoccupations habituelles des journalistes et des hommes politiques à la veille d'une session. Le problème des chauffeurs de locomotives a gardé la vedette. Les préparatifs de la session ont surtout occupé les ministres, les fonctionnaires des Communes et les techniciens de Radio-Canada.

Les journalistes ne savent pas grand-chose de précis sur le programme législatif qu'entend présenter le gouvernement. Le fait d'ailleurs que celui-ci possède une écrasante majorité aux Communes — 208 députés sur 265 — enlève du piquant aux spéculations familières aux gens de la presse. Le caucus libéral de vendredi n'a soulevé qu'un médiocre intérêt. L'allocation de sièges aux huit députés sociaux-démocrates a causé quelques maux de tête au whip conservateur, M. E. L. Cardiff, mais il y a pas de quoi soulever la curiosité des observateurs. La présidence des Communes verra, croit-on généralement, à M. Roland Michener, député de Saint-Paul et orateur du dernier Parlement. La réélection de M. Michener à la présidence ne créera même pas un précédent. Il y a eu dans le passé, plusieurs cas identiques entre autres celui de M. Rodolphe Lemieux, orateur dans trois parlements consécutifs.

Cour d'assises, montre une préférence marquée pour les manœuvres spectaculaires. Il essaie toujours de ménager ses effets. Un remaniement annoncé en dernière heure ou peut-être même dans l'avant-midi de lundi, n'est pas une impossibilité. Les intimes du chef conservateur croient plutôt que M. Diefenbaker attendra une quinzaine ou peut-être même un mois avant de procéder à l'attribution de nouveaux portefeuilles. C'est que le leader bleu n'a pas encore eu le temps de connaître ceux à qui il confiera le sort de son parti dans le Québec. Aussi ne veut-il pas courir de risques inutiles. Il n'est pas sans se rendre compte, en effet, que le Québec lui a fait confiance le 31 mars mais que, s'il n'est pas satisfait, il peut la lui retirer à la prochaine occasion. Or, le sort des conservateurs dans Québec dépend énormément, non seulement de M. Diefenbaker, mais des ministres québécois dont il s'entourera.

Courrier religieux...

(Suite de la page 14)

et de toutes cultures, cette expression sensible est de première importance. Vous soupçonnez de plus que cette extériorisation est en relation étroite avec la réalité spirituelle; son rôle consiste à conduire le fidèle à une plus grande saisie de l'invisible, comme par exemple l'eau du baptême nous signifie concrètement la purification de l'âme par la grâce sacramentelle. Pourquoi Jésus a-t-il multiplié les pains et les poissons avant d'exposer à ses auditeurs son mystère eucharistique, sinon pour les amener d'une réalité naturelle à une réalité surnaturelle?

Conformément à ce besoin humain de sensibiliser le surnaturel, l'Eglise a permis et parfois même suggéré certaines dévotions pour aider les fidèles à entretenir en eux la vie de la grâce, l'amour de Dieu et du prochain, le respect de la personne de Jésus, de sa passion et de sa mort. Telles les dévotions au Sacré-Coeur, à l'Eucharistie, à Marie, aux saints, qui toutes tendent à éveiller et garder vivant en nous le souvenir intime et bienveillant d'être chers, nos collaborateurs dans l'oeuvre de notre salut. On pourrait définir la dévotion comme un moyen de nous faire "marcher dans la vérité" selon l'expression de saint Jean. (1). Remarque bien que toute dévotion est un moyen pour mieux vivre chrétiennement; elle doit donc s'appuyer sur les vérités révélées, sur une foi éclairée, et entraîner le fidèle à une observation plus régulière des commandements, du devoir d'état, de la charité.

APPROBATION DE L'EGLISE

Naturellement, pareilles innovations supposent un contrôle sérieux, et seule l'Eglise peut s'en charger. C'est elle qui approuvera, suscitera ou au contraire empêchera telle ou telle dévotion, selon l'orthodoxie de la pratique et les exigences du moment, toujours en relation avec l'essentiel du dogme catholique. On sait d'ailleurs, par expérience, que l'imagination et la sensibilité conduisent facilement à des excès regrettables. Une dévotion qui s'appuierait uniquement sur le sentiment risquerait de s'égarer, et jamais l'Eglise ne lui accorderait son approbation. Il faut conclure de là que toute dévotion recommandée ou au moins approuvée par l'Eglise, quoique laissée à la générosité des chrétiens, ne peut être critiquée, encore moins rejetée, sans grave mépris de l'Eglise elle-même. Or il est téméraire au plus haut point de s'en prendre à cette société divine, créée par notre Sauveur pour continuer son oeuvre de salut et pourvue de prérogatives qui nous commandent une obéissance et une confiance absolues.

MISE AU POINT

Qu'il y ait eu d'étranges pratiques religieuses, issues de cerveaux malades et en contradiction avec la doctrine catholique, on ne peut le nier; mais jamais l'Eglise n'a toléré de semblables erreurs, les punissant même assez sévèrement. Aussi faut-il s'informer sérieusement avant de condamner ou d'exalter une forme de culte ou de prière, se défiant toujours de son propre point de vue en cette matière. Par tempérament, on peut réprouver une pratique trop sensible de la religion; c'est à l'Eglise, sainte et catholique, de se prononcer: son expérience, sa science, sa sagesse, doublées du secours divin défient toute opinion contraire à ses décisions.

Pour ce qui est du chemin de la croix, loin d'être une invention des gens, il est au contraire une dévotion très chère à l'Eglise et reflète la plus pure lumière des vérités révélées. Nous n'avons pas à revenir sur ce sujet (2). Contentons-nous de citer quelques lignes d'un historien aussi réputé que le père James Brodrick: "Le désir de voir Jérusalem, écrit-il, est profondément ancré dans les coeurs chrétiens depuis les premiers temps. Il inspira les croisades et, pour la consolation de ceux que l'âge ou l'infirmité retenait au pays, créa une des dévotions les plus attrayantes du catholicisme, le chemin de la croix, par lequel le souvenir de la voie douloureuse s'imprime au coeur des hommes, dans le monde entier". (3).

L'EQUIPE

- (1) II Jo. 3; III Jo. 4.
- (2) Courrier religieux du 26 avril dernier.
- (3) James Brodrick, S.J., Saint François Xavier, trad., Spes, 1954, p. 47.

VOYAGES DE QUATRE SEMAINES EN EUROPE

sous le patronage des "AMIS DU DEVOIR"

Départs de Montréal,

Vendredi 13 juin
Vendredi 11 juillet

Aller-retour transatlantique par Super-Starliner d'Air-France

Circuit en Europe dans un autocar de luxe. 5 jours à Paris, avec attractions originales, Londres Amsterdam Bruxelles

En France: Chartres et les châteaux de la Loire, Poitou, Limousin, Grottes Préhistoriques du Périgord, 2 jours à Lourdes, Carcassonne, Aix-en-Provence, Marseille, la Côte d'Azur, la Bourgogne.

En Italie: la Riviera, Cènes, Florence, Sienne, 3 jours à Rome, Assise, Bologne, Milan, lac Majeur.

En Suisse: Vallée du Rhône, Villars s/Ollon en haute montagne, Lac Léman.

Hôtels de première classe. Repas gastronomiques. Attractions diverses.

PRIX tout compris : \$1,140.

Plan budgétaire avec paiement comptant de \$114.00

Renseignements (envoi du dépliant sur demande)

Inscriptions:

LES AMIS DU DEVOIR,

434, est Notre-Dame, - Montréal, - BE 3361

Enjeu important...

(suite de la page 15)

néo-fascistes; ils en prendront peut-être un certain nombre aux monarchistes (maintenant divisés en deux partis) et aux libéraux ainsi qu'à de petits mouvements. Cela suffirait-il à leur donner les 50% et plus des suffrages? Rares sont les observateurs qui le croient.

Au contraire, les dernières dépêches laissent entendre que la démocratie-chrétienne marque le pas, alors que les communistes et les socialistes à gauche, les monarchistes populaires de Lauro, à droite, seraient en légère progression. N'oublions pas qu'il suffirait aux socialistes et aux communistes de prendre 5% de plus des suffrages pour menacer la position de la démocratie-chrétienne comme premier parti.

Des surprises restent toujours possibles, fruits de retournements de dernière heure dans une partie de l'électorat. Toutefois, il semble peu probable que la gauche perde du terrain, peu probable aussi que la démocratie-chrétienne enregistre des gains très importants. L'Italie se retrouverait peut-être alors dans une situation analogue à celle qu'elle a connue depuis juin 1953.

On saura dans deux semaines si la République italienne va connaître une autre période de crise politique chronique.

... Depuis 1892



"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHMONTAGNE"
LINGERIE D'HOPITAUX
D'HOTELS ET DE MAISONS
459 Saint-Sulpice - BE. 4428
Montréal

Tarif douanier...

(Suite de la page 15)

Les achats à l'étranger atteignent les deux cinquièmes environ de la production canadienne.

Les importations d'autres produits se sont aussi accrues, dans bien des cas d'une façon étonnante. Les achats de vêtements japonais ont été multipliés par cinq en trois ans jusqu'à ce que le gouvernement canadien obtienne l'adoption d'un quota volontaire. Dans l'intervalle cependant l'industrie du gant au Canada avait été complètement désorganisée. Et l'on pourrait citer encore de nombreux exemples d'entrées massives de produits textiles étrangers.

Devant ce phénomène on pourrait soutenir, et on a d'ailleurs déjà soutenu, que l'industrie textile n'étant de toute façon aucunement rentable, on n'a donc qu'à la laisser disparaître. Cette prise de position est assez curieuse. Elle est déterminée, à l'origine, par le souvenir des droits extraordinaires élevés qui protégeaient l'industrie textile canadienne au cours des années 1930 et qui avaient permis d'ailleurs aux usines nationales de ressentir à peine les effets de la Grande crise. De tels droits laissent croire que l'industrie textile au Canada était une création tout à fait artificielle.

Si l'on tient compte du fait que de nos jours un grand nombre des droits qui protègent l'industrie textile sont égaux ou

même très inférieurs aux droits qui protègent d'autres secteurs industriels, les appareils électriques, par exemple, la même position n'est plus défendable.

Si l'on veut dire que l'industrie textile canadienne est artificielle parce qu'elle utilise largement des matières premières étrangères, alors les industries textiles de Grande-Bretagne, d'Allemagne ou de France sont aussi artificielles.

Et si enfin, l'on soutient que l'industrie textile canadienne ne peut produire à des coûts aussi bas que l'industrie américaine, on doit relever que la plupart des autres industries secondaires canadiennes sont dans la même situation.

Il faut donc pouvoir tirer les conclusions logiques des objec-

tifs qu'on s'est fixés. S'il est considéré comme désirable d'établir au Canada une industrie secondaire dont les coûts soient le plus bas possible et s'abaissent au fur et à mesure de la mise en application des découvertes technologiques, il faut donner à cette industrie secondaire les moyens nécessaires à son expansion, et les garanties d'une prospérité suffisante. Cela ne veut pas dire qu'il faut lui réserver tout le marché canadien, mais lui épargner tout au moins la dislocation d'un marché minimum par la concurrence étrangère.

Jacques PARIZEAU

Le vin, comme la pensée, est le produit d'une culture et d'une fermentation.

Ca ne l'a pas "amaigri", donc il double...

Je ne suis pas plus riche que l'an dernier, mais ma maigre souscription ne m'a pas appauvri non plus... Alors la prends une chance et je la double", écrit un lecteur.

Qu'est-ce que ce raisonnement? Mathématiques nouvelles ou désir de donner jusqu'à ce que cela fasse mal? Peu importe, merci à ce donneur et espoir qu'il trouve des imitateurs.

L'adresse: 434 est, Notre-Dame, Montréal.

HEURES D'AFFAIRES :

9h.30 à 5h.30

Ouverts le vendredi soir

jusqu'à 9h.30.

le samedi 5h.30

Chez Dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

EMBARCATIONS VARIEES

livraison immédiate

Venez choisir votre moteur EVINRUDE et voir notre grand assortiment d'EMBARCATIONS de tous genres — en montre au 4e étage. Livraison immédiate ou postérieure — en banlieue ou province — par nos propres camions sur toutes les routes comprises habituellement dans notre SERVICE D'ETE.



Palements faciles si désiré

	Larg.	Long.	Force suggérée	
MERMAID CANOT	32"	14'		141.00
CHAMPLAIN CANOT	34"	16'		148.00
LASALLE CANOT	37"	18'		179.50
CARTOP ALUMINIUM	46"	12'	3CV	198.95
DORY PIN	51"	14'	7½CV	205.00
AUTO BOAT CEDRE	51"	13'	5CV	205.00
FLOATWELL CEDRE	33"	16'		273.00
ALCATOP ALUMINIUM	50"	12'	5CV	295.00
CORSAIRE FIBRE DE VERRE	53"	12'	5CV	299.50
MARINER ALUMINIUM	50"	12'	5CV	298.50
SPORTSMAN CEDRE	50"	14'	7½CV	300.00
FALCON CEDRE	50"	14'	7½CV	320.00
LARK CEDRE	48"	12'	5CV	315.00
ZEPHYR CEDRE	58"	14'	10CV	370.00

	Larg.	Long.	Force suggérée	
LAKESIDE CEDRE	82"	18'	18CV	415.00
SPEEDSTER CEDRE	35"	14'	25CV	470.00
HANDY BOY CEDRE	60"	15'	35CV	570.00
NEPTUNE CEDRE	60"	14½'	35CV	575.00
CORVETTE ALUMINIUM	58"	14'	35CV	796.95
MEANDER CEDRE	59"	14'	35CV	895.00
CAPRI FIBRE DE VERRE	68"	14½'	50CV	995.00
COMET CEDRE	53"	15'	50CV	1250.00
ROYAL CEDRE	67"	15'	50CV	1395.00
SUPER VERCHERES	44"	12'	3CV	69.95
bois plaqué	45"	14'	3CV	79.95
	48"	16'	7½CV	89.95
	50"	18'	10CV	112.50

DUPUIS — QUATRIEME (920)

MOTEURS "EVINRUDE" silencieux

3 C. V. — 33 livres	185.00	35 C. V. — 123 livres	575.00
5.5 C. V. — 56 "	270.00	35 C. V. électrique — 129 livres	675.00
7.5 C. V. — 59 "	310.00	35 C. V. LARK électrique, 138 livres	715.00
10 C. V. — 68 "	375.00	50 C. V. — 197 livres	865.00
18 C. V. — 80 "	460.00	50 C. V. électrique — 205 livres	985.00
18 C. V. électrique — 87 livres	550.00		

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président

865 est, rue Ste-Catherine - Montréal (PLATEAU 5151)